



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



Institut de Formation et de Recherche En Santé de Normandie
Institut de Formation en Ergothérapie

Diplôme d'État d'Ergothérapeute
Licence Sciences du Soin

Engagement et médiation animale en ergothérapie

Étude du lien entre la médiation animale par le chien et l'engagement dans les activités scolaires d'un enfant présentant des troubles spécifiques des apprentissages

Mai 2024

Promotion 2021 - 2024

CADORET Noä

Sous la Direction de Mme VELSCH Elisabeth

Remerciements

Je tiens à remercier,

*Ma directrice de mémoire Elisabeth Velsch pour son accompagnement
tout au long de ce travail,*

*Les ergothérapeutes qui ont pris le temps de répondre à mes entretiens, merci pour
leur partage d'expérience et leur bienveillance,*

*Ma famille, mon papa, mon frère, ma soeur, ma marraine, pour avoir relu mon mémoire et
pour avoir été là pour moi depuis toute petite,*

*Mes amies de promotion pour leur soutien durant ces trois années et lors de la rédaction
de ce mémoire,*

*Et toutes les autres personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire d'initiation à
la recherche.*

« L'animal ne se nourrit pas d'attentes idéalisées envers l'homme. Il l'accepte pour ce qu'il est et non pas pour ce qu'il devrait être ».

- B. Levinson

Glossaire

ANFE : Association Nationale Française d'Ergothérapie

CANIDEA : Confédération nationale des organisations de chiens d'aide aux personnes

DAF : Dictionnaire de l'Académie Française

DSM-5 : Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux

EMAS : Équipe Mobile d'Appui à la Scolarisation

FAPS : Fondation Adrienne et Pierre Sommer

FFAC : Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugle

HAS : Haute Autorité de Santé

IFZ : Institut Français de Zoothérapie

OEQ : Ordre des Ergothérapeutes du Québec

SESSAD : Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile

TDA : Trouble du Déficit de l'Attention

TDAH : Trouble du Déficit de l'Attention avec Hyperactivité

TND : Trouble du Neurodéveloppement

TSA : Trouble du Spectre de l'Autisme

Sommaire

Introduction.....	1
1. Problématique.....	3
1.1. Le constat.....	3
1.2. Question générale de recherche.....	5
1.3. Présentation de la stratégie documentaire et revue de la littérature.....	6
2. Cadre théorique.....	9
2.1. L'ergothérapie.....	9
2.1.1. L'ergothérapie en pédiatrie.....	9
2.1.2. L'ergothérapie en milieu scolaire.....	9
2.2. La médiation animale.....	10
2.2.1. Qu'est ce que c'est ?.....	10
2.2.2. Terminologie.....	11
2.2.3. Le chien.....	12
2.2.4. Législation.....	15
2.2.5. En milieu scolaire.....	16
2.3. L'ergothérapie et la médiation animale.....	18
2.4. Les troubles spécifiques des apprentissages.....	19
2.4.1. Définitions.....	19
2.4.2. Difficultés scolaires.....	20
2.4.3. Loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances.....	20
2.4.4. Prise en soin en ergothérapie.....	21
2.5. L'engagement.....	22
2.5.1. Qu'est ce que c'est ?.....	22
2.5.2. En séance.....	23
2.5.3. Avec la médiation animale.....	23
3. Question spécifique de recherche et hypothèse.....	24
4. Cadre de recherche, méthodologie et analyse.....	25

4.1. Choix et objectifs de l’outil d’investigation.....	25
4.2. Critères d’inclusion.....	25
4.3. La loi Jardé.....	26
4.4. Recueil de données.....	27
4.5. Analyse des données.....	27
5. Discussion.....	39
5.1. Réponse à la question de recherche et à l’hypothèse.....	39
5.2. Nouveaux apports théoriques.....	41
5.3. Forces et limites de cette étude.....	45
5.4. Apports personnels et perspectives.....	46
Conclusion.....	48
Bibliographie.....	
Annexes.....	

Introduction

En France, la médiation animale a une place qui prend de l'importance au sein des pratiques des professionnels de santé. Selon un recensement effectué en 2021 par la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, 70% des projets sont mis en place depuis moins de 3 ans. Parmi eux, plus de la moitié utilisent le chien comme animal médiateur. En effet, le chien est reconnu pour sa relation fusionnelle auprès de l'homme et il est présent dans environ 20% des foyers français.

En ergothérapie, on retrouve l'animal au sein de nos compétences professionnelles. L'ergothérapeute préconise des aides techniques ou animalières pour les personnes en situation de handicap, il est donc important d'avoir une base de connaissances sur l'intérêt et l'apport d'une aide animalière dans le quotidien d'une personne. Cependant, l'animal ne trouve pas seulement sa place en tant qu'aide mais il peut aussi avoir un rôle de médiateur lors des séances.

En France, l'école est obligatoire pour tous les enfants. Selon les données de l'Inserm, entre 15 et 20% des enfants sont concernés par des difficultés scolaires et parmi eux, 5 à 7% ont des troubles spécifiques des apprentissages. C'est une population que l'on accompagne en ergothérapie notamment dans les activités scolaires. Cependant, on peut se questionner sur l'engagement que peuvent avoir ces enfants en séance lorsque l'on travaille sur les activités scolaires qui sont une difficulté majeure pour eux.

Ce mémoire de recherche a pour objectif d'étudier la possibilité d'allier la pratique de la médiation animale en ergothérapie à la problématique des difficultés scolaires rencontrées par l'enfant présentant des troubles spécifiques des apprentissages.

Pour répondre à cette problématique, cette étude sera divisée en quatre grandes parties. Dans un premier temps, l'émergence du sujet sera présentée. Les premières recherches effectuées dans la littérature vont conduire à la formulation d'une question générale de recherche. Dans un deuxième temps, les différents concepts de la problématique seront étudiés dans une partie théorique afin d'essayer de répondre à la question générale. Cette étude va mener à l'émergence d'une question spécifique de recherche et d'une

hypothèse. Dans un troisième temps, une étude exploratoire sera réalisée auprès des ergothérapeutes afin de recueillir des données sur le terrain. La quatrième partie sera une discussion autour de la validation de l'hypothèse et des apports pour notre pratique. Elle permettra de mener à la conclusion de ce mémoire.

1. Problématique

1.1. Le constat

Je souhaite réaliser mon mémoire de fin d'étude sur l'ergothérapie et la médiation animale. En effet, depuis toute petite je suis passionnée par les animaux et lorsque j'ai découvert qu'il était possible de pratiquer la médiation animale en ergothérapie je me suis intéressée au sujet. J'aimerais comprendre ce que pourrait apporter la présence d'un animal en séance d'ergothérapie, cela permettrait certainement de diversifier les pratiques de notre métier. La médiation animale peut se pratiquer avec différents animaux dont le chien, le cheval, les dauphins, etc. Pour mon mémoire, j'ai choisi d'étudier le chien car c'est un animal avec lequel on peut facilement travailler auprès des patients et c'est un animal familier pour de nombreuses personnes. J'ai effectué des recherches sur la pratique de la médiation animale avec le chien en France. Il existe des associations qui forment des chiens d'assistance et des chiens de thérapie. On retrouve l'Association Française de Thérapie Assistée par l'Animal (AFTAA) qui remet des chiens de thérapie à des professionnels de santé pour pratiquer la médiation animale. L'association Handi'chiens quant à elle forme chaque année de nombreux chiens d'assistance qui sont remis à des personnes en situation de handicap et à des établissements médico-sociaux.

Lors d'un stage j'ai eu l'opportunité d'assister à une présentation de l'association Handi'Chiens au sein d'un EHPAD. La présidente de l'association était présente ainsi qu'une aide-soignante intervenant en médiation animale et une personne venue pour témoigner. L'aide-soignante était la référente d'un chien d'accompagnement social formé par Handi'Chiens, avec lequel elle travaillait auprès des résidents. Son travail apportait de nombreux bienfaits aux résidents en partageant des moments de jeux avec le chien et des promenades. Le chien pouvait également être présent pour accompagner une personne lors d'un soin douloureux afin de lui apporter du soutien et du confort dans ce moment difficile. Sa présence était importante pour les résidents mais aussi pour l'équipe soignante et il apportait beaucoup de joie au sein de l'établissement. Une personne est venue témoigner pour parler de l'accompagnement d'un chien d'assistance auprès d'une personne en situation de handicap. Elle avait un enfant atteint d'une myopathie. Lorsqu'il était à l'école primaire, c'était très difficile pour lui, il n'était pas intégré, n'avait pas de relations sociales et il était

exclu en partie du fait de sa maladie. Ils ont donc fait la connaissance de l'association Handi'Chiens et cela leur a permis d'accueillir un chien d'assistance pour leur enfant dans leur quotidien. L'enfant allait à l'école avec son chien toujours auprès de lui et depuis ce moment-là, il a pu s'intégrer dans la classe avec les autres enfants, se faire des amis, sortir après l'école, etc. Il a poursuivi sa scolarité jusqu'en terminale avec l'obtention de son baccalauréat. Le fait d'être accompagné par son chien lui a permis de s'intégrer socialement et de se sentir bien à l'école. Cela m'a permis de prendre conscience de l'importance qu'a eu la présence du chien à l'école pour ce jeune.

Je me suis questionnée sur l'intérêt d'avoir la présence d'un chien dans une école. J'ai effectué de nouvelles recherches et j'ai trouvé que dans certaines écoles, outre le fait que certains enfants soient accompagnés de leur chien d'assistance en classe, quelques enseignants ont mené des projets pour intégrer un chien dans une classe. L'objectif principal était de voir si la présence du chien pouvait faciliter les apprentissages des élèves ou du moins instaurer un meilleur climat d'apprentissage.

De nombreux mémoires de fin d'étude ont été réalisés au sujet de la médiation animale en ergothérapie. Cependant, peu de mémoire ont étudié la médiation animale en milieu scolaire et je pense que cela pourrait avoir un intérêt pour la profession puisque l'ergothérapeute est un professionnel qui intervient dans les différents lieux de vie dont l'école. L'école occupe une place très importante dans notre société. Elle est obligatoire pour tous les enfants de leur 3 ans jusqu'à leur 16 ans. Si pour certains ce passage va s'effectuer sans difficultés, pour d'autres ce ne sera pas le cas. En ergothérapie, nous accompagnons des enfants qui ont des difficultés scolaires. Ce sont des enfants qui peuvent perdre confiance en eux, ne plus avoir d'attrait pour l'école, se décourager. En stage j'ai été confrontée à ces accompagnements et j'ai pu voir qu'il peut être délicat de travailler sur leurs difficultés en séance, tout en essayant de leur donner du plaisir à apprendre. L'apprentissage étant essentiel pour chacun d'entre nous. L'intérêt est donc de proposer aux ergothérapeutes une pratique différente pour pouvoir valoriser le travail de l'enfant, qu'il prenne du plaisir lors des séances et lui redonner goût aux activités scolaires tout en favorisant le progrès dans ses objectifs.

1.2. Question générale de recherche

Tout d'abord, j'ai effectué mes premières recherches sur la médiation animale et j'ai pu voir que de nombreux articles ont étudié cette pratique auprès des enfants atteints du trouble du spectre de l'autisme. Les analyses et découvertes de ces articles donneront un premier aperçu de la pratique de la médiation animale auprès d'une population spécifique en pédiatrie.

Suite à la lecture de quelques chapitres des livres de François Beiger notamment « le grand manuel de zoothérapie » et « l'enfant et la médiation animale » j'ai appris beaucoup de choses sur la pratique de la médiation animale. Dans l'un de ses chapitres, écrit par Marine Faucon, le sujet de l'ergothérapie et la médiation animale est abordé. Elle explique le fait que la présence de l'animal lors de la séance favorise l'expression des émotions, de la parole et met le patient en confiance. Elle ajoute également que cela diversifie le choix d'activités (Faucon, 2022). J'ai donc poursuivi mes recherches sur l'ergothérapie et la médiation animale et j'ai lu un article écrit par Burr et Wittman (2020) qui m'a permis de comprendre comment l'enfant interagit avec le chien durant les séances et quels sont les bénéfices de ce travail.

Ensuite, dans le livre « l'enfant et la médiation animale » de François Beiger, j'ai lu un chapitre sur la médiation animale éducative. Cette lecture m'a permis de découvrir qu'il était possible de pratiquer la médiation animale auprès des enfants dans une école. On y découvre les bénéfices de cette pratique au sein d'une classe notamment l'attention et la collaboration des élèves qui est plus facile à obtenir. Les enseignants découvrent de nouvelles qualités et compétences chez les enfants (Beiger, 2008). Une étude réalisée par Brelsford et al (2017) met en avant le fait que la présence des animaux en classe peut avoir des effets sur les activités scolaires (lecture, compréhension, tâches motrices, etc) et sur le développement des enfants. Au début, je souhaitais étudier l'accompagnement d'un enseignant dans l'intégration d'un chien médiateur au sein d'une classe spécialisée. Nos connaissances en ergothérapie sur les besoins particuliers des enfants en situation de handicap auraient probablement permis de participer à l'élaboration d'un tel projet. Cependant, je n'ai pas trouvé d'article qui parlait du rôle d'un ergothérapeute dans cet accompagnement. Mes premières lectures m'ont permis de comprendre comment un ergothérapeute peut travailler auprès des enfants avec un chien et quels sont les intérêts d'avoir la présence d'un chien médiateur en milieu scolaire.

Cela m'a amenée à me questionner sur la pratique de l'ergothérapie et de la médiation animale auprès des enfants qui ont des difficultés dans les apprentissages, en milieu scolaire. Ces interventions pourraient être effectuées pendant les séances d'ergothérapie et les temps de classe en associant la présence du chien aux exercices d'apprentissage afin que l'enfant puisse résoudre ses difficultés. La question qui en émerge est :

Comment l'ergothérapeute et le chien peuvent intervenir en milieu scolaire auprès des enfants qui ont des difficultés dans les apprentissages ?

1.3. Présentation de la stratégie documentaire et revue de la littérature

Pour réaliser mes recherches documentaires, des mots clés ont été déterminés selon ma question générale de recherche.

Mes mots clés en français sont l'ergothérapie, la médiation animale, l'enfant et l'école. L'ergothérapie se définit comme « *une profession qui intervient dans le processus d'adaptation, de réadaptation et d'intégration sociale des personnes qui éprouvent des difficultés dans leur activité, en situation de handicap ou de blessure* » (ANFE, 2023). La médiation animale est « *une méthode d'intervention basée sur les liens bienfaisants entre les animaux et les humains, à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques. La qualité de l'apport de l'animal dans un programme de prise en charge repose sur la pertinence des objectifs et des moyens permettant d'organiser, de mettre en œuvre et d'évaluer l'action entreprise.* » (F.A.P.S, 2023). L'enfant est un « *être humain, de la naissance à l'adolescence* » (D.A.F, s. d.-b). Puis, l'école est un « *établissement où l'on donne un enseignement collectif, général ou spécialisé* » (D.A.F, s. d.-a).

Ces mots-clés ont ensuite été traduits en anglais avec le site internet Hetop afin d'utiliser une meilleure traduction grâce aux termes Mesh permettant ensuite de trouver des articles scientifiques. Les mots-clés obtenus sont : occupational therapy, animal assisted therapy, therapy dog, children, school.

A partir de ces mots clés, deux équations de recherche ont été formulées en utilisant des opérateurs booléens tels que “or” et “and” ainsi que des guillemets et des parenthèses afin de trouver des articles scientifiques sur mon sujet de recherche. La première équation est ("therapy dog" or "animal assisted therapy") and "occupational therapy" and ("children" or "school") et la deuxième équation utilisée est "animal assisted therapy" and "occupational therapy" and ("children" or "school").

Dans un premier temps, une recherche a été effectuée sur Pubmed en utilisant la deuxième équation composée de termes MESH pour pouvoir trouver des articles scientifiques. Pour compléter les résultats, les bases de données Web of Science et Science Direct ont permis d’obtenir des articles supplémentaires.

Les critères d’inclusion des articles sont les suivants : les articles traitent de la pratique de la médiation animale avec un chien, de l’ergothérapie et du milieu scolaire. Sont inclus les articles sur les enfants âgés de 3 à 18 ans. Les articles sont des écrits scientifiques utilisant une structure IMReD¹ et publiés en anglais.

Un diagramme de flux PRISMA (cf Annexe I) a été utilisé pour organiser et trier les résultats de recherche. Ce diagramme comporte seulement des articles scientifiques, les écrits professionnels sont exclus. Pour débiter le diagramme, les résultats de recherche ont permis d’obtenir 68 articles sur les bases de données Pubmed, ScienceDirect et Web of Science. Les sources complémentaires ont apporté 9 articles supplémentaires. Après avoir retiré les articles en doublon, 60 articles ont été retenus. Ensuite, des critères d’exclusion ont été établis et 41 articles ont été exclus. Parmi eux, 14 articles portaient sur la médiation animal avec un autre animal que le chien, 13 articles concernaient d’autres pratiques que la médiation animale, 13 autres articles étudiaient les adultes et les personnes âgées. Puis, il y avait 1 article qui n’était pas en anglais. Après avoir retiré ces 41 articles avec les critères d’exclusion détaillés précédemment, il restait 19 articles pertinents pour mon sujet. L’étape suivante a permis de sélectionner seulement les articles complets accessibles qui sont au nombre de 10 et 3 articles ont été exclus. Ils concernaient les étudiants à l’université, cependant je souhaite cibler les enfants scolarisés en primaire, collège et lycée. Le choix de ne pas exclure les articles écrits sur le trouble du spectre de l’autisme a été fait afin d’avoir suffisamment de données

¹ IMReD : Introduction, Méthodes, Résultats et Discussion

scientifiques. Cela a permis l'identification de 5 articles pertinents pour la recherche dont 4 qui seront présentés par la suite. Les 4 articles sélectionnés sont :

Burr, M., & Wittman, P. (2020). The influence of a therapy dog on a pediatric therapy organization : A mini ethnography. *Complementary Therapies in Clinical Practice*, 38, 101083. <https://doi.org/10.1016/j.ctcp.2019.101083>

Brelsford, V. L., Meints, K., Gee, N. R., & Pfeffer, K. (2017). Animal-Assisted Interventions in the Classroom : A Systematic Review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14(7), Article 7. <https://doi.org/10.3390/ijerph14070669>

Fynn, W. I., & Runacres, J. (2022). Dogs at school : A quantitative analysis of parental perceptions of canine-assisted activities in schools mediated by child anxiety score and use case. *International Journal of Child Care and Education Policy*, 16(1), 4. <https://doi.org/10.1186/s40723-022-00097-x>

Hill, J., Ziviani, J., Driscoll, C., Teoh, A. L., Chua, J. M., & Cawdell-Smith, J. (2020). Canine Assisted Occupational Therapy for Children on the Autism Spectrum : A Pilot Randomised Control Trial. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 50(11), 4106-4120. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04483-7>

Les quatre articles qui ont été identifiés avec le diagramme de Prisma seront développés dans la partie théorique. Ils traitent tous de la pratique de la médiation animale auprès des enfants. Il y a deux articles qui ont étudié cette pratique dans le cadre scolaire, les deux autres articles ont étudié l'apport de la médiation animale en ergothérapie. Des extraits en lien avec les apports théoriques développés au cours de cette partie seront utilisés pour illustrer et comparer les différentes études.

2. Cadre théorique

2.1. L'ergothérapie

Selon l'Association Nationale Française d'Ergothérapie (ANFE, 2023), « *L'ergothérapeute (Occupational Therapist) est un professionnel de santé, exerçant dans les champs sanitaire, médico-social et social. Collaborant avec de nombreux professionnels (médecins, auxiliaires médicaux, travailleurs sociaux, acteurs de l'enseignement et de la formation, techniciens de l'habitat...), il est un intervenant incontournable dans le processus d'adaptation, de réadaptation et d'intégration sociale des personnes. Spécialiste du rapport entre l'activité (ou occupation en lien avec la terminologie internationale désignant l'ergothérapie) et la santé, il mène des actions d'une part pour prévenir et modifier les activités délétères pour la santé, et d'autre part pour assurer l'accès des individus aux occupations qu'ils veulent ou doivent faire et rendre possible leur accomplissement de façon sécurisée, autonome, indépendante et efficace.* »

2.1.1. L'ergothérapie en pédiatrie

En pédiatrie, l'ergothérapeute « *a pour objectif de développer les compétences d'un enfant porteur de handicap dans ses lieux de vie. Un enfant partage son temps entre l'école, la maison et ses loisirs extérieurs. L'ergothérapeute doit intervenir dans tous ces lieux afin d'être exhaustif et de cerner au mieux ses besoins* » (Durieux & Thomas, 2012, p.420).

2.1.2. L'ergothérapie en milieu scolaire

Dans les écoles, le rôle de l'ergothérapeute « *est de soutenir les enfants dont les besoins ne peuvent être satisfaits uniquement par l'équipe enseignante, en se concentrant sur leur rôle en tant qu'élèves.*² » (Salazar Rivera et al., 2023, p.1).

Selon l'Ordre des Ergothérapeutes du Québec (2009), « *le but de l'ergothérapeute en milieu scolaire est [...] d'aider l'élève ayant des besoins particuliers à améliorer son rendement dans les tâches et les activités essentielles à sa réussite scolaire, puis de soutenir*

² Traduit par le logiciel de traduction DeepL « *is to support children whose needs cannot be met solely by their teaching team, focusing on their role as students* »

l'enseignant dans son accompagnement de l'élève. » L'ergothérapeute implique aussi les parents dans le suivi et reste présent pour répondre à leurs interrogations.

Pour réaliser ses interventions dans les différents lieux de vie, l'ergothérapeute doit trouver un équilibre entre chaque séance. L'école met donc à disposition une salle pour que les séances de rééducation puissent se faire directement sur le lieu de scolarisation de l'enfant. (Durieux & Thomas, 2012)

L'ergothérapeute utilise ses connaissances sur le développement de l'enfant et sur les différentes approches théoriques et cliniques pour pouvoir repérer les difficultés scolaires de l'enfant. Il participe « *au dépistage de problèmes d'ordre développemental ou comportemental pouvant affecter les habiletés fonctionnelles des enfants à l'école par l'observation en classe et en discutant avec les enseignants* » et aux décisions d'équipe pour élaborer le projet scolaire de l'enfant en difficulté. (O.E.Q, 2009, p.2)

La loi de 2005³ a favorisé la scolarisation des enfants en situation de handicap, elle a donc permis aux ergothérapeutes de développer leur activité. En effet, cela leur a permis de travailler au sein même des établissements scolaires (écoles, collèges, lycées). Afin que l'ergothérapeute puisse intervenir dans de bonnes conditions auprès de ces enfants, le plus important est qu'un partenariat se crée entre l'équipe pédagogique et l'équipe de soins. Enfin, pour intervenir dans les écoles, l'ergothérapeute peut travailler en libéral ou en structure (Durieux & Thomas, 2012).

Pour continuer, la médiation animale va être présentée afin de comprendre ce que c'est et dans quel cadre elle peut être pratiquée, notamment en milieu scolaire.

2.2. La médiation animale

2.2.1. Qu'est ce que c'est ?

Selon la Fondation Adrienne et Pierre Sommer (2023), la médiation animale est « *une méthode d'intervention basée sur les liens bienfaisants entre les animaux et les humains, à*

³ Loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées

des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques. La qualité de l'apport de l'animal dans un programme de prise en charge repose sur la pertinence des objectifs et des moyens permettant d'organiser, de mettre en œuvre et d'évaluer l'action entreprise. »

Selon une étude réalisée par Burr & Wittman (2020), la présence des animaux auprès des « *êtres humains dans la communauté ou dans les milieux cliniques*⁴ » (p.2) a de nombreux effets physiologiques et psychologiques positifs.

Ce sont des thérapies complémentaires aux thérapies conventionnelles, les animaux sont intégrés « *en tant que motivateurs ou facilitateurs du mouvement prescrit*⁵ » et elles sont réalisées par des professionnels de santé qui ont des compétences dans ce domaine. (Min et al., 2016, p.41).

2.2.2. Terminologie

Lorsque l'on fait des recherches sur la médiation animale, plusieurs termes apparaissent comme la zoothérapie, la thérapie assistée par l'animal, ou encore les activités assistées par l'animal. Une définition va nous permettre de mieux les comprendre. Pour la suite de ce mémoire, le terme de médiation animale sera employé puisque lorsqu'un professionnel de santé réalise cette pratique, on parle d'intervenant en médiation animale. C'est un terme qui semble donc mieux correspondre à notre pratique sans exclure les autres définitions.

Zoothérapie : « *C'est une médiation qui se pratique par un professionnel de la santé ou du social, par une personne formée professionnellement à l'application de la zoothérapie. Le travail se fait sous forme d'ateliers soit en individuel ou en petit groupe de trois patients maximum. Par l'intermédiaire d'un animal familier, consciencieusement sélectionné et éduqué comme médiateur, le professionnel, formé à la zoothérapie, pose des objectifs selon les pathologies du patient pour améliorer son potentiel psychique, cognitif, physique, psychosocial, émotionnel, communicatif... La zoothérapie mise sur la réciprocité dont fait preuve l'animal médiateur et sur son potentiel de stimulation, de motivation de contact affectif, de guidance... » (Beiger, 2016, p.14-15)*

⁴ Traduit par le logiciel de traduction DeepL « for humans in the community or in clinical settings. »

⁵ Traduit par le logiciel de traduction DeepL « as the motivator or facilitator for the prescribed movement »

Thérapie assistée par l'animal : « *celui-ci joue un rôle intermédiaire entre le patient et le thérapeute, dont il est l'auxiliaire.* » (I.F.Z, s. d.)

Activité assistée par l'animal : « *ce dernier a pour objectif d'améliorer la qualité de vie du public concerné en l'invitant à participer à des activités récréatives ou éducatives.* » (I.F.Z, s. d., p. 1)

2.2.3. Le chien

Depuis les années 1970, lorsque la médiation animale a débuté, « *le chien a toujours été le médiateur privilégié. Ses qualités et sa proximité avec l'humain depuis des millénaires font de lui le parfait partenaire pour initier des actions de médiation pérennes et bénéfiques.* » En effet, le chien « *possède des qualités qui vont être utilisées voire valorisées dans un cadre thérapeutique, social ou éducatif précis.* », il « *ne juge pas, aide à sortir de l'isolement, de la solitude, apporte chaleur et réconfort. Il permet à l'enfant ou à l'adulte d'être valorisé, de retrouver confiance en lui ou de canaliser ses émotions.* ». Le chien est aussi un très bon support de communication qui facilite l'entrée en contact avec une autre personne. (F.A.P.S, 2019, p8-9)

Le chien d'assistance

Selon l'association Handi'Chiens, les chiens d'assistance accompagnent des personnes en situation de handicap, que ce soit des enfants ou des adultes. Ils ont pour mission de favoriser l'autonomie de ces personnes. Pour cela, ils les accompagnent dans leur vie en les aidant dans les gestes du quotidien (par exemple allumer la lumière, ramasser un objet, etc), mais ils leur apportent également un soutien moral important. La présence du chien aux côtés de la personne en situation de handicap aide à l'insertion sociale car elle permet à la personne d'interagir différemment avec l'environnement. En effet, la présence du chien peut diminuer le regard des autres sur le handicap et faciliter les échanges. Dans un reportage réalisé par Handi'Chiens, une personne exprime que « *avant dès que je m'arrêtais dans la rue on me proposait de l'aide, j'avais beaucoup de regards condescendants. Maintenant souvent on m'arrête pour me parler de mon chien, pour me dire que j'ai de la chance, c'est vraiment sympa comme relation aux autres et ça fait une grosse différence socialement* » (Handi'Chiens, 2021). Enfin, les besoins physiologiques du chien (manger,

faire ses besoins, etc) et les besoins d'activités (promenade, jeux, etc) obligent la personne à intégrer de nouvelles habitudes de vie qui sont souvent bénéfiques pour elles (Handi'Chiens, 2021).

Il existe 5 types de chiens d'assistance formés par l'association Handi'Chiens :

Chien d'assistance : c'est un chien qui accompagne les personnes à mobilité réduite dans leur vie quotidienne afin de faciliter leur autonomie dans les gestes du quotidien. Ils sont autorisés à accompagner la personne dans tous ses lieux de vie (école, travail, lieux publics, etc.) (Handi'Chiens, s. d.)

Chien d'éveil : ce sont des chiens qui « *ont une fonction d'assistance auprès d'enfants atteints de troubles autistiques, de trisomie 21 ou d'enfants polyhandicapés. Ils vont permettre de stimuler, éveiller, d'apaiser les angoisses. Le chien va contribuer à dédramatiser les moments difficiles. Ainsi, la présence d'un chien d'éveil aide les enfants à faire face à leurs défis quotidiens et permet une meilleure cohésion familiale. A l'école, dans la vie de tous les jours, le chien change le regard des enfants, des adultes, sur le handicap.* » (Handi'Chiens, 2019b)

Chien d'assistance d'accompagnement social : c'est un chien qui intervient dans des établissements médico-sociaux afin d'accompagner les résidents dans leurs activités, leur apporter du soutien, etc. Il peut intervenir dans de nombreux établissements comme les EHPAD, les FAM, les IME, les hôpitaux de jour, les centres de rééducation fonctionnelle, etc. (Handi'Chiens, 2019a)

Chien épilepsie : c'est un chien qui accompagne une personne épileptique, « *il a reçu une formation spécifique basée sur l'olfaction et la discrimination d'odeur* ». Il est capable de détecter une crise plusieurs minutes avant, lors de la crise il apporte du soutien et du réconfort à la personne et après il peut apporter le téléphone, les médicaments à la personne mais aussi l'aider à se relever, etc. (Handi'Chiens, 2019c)

Chien d'assistance judiciaire : c'est un chien qui « *est formé pour assister des victimes dans le cadre de l'instruction judiciaire sur les lieux d'audition (gendarmerie, commissariat, tribunal ...), à la demande des enquêteurs ou de toute personne qui concourt à la procédure*

(conseil du bénéficiaire par exemple) et qui en aura présenté la demande au parquet. Ces chiens peuvent également aider un mineur, témoin de violences conjugales habituelles, à vaincre les conflits de loyauté éventuels avec son ou ses parents. » (Handi'Chiens, 2019d)

Il existe également les chiens guides d'aveugles qui sont formés par la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC).

Chien guide d'aveugle : c'est un chien « *destiné à guider une personne souffrant de cécité ou de malvoyance profonde. Remis gratuitement à son bénéficiaire, il lui apporte plus d'autonomie, de confort et de sécurité dans ses déplacements de la vie quotidienne. Son éducation rigoureuse lui permet d'accompagner son maître dans tous ses déplacements et d'assurer son trajet en l'aidant à s'orienter et à éviter tout danger. Il est également un compagnon au quotidien et un véritable vecteur de lien social. » (FFAC, 2016)*

Le chien de médiation

Les chiens de médiation agissent auprès des personnes dans le milieu médico-social. Ils accompagnent des professionnels de santé comme des psychologues, ergothérapeutes, éducateurs spécialisés, infirmiers, etc. Les objectifs de leur présence au sein de l'établissement sont de favoriser les liens sociaux entre les personnes et les animaux et de faire de la stimulation cognitive, émotionnelle, sociale, sensorielle, etc. Pour donner quelques exemples, ils permettent notamment de stimuler la mémoire, favoriser la communication, redonner confiance en soi et encourager la mobilité. (*Association des Chiens Médiateurs et d'Utilité de l'Est, s. d.*)

Ils doivent être en capacité de s'adapter « *aux différentes actions à visée thérapeutique, sociale ou éducative menées au sein des établissements* ». Et leur sélection est effectuée en prenant en compte leur savoir-être relationnel (F.A.P.S, 2019, p.10). Leur travail vient compléter les méthodes dites traditionnelles et cela « *peut être considéré comme une approche non-médicamenteuse* ». En pratique, les chiens « *jouent le rôle d'appui pour l'intervenant dans son activité professionnelle* » en facilitant les actions menées. (*CANIDEA, s. d.*)

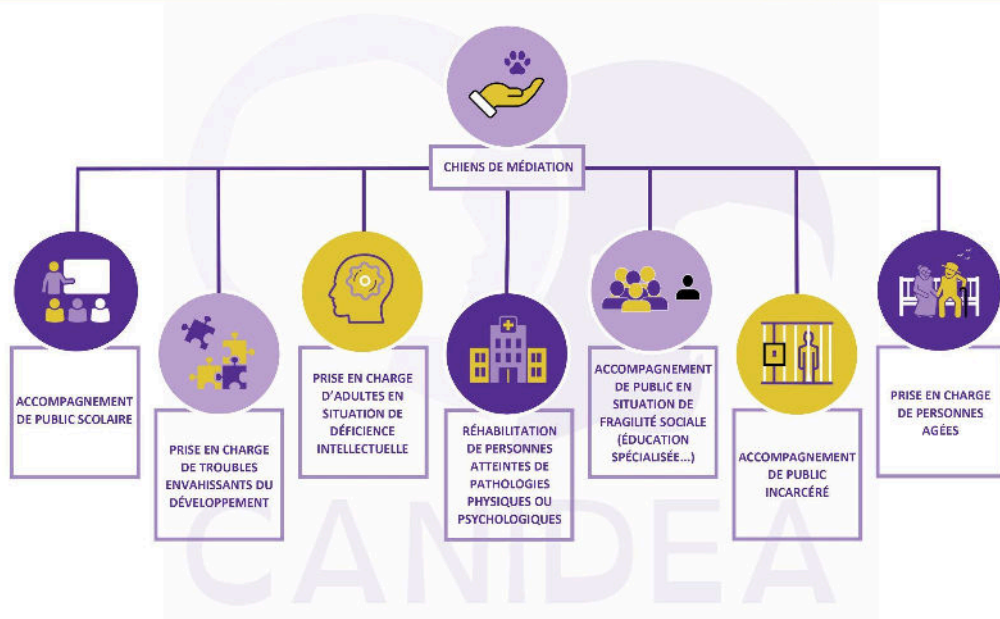


Fig.1 Publics auprès desquels les chiens de médiation interviennent

Comme nous pouvons le voir sur le schéma réalisé par CANIDEA qui est la Confédération nationale des organisations de chiens d’aide aux personnes, les chiens de médiation interviennent auprès de nombreux publics, notamment le public scolaire.

2.2.4. Législation

La loi du 30 juillet 1987 établit des règles concernant l’accès des lieux publics aux chiens d’assistance et chiens guides d’aveugles. Elle autorise « *l'accès aux transports, aux lieux ouverts au public, ainsi qu'à ceux permettant une activité professionnelle, formatrice ou éducative est autorisé aux chiens guides d'aveugle ou d'assistance accompagnant les personnes titulaires de la carte "mobilité inclusion" portant les mentions "invalidité" et "priorité" mentionnée à l' article L. 241-3 du code de l'action sociale et des familles ou la personne chargée de leur éducation pendant toute leur période de formation.* » (Légifrance, 2017)

Concernant le droit d’accès des chiens de médiation aux établissements médico-sociaux, cela dépend de l’autorisation de la direction (F.A.P.S, 2019). Ensuite, en ce qui concerne la médiation animale, la HAS a reconnu cette pratique « *dans le cadre des*

thérapies non médicamenteuses ». Elle peut donc intervenir en complément de certaines prescriptions médicamenteuses ou « être pratiquée en lien avec des approches paramédicales. » (F.A.P.S, 2018, p.6)

Afin de garantir le bien-être des animaux, des règles ont été établies concernant leur utilisation, notamment en France, avec la loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature. Elle protège les animaux contre la maltraitance et l'abandon. Concernant la médiation animale, il existe désormais des formations diplômantes qui permettent aux professionnels souhaitant intégrer cette pratique, d'avoir les connaissances indispensables pour assurer les soins aux personnes et respecter le bien-être des animaux utilisés. En effet, il est nécessaire de connaître et savoir identifier les signes qui indiquent que l'animal est dans un mal-être afin de l'utiliser de manière respectueuse et raisonnée. Cependant, ces formations ne sont pas encore obligatoires. (F.A.P.S, 2018)

2.2.5. En milieu scolaire

A l'école, certains enfants peuvent être accompagnés d'un chien d'assistance. Cela leur permet d'être plus autonome en classe et de s'intégrer plus facilement au niveau social avec les autres élèves. D'après un reportage réalisé sur France 3 en novembre 2018, une étudiante, ayant un handicap moteur, accompagnée de son chien d'assistance explique l'aide que lui apporte son chien au quotidien notamment pour s'habiller, ramasser des objets au sol et alerter une personne si elle tombe de son fauteuil. Son chien l'accompagne également à l'université et elle explique l'importance qu'a eu sa présence pour son intégration sociale à l'école, elle cite : « *on nous regarde plus nous, on regarde le chien* ». (Handi'Chiens, 2018)

Des études ont été réalisées sur les effets de la présence du chien aux côtés des enfants lors des activités scolaires. On retrouve notamment la lecture qui a souvent été étudiée, Barber et Proops (2019) ont mesuré une amélioration des compétences en lecture comme la fluidité, l'intonation, la précision, etc. Hall et al. (2016) ont observé que la motivation des enfants était plus importante pour lire lorsque le chien était présent. Les enfants se sentaient soutenus et cela avait pour effet d'améliorer leur confiance en eux et de diminuer leur anxiété. Concernant l'anxiété, Fynn et Runacres (2022) expliquent que les chiens influencent les comportements des personnes ce qui a pour effet d'améliorer la confiance en soi et de

réduire le stress et l'anxiété. Cela aide les élèves dans la réalisation de leurs activités scolaires, à être plus confiant. Fiocco et Hunse (2017) ont réalisé une étude sur le stress des étudiants et la manière dont l'exposition à des chiens de thérapie peut atténuer ce stress.

Fynn et Runacres (2022) ont expliqué à partir des recherches de Kurt et Ortbauer (2003) que le comportement et la socialisation des élèves s'est amélioré lorsqu'un chien a été introduit dans une classe pendant les cours. Cela a également favorisé un meilleur environnement d'apprentissage. Ils ajoutent que la médiation animale « *a le potentiel d'être un moyen efficace d'améliorer les besoins émotionnels et éducatifs des élèves*⁶ » (p.10).

En France, certaines écoles mettent en place des projets pour intégrer un chien au sein de leur classe. Pour citer quelques exemples, au sein du collège Balzac d'Alençon, un chien d'assistance formé par Handi'Chiens a rejoint l'école pour intervenir pendant les temps de classe auprès des élèves. Ces interventions ont pour objectifs de redonner confiance aux élèves, agir sur la phobie scolaire de certains d'entre eux, diminuer les appréhensions, etc. (L'orne hebdo, 2022). Au collège Henry Dunant à Evreux, un chien d'assistance a été intégré lors des cours de sport avec les élèves. Les objectifs étaient de redonner de la motivation aux élèves lors des séances de sport, favoriser l'apaisement, etc. (France 3 Normandie, 2023). Ces projets peuvent prendre exemple sur ce que l'on peut voir à l'étranger. En effet, en Autriche, de nombreux enseignants mettent en place la pratique de la médiation animale au sein de leur classe. Une enquête a été menée et les résultats démontrent les avantages que cette pratique peut avoir notamment sur l'attention, l'humeur, le bien-être, la motivation, l'empathie, le développement cognitif et le développement socio-émotionnel des élèves. Les résultats d'une étude ont fait ressortir le fait que l'attitude des enfants envers l'école et les émotions envers les apprentissages étaient positives. Cela était plus visible dans le groupe d'élève qui avait un chien que dans le groupe témoin qui n'en avait pas (Brelsford et al., 2017)

Pour finir, la médiation animale apparaît comme un outil très efficace pour accompagner certains enfants à l'école afin qu'ils reprennent goût aux activités scolaires, aux relations sociales partagées avec leurs camarades et qu'ils retrouvent de la motivation (F.A.P.S, 2019). C'est un outil très intéressant pour les élèves en difficultés car la présence de

⁶ Traduit par le logiciel de traduction Deepl « has the potential to be an effective way of improving students' emotional and educational needs »

l'animal peut apporter de la confiance en soi, agir sur la diminution du stress et de l'anxiété, favoriser l'estime de soi et soutenir les émotions.

Maintenant que l'ergothérapie et la médiation animale sont définis, nous allons voir de quelle manière ces deux pratiques peuvent être assemblées.

2.3. L'ergothérapie et la médiation animale

Selon une étude de Min et al (2016), l'utilisation de la médiation animale en thérapie est bénéfique en ergothérapie et elle permet « *d'enseigner aux enfants, en particulier ceux qui ont des besoins particuliers, à des fins sociales et éducatives*⁷. » (p.45). Burr et Wittman (2020) ont réalisé une étude sur la présence d'un chien de thérapie au sein d'une structure pédiatrique. Cet article nous permet de comprendre quel est l'intérêt de travailler avec un chien en séance d'ergothérapie auprès des enfants. De manière générale, le chien a trouvé sa place au sein de l'établissement, il servait d'assistant ou d'aide pour les thérapeutes lors de leurs interactions avec les patients et leurs collègues. Il facilitait la communication entre les personnes, le respect des règles et l'amélioration des bons comportements. Un étudiant en ergothérapie a constaté le fait que certains enfants avaient des difficultés à faire la transition vers la thérapie et lorsque le chien était présent, cette transition se réalisait plus facilement pour les enfants. L'inclusion du chien dans la thérapie a fourni une force de motivation aux patients et cela a facilité l'apprentissage de nouvelles compétences. Les enfants participaient plus facilement à la réalisation des tâches qu'ils appréciaient moins lorsque le chien était impliqué et qu'ils avaient la possibilité de jouer avec lui après.

Pour réaliser des séances d'ergothérapie accompagnées par le chien, il est essentiel que le thérapeute intègre le chien dans les objectifs thérapeutiques. En effet, « *il existe de nombreuses façons d'intégrer les chiens thérapeutiques dans l'ergothérapie afin d'aider les clients à réaliser des progrès fonctionnels en vue d'atteindre leurs objectifs. Cependant, il est essentiel que le thérapeute prenne en compte les besoins et les préférences du client et du chien lors de la planification des activités thérapeutiques*⁸ » (Burr & Wittman, 2020, p.9).

⁷ Traduit par le logiciel de traduction Deepl « teaching of the children especially with special needs for social and educational purpose »

⁸ Traduit par le logiciel de traduction Deepl « There are many ways therapy dogs can be included in OT to help clients make functional gains towards goals. However, it is critical that the therapist consider both the clients and the dog's needs and preferences when planning therapeutic activities. »

Selon l'association américaine d'ergothérapie, de nombreux ergothérapeutes pratiquent la médiation animale puisqu'ils considèrent l'intégration des animaux comme une pratique professionnelle. Ils reconnaissent que les animaux sont capables d'augmenter la motivation, de réduire le stress social et de fournir un amour inconditionnel. (Min et al., 2016)

Pour continuer, nous allons étudier la population des enfants ayant des troubles spécifiques des apprentissages. En effet, c'est une population que l'on peut prendre en soin en tant qu'ergothérapeute et ce sont des enfants qui peuvent avoir des difficultés sur le plan scolaire. C'est la raison pour laquelle elle a été choisie pour cette étude.

2.4. Les troubles spécifiques des apprentissages

2.4.1. Définitions

Selon la Haute Autorité de Santé (HAS), « *les troubles spécifiques du langage et des apprentissages (TSLA) appelés communément « troubles dys » sont la conséquence d'anomalies dans le développement cognitif de l'enfant. Fréquents et durables, ils ont des répercussions sur la vie quotidienne des enfants, sur leurs apprentissages scolaires mais aussi plus tard sur la vie sociale et professionnelle. Ces conséquences peuvent être prévenues ou atténuées par une prise en charge précoce et adaptée.* » (HAS, 2018)

Selon une étude de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), 40 % des enfants ayant des troubles dys présentent également d'autres troubles spécifiques des apprentissages. Ce sont des enfants qui éprouvent des difficultés pour apprendre à lire, à écrire, à orthographier correctement, à faire des calculs mathématiques, à s'exprimer ainsi qu'à se concentrer. (Inserm, 2019)

Les troubles spécifiques des apprentissages sont classés dans le DSM-5 parmi les troubles neurodéveloppementaux. Ils comprennent :

- La **dyslexie** : difficultés en lecture (lenteur de lecture importante, difficultés de compréhension, difficulté à identifier les mots, etc) (F.F.dys, 2008).
- La **dyscalculie** : difficulté à effectuer des calculs en mathématiques.

- La **dysorthographe** : difficulté en expression écrite et orthographe.

Ils sont associés :

- À la **dysgraphie** : difficulté ou l'impossibilité à automatiser l'écriture et son tracé (écriture parfois illisible).
- À la **dyspraxie** : difficulté à planifier et programmer des gestes complexes (à l'école : difficultés en géométrie, en sport, en matière artistique, etc). (F.F.dys, 2008).
- À la **dysphasie** : difficulté en expression orale.
- Au déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA ou TDAH) (EMCDYS, s. d.)

2.4.2. Difficultés scolaires

Les difficultés scolaires de l'enfant peuvent être signalées par les parents ou par l'école. L'enfant peut avoir des difficultés dans une matière scolaire (orthographe, calcul, lecture, écriture) ou dans plusieurs matières. Il peut également avoir des résultats insuffisants ou qui se dégradent. On peut parler de retard scolaire s' il y a un décalage entre ce que l'élève acquiert et ce qui est attendu selon son niveau scolaire et son âge. (Ministère de la Santé et de la Prévention, 2009)

Dans certains cas, ces difficultés peuvent être dues à la présence de troubles spécifiques des apprentissages. Pour savoir si l'enfant est concerné par ces troubles, il est nécessaire d'avoir le diagnostic d'un médecin. Le médecin coordonne la prescription des différents bilans avec les professionnels de santé (ergothérapeute, psychologue, orthophoniste, etc) et suite aux résultats, le diagnostic pourra être posé. (Ministère de la Santé et de la Prévention, 2009)

2.4.3. Loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances

La loi du 11 février 2005 est pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap. Elle instaure le fait que « *toute personne handicapée a droit à la solidarité de l'ensemble de la collectivité nationale, qui lui garantit, en vertu de cette obligation, l'accès aux droits fondamentaux reconnus de tous les*

citoyens ainsi que le plein exercice de sa citoyenneté ». (Ministère du Travail de la Santé et des Solidarités, 2017)

Elle priorise la scolarisation en milieu ordinaire, dans un établissement de l'Education Nationale, pour les enfants en situation de handicap. Cela est indépendant de l'enseignement qui est dispensé au sein de l'établissement, qu'il soit ordinaire ou adapté (Durieux & Thomas, 2012). En effet, auparavant ces enfants pouvaient être scolarisés en milieu ordinaire mais cela pouvait être difficile à mettre en place. Cette loi est donc « *venue renforcer ces principes en parlant de reconnaissance des droits des personnes handicapées en matière d'accès à l'enseignement, à l'emploi et à l'environnement urbain* » (Aiguillon, 2012, p.55). Les enfants sont donc scolarisés dans l'établissement de référence le plus proche de chez eux mais ils peuvent être inscrits dans une école avec des dispositifs adaptés si nécessaire.

Selon l'article 19, un projet personnalisé de scolarisation (PPS) est élaboré par une équipe de suivi à la scolarisation, le ou les enseignant(s) de l'enfant ainsi que la famille. Ce dispositif permet de mettre en place les aménagements et compensations nécessaires au bon accompagnement scolaire de l'enfant. Cette loi permet aussi de mettre en place des aménagements à l'école pour les élèves en situation de handicap. On retrouve l'accès à l'enseignement à distance et l'aménagement des conditions de passation des examens (temps supplémentaire, aide d'une personne assistante, utilisation d'un équipement adapté ou personnel, dispositif de communication adaptée). (Ministère du Travail de la Santé et des Solidarités, 2017)

2.4.4. Prise en soin en ergothérapie

On retrouve les ergothérapeutes au sein du plan de stratégie nationale de 2023-2027 pour les troubles du neurodéveloppement. Leurs interventions font donc partie intégrante du parcours de repérage et d'intervention précoce des enfants présentant un trouble du neurodéveloppement. Les objectifs du gouvernement sont de poursuivre la stratégie de 2018-2022 afin « *d'avancer encore l'âge de détection, renforcer et intensifier le parcours de bilans et d'interventions, [...] accompagner et former l'entourage qui interagit avec l'enfant.* » (Ministère du Travail de la Santé et des Solidarités, 2023, p.18)

En ergothérapie, les interventions sont portées sur la rééducation des compétences sensori-motrices, la coordination oculo-motrice, la précision du geste, le graphisme, les activités de vie quotidienne, la manipulation des outils scolaires, l'analyse et le traitement neuro-visuel, ainsi que la mise en place et l'apprentissage d'aide-technique et/ou de l'outil informatique. (LEROY, 2023)

Les objectifs principaux de l'ergothérapeute sont de limiter les répercussions négatives des troubles dans les différents secteurs de vie de l'enfant, de réduire les situations de handicap et d'augmenter l'engagement de l'enfant dans la participation aux occupations quotidiennes, scolaires et communautaires / sociales. (LEROY, 2023)

Enfin, cette notion d'engagement va être développée afin de comprendre de quoi il s'agit, comment en tant qu'ergothérapeute on peut agir sur l'engagement de l'enfant et le lien qu'il peut y avoir avec la médiation animale.

2.5. L'engagement

2.5.1. Qu'est ce que c'est ?

Il existe trois types d'engagement : l'engagement comportemental, émotionnel et cognitif. Hill et al (2020) définissent l'engagement comportemental comme étant celui qui « *est le plus visible car il se manifeste par l'individu à travers une participation active à une activité (comportement lors de la tâche)⁹ »* (p.1). L'engagement cognitif « *concerne la volonté de l'enfant d'investir son temps et ses efforts afin de maîtriser une compétence difficile¹⁰ »* (p.1). Et, l'engagement émotionnel est défini comme étant « *plus subtil car il implique la réaction de l'enfant à son environnement social¹¹ »* (p.1).

En ergothérapie, Sylvie Meyer (2013) définit l'engagement comme étant « *le sentiment de participer, de choisir, de trouver un sens positif et de s'impliquer tout au long de la réalisation d'une activité ou d'une occupation »* (Meyer, S., 2013, p.15). Également,

⁹ Traduit par le logiciel de traduction DeepL « is the most visible as it is displayed by the individual through active participation within an activity (on-task behaviour) »

¹⁰ Traduit par le logiciel de traduction DeepL « pertains to will-ingness on the part of the child to invest their time and effort in order to master a difficult skill »

¹¹ Traduit par le logiciel de traduction DeepL « is subtler as it involves the child's reaction to their social »

l'engagement est un terme que l'on retrouve dans le Modèle Canadien de Rendement et de l'Engagement Occupationnels (MCREO). Il est composé de la notion d'engagement dans l'activité qui prend en compte « *la participation autant psychologique qu'active physiquement* ». (Morel-Bracq et al., 2017, p.88)

2.5.2. En séance

Selon Hill et al (2020), l'ergothérapie a pour objectif de faciliter l'engagement occupationnel ainsi que la participation sociale « *dans l'environnement quotidien du client*¹² » (p.1). Pour améliorer l'engagement de l'enfant au cours des séances, il a été identifié que l'ergothérapeute peut faciliter le sentiment de compétences en classant les activités thérapeutiques en considérant les forces et les limites de l'enfant. Il est également expliqué que « *donner à l'enfant le sentiment de choisir contribue à faciliter son engagement dans la séance de thérapie*¹³ » (p.10). La motivation aurait aussi un impact sur l'engagement émotionnel, comportemental et cognitif. L'engagement peut être considéré comme essentiel pour l'apprentissage et l'atteinte des objectifs puisque les enfants peuvent apprendre de manière plus efficace que lorsqu'ils observent ou reçoivent passivement les informations.

2.5.3. Avec la médiation animale

Hill et al (2020) ont également étudié les effets de la présence d'un animal lors des séances d'ergothérapie. Les recherches ont démontré que la présence d'un animal lors des séances augmentait l'engagement social et l'utilisation du langage verbal de l'enfant comparé aux séances de soins habituels. Ils ont également identifié le fait que « *l'intégration d'un chien thérapeutique par l'ergothérapeute semble accélérer le développement d'une relation thérapeutique et l'engagement dans des interventions axées sur les objectifs*¹⁴ » (p.7). Les enfants souhaitent venir en séance pour passer un moment amusant avec le chien. Ils ne réalisent pas qu'ils travaillent sur des objectifs difficiles puisque le chien est à leur côté et les observe. Cependant, avoir seulement la présence du chien lors de la séance n'a pas été jugé suffisant pour que l'enfant soit engagé dans l'atteinte de ses objectifs. Brelsford et al (2017)

¹² Traduit par le logiciel de traduction Deepl « the client's everyday environments »

¹³ Traduit par le logiciel de traduction Deepl « Providing the child with a sense of choice assists to facilitate a child's engagement within the therapy session »

¹⁴ Traduit par le logiciel de traduction Deepl « incorporation of a therapy dog by the occupational therapist appeared to accelerate the development of a therapeutic relationship and engagement in goal-directed interventions »

ont trouvé que « *l'intervention animale a un rôle à jouer dans l'engagement scolaire et les compétences en lecture*¹⁵ » (p.16). London et al (2020) ont recueilli le point de vue des parents concernant les effets de la médiation canine auprès de leurs enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme. Ils ont expliqué qu'il était difficile pour l'enfant d'être engagé dans une activité mais lorsque le chien est présent, le niveau d'engagement augmente. Selon eux, le chien était le facteur principal de ce changement.

3. Question spécifique de recherche et hypothèse

La méthode PICO (Population, Intervention, Comparaison, Outcomes) a permis de définir la question précise de recherche. Ainsi, la population étudiée sera l'enfant d'âge scolaire (5-10 ans), qui a des troubles spécifiques des apprentissages et des difficultés dans les activités scolaires. L'intervention qui m'intéresse ici est la médiation animale par le chien en ergothérapie auprès de ces enfants. Cette étude comparera l'engagement de l'enfant avec et sans la médiation animale. Enfin, les résultats attendus seront une amélioration de l'engagement de l'enfant lors des séances et une augmentation de la motivation lorsque l'animal est présent. C'est en identifiant les différents éléments de mon sujet qu'est née ma question précise de recherche qui est :

Comment la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie peut développer l'engagement de l'enfant ayant des troubles spécifiques des apprentissages dans les activités scolaires ?

L'étude de l'engagement a un intérêt particulier en ergothérapie puisqu'il est essentiel d'avoir l'engagement de chaque patient lors des séances. Cependant, pour des enfants qui ont des difficultés scolaires, il peut être difficile d'être engagé dans les activités que l'on propose puisque cela leur demande beaucoup d'effort. C'est donc à nous, en tant qu'ergothérapeute, de trouver des moyens pour favoriser l'engagement de l'enfant afin qu'il puisse être acteur dans sa rééducation et atteindre ses objectifs. Des études ont démontré que la médiation animale peut faciliter l'engagement social et scolaire de l'enfant. Mais est ce que la médiation

¹⁵ Traduit par le logiciel de traduction Deepl « animal intervention has a role to play in academic engagement and reading skill. »

animale par le chien est utilisée en ergothérapie dans l'objectif d'obtenir l'engagement de l'enfant ayant des troubles spécifiques des apprentissages dans leurs activités scolaires ?

Afin de répondre à la question spécifique de recherche, je fais l'hypothèse suivante :

- **L'enfant sera plus motivé pour travailler les activités scolaires en séance d'ergothérapie lorsque le chien fera partie des moyens utilisés.**

4. Cadre de recherche, méthodologie et analyse

L'étude qui a été réalisée dans la partie théorique a conduit à l'élaboration d'une question de recherche et d'une hypothèse. L'objectif est désormais de vérifier cette hypothèse sur le terrain pour comprendre quelle est la pratique de la médiation animale auprès des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages.

4.1. Choix et objectifs de l'outil d'investigation

Pour vérifier la validité de l'hypothèse, l'outil d'investigation utilisé est l'entretien. Cet outil est une méthode d'étude qualitative. Il permet de recueillir des informations qualitatives pour répondre au sujet de recherche. Cet entretien sera semi-directif afin de permettre à la personne interrogée de s'exprimer librement. Toutefois, les questions préparées à l'avance permettront de guider l'entretien. L'entretien semi-directif est l'outil qui semble être le plus pertinent puisque les autres types d'entretien (directif et non-directif) ne permettent pas d'obtenir le même échange et les mêmes résultats. De plus, une étude quantitative semble moins pertinente puisque peu d'ergothérapeutes pratiquent la médiation animale donc il n'y aura pas suffisamment de réponses pour que les résultats soient représentatifs de la pratique en France. Plusieurs entretiens seront réalisés à partir d'une trame auprès d'ergothérapeutes intervenants en médiation animale. Cela nous permettra de recueillir des données provenant de différents professionnels afin de comparer les pratiques.

L'objectif général de cette recherche est de récolter des informations concernant la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie auprès des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages et le lien que cela peut avoir avec l'engagement et la motivation des enfants lors des séances.

4.2. Critères d'inclusion

Pour participer à ces entretiens, les ergothérapeutes devront exercer en pédiatrie auprès d'enfants ayant des troubles spécifiques des apprentissages, afin de cibler la population étudiée dans cette recherche. La pratique de la médiation animale par le chien sera un critère de sélection des participants. Le secteur de cette étude sera la France. Cela permettra de concentrer l'étude sur le système scolaire français qui peut être différent des systèmes scolaires à l'étranger.

Toute personne ne faisant pas partie des critères d'inclusion explicités ci-dessus ne pourra participer aux entretiens de cette recherche.

4.3. La loi Jardé

La loi Jardé ou la loi relative aux recherches impliquant la personne humaine provient de la loi de Santé Publique établie le 9 août 2004. C'est le 6 mars 2012 qu'est établie la loi Jardé. (Fournier, 2012)

Cette loi permet de réglementer les recherches biomédicales qui sont « *organisées et pratiquées sur l'être humain en vue du développement des connaissances biologiques ou médicales* » (Légifrance, 2012). Elle permet de protéger les personnes participant à ces recherches en établissant des conditions spécifiques pour réaliser les recherches. Elle identifie trois catégories de recherches, on retrouve :

- « *Les recherches interventionnelles qui comportent une intervention sur la personne non justifiée par sa prise en charge habituelle* »
- « *Les recherches interventionnelles qui ne portent pas sur des médicaments et ne comportent que des risques et des contraintes minimales, dont la liste est fixée par arrêté du ministre chargé de la santé, après avis du directeur général de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé* »
- « *Les recherches non interventionnelles dans lesquelles tous les actes sont pratiqués et les produits utilisés de manière habituelle, sans procédure supplémentaire ou inhabituelle de diagnostic, de traitement ou de surveillance.* » (Légifrance, 2012)

Cette étude entre dans les « *recherches non interventionnelles qui ne comportent aucun risque ni contrainte dans lesquelles tous les actes sont pratiqués et les produits utilisés de manière habituelle* » (Légifrance, 2012). Cependant, « *la recherche non interventionnelle n'est pas concernée par la loi* » (Fournier, 2012).

Cette étude n'entre donc pas dans le cadre de la loi Jardé. Elle n'a pas pour but de développer des connaissances biologiques ou médicales et elle n'est pas pratiquée sur des personnes. Ce travail de recherche porte sur les pratiques professionnelles.

4.4. Recueil de données

Le processus de recherche a débuté avec l'élaboration d'un guide d'entretien (cf annexe IV) afin de structurer la recherche. Tout d'abord, des questions générales ont été posées concernant la pratique professionnelle de chaque ergothérapeute. Puis, des questions plus précises ont permis de comprendre dans quel cadre la médiation animale est pratiquée en ergothérapie, quel est l'apport de cette pratique auprès des enfants et le lien qu'elle peut avoir avec la motivation et l'engagement de l'enfant.

Pour trouver des participants à ces entretiens, des recherches sur internet ont permis d'obtenir les coordonnées d'ergothérapeutes intervenant en médiation animale pour les contacter par mail. Également, un message a été déposé sur un groupe dédié à l'ergothérapie et la médiation animale afin de proposer aux ergothérapeutes membres de ce groupe et correspondants aux critères de recherche de participer à un entretien. Ces recherches ont mené à la réalisation de trois entretiens.

Une fois que les entretiens étaient planifiés, les participants devaient remplir un formulaire de non-opposition (cf. annexe III) afin de confirmer leur accord pour participer à cette recherche. Également, l'accord préalable des participants a été obtenu pour l'enregistrement audio des entretiens afin de pouvoir effectuer la retranscription écrite de chaque entretien par la suite.

4.5. Analyse des données

Pour rappel, la finalité de l'analyse de ces données est de valider ou de réfuter l'hypothèse de recherche concernant l'intégration du chien dans les moyens utilisés en séance d'ergothérapie et la motivation de l'enfant dans les activités scolaires.

Présentation de l'échantillon

Pour débiter les entretiens, il a été demandé à chaque participant de se présenter sur le plan professionnel. Voici un récapitulatif des informations concernant chaque personne :

Tab.I : Présentation de l'échantillon d'étude

	Type d'entretien	Genre	Profession	Temps de pratique
Entretien 1	Entretien en visioconférence	Femme	Ergothérapeute	22 ans
Entretien 2	Entretien en visioconférence	Homme	Ergothérapeute	4 ans
Entretien 3	Entretien en visioconférence	Femme	Ergothérapeute	3 ans

L'échantillon est composé de 3 ergothérapeutes, dont 1 homme et 2 femmes exerçant depuis au moins 3 ans.

Lieu d'exercice et population suivie

Suite à cette première présentation générale, il a été demandé à chaque participant de présenter leurs lieux d'exercice et la population auprès de laquelle ils interviennent.

La première ergothérapeute interrogée exerce au sein d'un cabinet libéral. Elle intervient auprès d'enfants et d'adolescents qui ont des troubles du neurodéveloppement et parfois des troubles moteurs. Elle intervient au sein des écoles et au cabinet.

Le deuxième ergothérapeute exerce au sein d'un SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) et d'une EMAS (Équipe Mobile d'Appui à la Scolarisation). Au sein du SESSAD, il intervient principalement auprès des jeunes âgés de 4 à 16 ans qui peuvent avoir des troubles du comportement, une déficience intellectuelle avec des troubles

dys associés. Concernant ses interventions à l'EMAS, ce sont des jeunes de cycle 2 (collège et lycée) qui sont diagnostiqués ou qui ont une suspicion d'autisme. Il intervient à domicile, dans le service et au sein des écoles pour faire des observations et des mises en situation.

La troisième ergothérapeute interrogée exerce au sein d'un cabinet libéral auprès d'enfants qui ont des troubles du neurodéveloppement (Troubles dys, TDAH et TSA). Elle exerce au cabinet, à domicile et au sein des écoles.

Parmi les ergothérapeutes interrogés lors des entretiens, deux ergothérapeutes exercent en cabinet libéral et un ergothérapeute exerce au sein d'un SESSAD et d'une EMAS. La population suivie est principalement pédiatrique avec des enfants qui ont des troubles du neurodéveloppement (troubles dys, TDAH, TSA). Ils interviennent dans les écoles, à domicile et au sein du cabinet/service.

Accompagnement en ergothérapie

Pour comprendre l'accompagnement effectué en ergothérapie auprès de ces enfants (notamment ceux qui ont des troubles spécifiques des apprentissages), chaque participant a été invité à partager leurs différents champs d'intervention.

La première ergothérapeute reçoit les enfants au sein du cabinet libéral pour des problématiques d'écriture (qualité, vitesse, restitution) et pour la mise en place d'outils de compensation.

Le deuxième ergothérapeute intervient auprès d'enfants qui ont des difficultés scolaires et qui ont besoin d'être accompagnés dans leurs apprentissages. Pour cela, il s'assure que l'enfant a les pré-requis pour soutenir ses apprentissages.

La troisième ergothérapeute accompagne les enfants en libéral pour mettre en place un outil de compensation informatique souvent en CM1/CM2 en vue du collège.

Les accompagnements effectués en ergothérapie sont principalement pour la mise en place d'un outil de compensation et pour l'accompagnement des enfants dans les apprentissages scolaires.

Parcours et formation en médiation animale

Afin de mieux comprendre comment il est possible de pratiquer la médiation animale par le chien en ergothérapie, il a été demandé à chaque participant d'expliquer leur parcours de formation.

La première ergothérapeute a réalisé une formation en 2021 en tant que chargée de projet en médiation animale avec l'organisme AGATEA. Pour réaliser les séances de médiation animale, elle pratique avec son chien personnel.

Le deuxième ergothérapeute pratique la médiation animale dans le cadre d'un projet d'établissement « *lors d'une présentation, le chef d'établissement nous avait déjà parlé de ce projet d'avoir à terme un chien en ergo* » (E2). Un dossier a donc été réalisé par l'établissement pour faire une demande auprès de l'association Handi'Chiens pour avoir un chien d'assistance d'accompagnement social au sein du SESSAD. L'établissement et l'association ont donc réfléchi au projet et la demande a été acceptée. L'ergothérapeute est donc parti une semaine en formation avec un chien d'assistance d'accompagnement social et le chien est désormais présent au SESSAD depuis novembre 2023. Il y a eu un changement de chien puisque le premier était « *un chien qui stressait beaucoup et c'était compliqué* » (E2), il a donc été remis en famille et un nouveau chien est arrivé et ça se passe très bien avec lui. L'ergothérapeute a effectué en complément un MOOC sur le lien entre l'homme et l'animal.

La troisième ergothérapeute est diplômée de la centrale canine en éducation canine. Elle a donc éduqué ses propres chiens pour pratiquer la médiation animale. Elle a débuté les séances de médiation animale en août 2021. C'est en 2022 qu'elle s'est formée à l'Institut Français de Zoothérapie en réalisant une formation sur la zoothérapie et les troubles des apprentissages. Lors des séances, elle travaille avec 3 chiens (3 races différentes) et elle a pour projet en septembre de travailler avec des lapins ou des cochons d'Inde.

Les parcours de formation en médiation animale sont différents selon les ergothérapeutes. Parmi les formations, on retrouve, une formation en tant que chargée de projet en médiation animale avec l'organisme AGATEA, une formation « zoothérapie et les troubles des apprentissages » avec l'IFZ et une formation d'une semaine avec un chien d'assistance au sein de l'association Handi'Chiens.

Apports de la médiation animale en ergothérapie

L'objectif de cette partie est d'identifier les différents apports de la médiation animale en ergothérapie afin de comprendre ce que l'intégration du chien lors des séances peut apporter à notre travail.

Concernant les différents apports de la pratique de la médiation animale en ergothérapie, certains éléments sont évoqués plus souvent lors des entretiens. Tout d'abord, il y a la notion d'estime de soi qui est évoquée lors des trois entretiens « *le fait de caresser un chien, d'être reconnu par le chien [...] ça vient casser complètement ce qu'ils peuvent vivre peut-être dans leur quotidien pour certains* » (E2). Il y a aussi le fait que les enfants soient plus vite détendus lors des séances et que la présence du chien permet de décentrer de la relation duelle patient/thérapeute. Cela permet d'avoir plutôt une relation en trio entre le patient, le thérapeute et le chien, « *c'est un trio quand il y a l'animal, il fait vraiment partie intégrante de la séance* » (E3).

Ensuite, deux ergothérapeutes ont expliqué que les parents étaient plus à l'aise pour interagir avec le professionnel et le chien peut être facilitateur dans le relationnel « *pour certains parents qui pourraient être réfractaire ou qui ont des fragilités aussi eux en termes de compréhension, on est [...] plus humain avec un animal à côté de nous que en tant que professionnel [...] et donc le bénéfice secondaire est sur l'enfant* » (E2).

La notion de non-jugement revient souvent, « *le chien il n'a pas de jugement, on peut même lui dire des trucs il ne va pas nous en vouloir* » (E3), « *le chien n'a pas d'attendu du tout donc il n'y a pas de jugement* » (E2).

D'autre part, les situations vécues avec le chien lors de la séance permettent parfois de faire le parallèle avec le quotidien de l'enfant, avec ce qu'il peut vivre à la maison, à l'école,

etc. En effet, dans certaines situations en séance, il est possible que le chien ne se sente pas à l'aise ou qu'il refuse de faire ce qu'on lui demande parce qu'il n'en a pas envie ou parce que c'est difficile pour lui. Ce sont des situations que peut vivre l'enfant parfois, notamment en classe s'il n'arrive pas à suivre le cours ou qu'il n'a pas envie de faire les exercices demandés. Le fait que le chien produise certains comportements en séance par exemple de fuite face aux activités ou au contraire d'hyperactivité, peut permettre à l'enfant d'observer le chien et d'identifier les raisons de son comportement ainsi que les solutions que l'on peut apporter. Cela nous permet de travailler avec l'enfant sur la gestion émotionnelle, la gestion des ressentis et la gestion de la concentration. Cela permet aussi de l'aider à verbaliser ses difficultés. Prenons un exemple utilisé par l'une des ergothérapeutes pour illustrer ces propos. Si le chien n'écoute plus rien de ce qu'on lui demande de faire, il est intéressant d'analyser son comportement. De quoi a-t-il besoin pour pouvoir à nouveau être dans une posture d'écoute et de travail ? Est-ce qu'il a besoin de faire une pause ? Est-ce qu'il a besoin de s'isoler quelques minutes ? L'objectif est de trouver des stratégies pour qu'il se concentre à nouveau. Dans ce cas, l'enfant va nous aider à comprendre la situation et à trouver des stratégies. Dans cet exemple, le fait d'avoir isolé le chien seul, quelques minutes, lui a permis de se calmer et d'être de nouveau à l'écoute. Cela permet de montrer à l'enfant que l'isolement ponctuel n'est pas une punition, mais un moyen pour se concentrer. On pourra ainsi faire le parallèle avec des situations similaires que peut vivre l'enfant. Par exemple, si à un moment lors de l'activité, il n'écoute plus ou qu'il n'arrive plus à se concentrer, on pourra lui proposer de faire une pause et ainsi de travailler sur la recherche de stratégies pour rester concentré. Dans cet exemple, l'animal permet de verbaliser des situations que peut vivre l'enfant et de trouver ensemble des stratégies pour mieux les comprendre.

Il en ressort également que le chien est une source de motivation pour venir en séance d'ergothérapie et lors des activités proposées « *la motivation pour les jeunes [...] je pense que c'est le plus gros point* » (E2), « *on va travailler les mêmes séances qu'on peut faire en ergo classique sauf qu'on va mettre le chien au centre des exercices [...] ça motive l'enfant et là, on a tous les bénéfices de la médiation animale* » (E2). Parfois, l'intégration du chien permet à l'enfant d'avoir une participation plus active.

Enfin, l'animal permet de faire un travail autour du sentiment d'acceptation, d'appartenance, de bien-être, de reconnaissance et de valorisation auprès de l'enfant. En fin de séance, un des ergothérapeutes explique que l'enfant demande au chien s'il est fier de lui,

il lui dit qu'il a tout réussi, « *c'est comme si [la chienne] avait regardé l'enfant et elle applaudissait à la fin* » (E2).

L'intégration du chien lors des séances permet de travailler avec l'enfant sur **l'estime de soi**, la **valorisation de soi**. Il est **facilitateur dans le relationnel** avec l'enfant, mais aussi avec les parents. Le **non-jugement** du chien permet à l'enfant de s'exprimer librement. Il peut aussi permettre de faire le **lien avec le quotidien** de l'enfant sur certains sujets et donc de favoriser l'expression de ses émotions, de ses difficultés, etc. Le chien peut être une source de **motivation** pour l'enfant lors des séances d'ergothérapie.

Intégration du chien lors des séances

L'objectif de cette partie est d'apporter des exemples concrets d'activités qui peuvent être réalisées en ergothérapie en intégrant le chien. Cela permet de comprendre comment le professionnel intègre l'animal pour travailler notamment les activités scolaires avec l'enfant. L'objectif secondaire est de comprendre comment les ergothérapeutes structurent les activités lors des séances avec l'animal.

Les séances avec l'animal peuvent être en individuel ou en groupe (pendant les vacances scolaires). Il existe différentes manières d'intégrer le chien dans les activités. L'un des ergothérapeutes structure la séance en deux parties, une partie avec une activité sur table axée sur les difficultés de l'enfant et une autre partie avec le chien en faisant des jeux ou des exercices. Il utilise cette organisation pour la majorité des enfants et parfois, toutes les activités proposées pendant la séance sont avec le chien en commençant par une partie d'apprentissage puis un temps un peu plus libre en fin de séance. Cela dépend des besoins de l'enfant. Durant la séance, toutes les activités ont un lien avec le chien même s'il n'y est pas impliqué directement.

Une des ergothérapeutes utilise en général des cycles de dix séances avec l'animal puis au bout des dix séances, elle arrête de faire des activités avec l'animal. En effet, elle observe qu'avec certains enfants « *ça s'estompe [...] c'est les enfants qui s'en délaissent et qui ne trouvent plus forcément d'intérêt [...] ils sont plus dans la séance avec l'ordinateur, l'écriture* » (E3). Cela dépend des enfants et elle adapte le suivi en médiation animale en

fonction de chacun. Elle choisit le chien en fonction du profil de l'enfant (puisqu'elle a trois chiens) et de ce qu'elle souhaite travailler. Le chien est utilisé comme un moyen pour atteindre l'objectif thérapeutique initial. Dans les activités, le chien est un prétexte à faire une nouvelle action et il permet de donner envie à l'enfant de continuer l'activité.

Pour illustrer ces propos, voici un tableau qui regroupe différents exemples d'activités citées lors des entretiens à faire en lien avec le chien autour des apprentissages scolaires.

Tab.II : Exemples d'activités en lien avec le chien

Ecriture	Ordinateur	Mathématiques	Motricité	Langage
Exercices de pré-graphisme avec le chien	Recopier les ordres que le chien arrive à effectuer	Calculs proportion de croquettes,	Jeux de balle Tirer à la corde	Donner une commande au chien
Écriture d'une histoire	(utilisation des logiciels de traitement de texte, correcteur orthographique)	Prévoir les rations de croquettes pour partir en vacances	Sortie en extérieur Parcours (cerceaux, lancer...)	Utilisation du langage signé
Apprentissage formation des lettres avec des croquettes, quand c'est bien écrit et lisible l'enfant donne l'autorisation au chien de manger les croquettes	Compte-rendu vétérinaire, mail pour donner des nouvelles à l'éleveur (document attribué à chaque chien)	Recette de biscuits pour chien, calcul des quantités	Préparation du parcours (planification, organisation, inhibition)	
Carnet pour écrire des mots adressés au chien				

Il existe plein d'activités à faire en lien avec l'animal, le tout est d'avoir de l'imagination pour trouver comment intégrer le chien pendant la séance. À chaque fois, l'ergothérapeute propose l'activité et il l'adapte en fonction de ce qu'il souhaite travailler avec l'enfant. Une des ergothérapeutes a également expliqué qu'une fois, un enfant qui ne lisait pas du tout a lu une histoire au chien alors qu'habituellement, « *il était très réfractaire à l'entrée dans la lecture* » (E3).

Lors des séances, le chien va être mis au centre des activités pour certains enfants. Les activités peuvent être en lien direct ou indirect avec le chien. Il y a de nombreuses possibilités d'intégrer l'animal dans la séance, pour cela, il faut savoir quels objectifs thérapeutiques on souhaite travailler et avoir des idées. Le chien peut être utilisé comme un moyen pour atteindre l'objectif thérapeutique initial.

L'engagement de l'enfant dans les activités scolaires

De manière générale, les ergothérapeutes essaient toujours de favoriser l'engagement de l'enfant en utilisant une approche ludique et en variant les supports et les activités. L'objectif dans cette partie est de comprendre si l'intégration du chien dans les activités scolaires peut avoir un lien avec l'engagement de l'enfant.

Lorsque le chien est intégré dans les activités en séance, les ergothérapeutes observent que l'engagement est meilleur, l'animal permet à l'enfant de retrouver de l'engagement dans des activités qu'il n'avait plus envie de faire.

Une des ergothérapeutes explique que lorsque les enfants arrivent en séance, ils sont demandeurs pour entrer dans la salle d'ergothérapie pour voir les chiens. Une fois qu'ils sont entrés, ils vont voir les chiens, s'installent au bureau, ouvrent leur ordinateur puis demandent à travailler. Elle exprime le fait que l'engagement de l'enfant est beaucoup plus présent dans la séance et les activités « *l'engagement est beaucoup plus présent quand il y a l'animal [...] dans la séance [...] dans les activités, c'est un booster* » (E3). Elle a également observé qu'il y avait une absence d'opposition de l'enfant lors des séances alors que c'est quelque chose qui peut arriver avec les enfants qui n'ont pas la médiation animale. Les enfants expriment leur envie de revenir en séance d'ergothérapie à leur parent par exemple « *ils aiment bien*

venir dans vos séances, ils aiment bien le travail avec les chiens, ils demandent à venir » (E3).

Un autre ergothérapeute explique que lorsque l'enfant a des troubles associés (déficience intellectuelle, TSA) et qu'il a une dysgraphie, une dysphasie qui est présente, l'enfant a du mal à s'engager. L'attention et l'engagement sont très fluctuants en fonction de la compréhension, de la motivation et de l'attention qui est disponible. Lorsque le chien est intégré à la séance, parfois l'enfant est plus engagé dans l'activité.

Par exemple, avec un enfant qui avait peur d'écrire et qui n'en avait pas envie lors d'une séance avec le chien, il a préparé avec l'ergothérapeute un calendrier avec des photos du chien et des petits mots écrits à l'intérieur. Pendant les cinq séances qui ont suivi, l'enfant a utilisé de nombreux outils scolaires, dont le crayon et il était très engagé dans l'activité alors qu'il en était incapable avant les séances.

Un autre exemple avec un jeune qui présentait une dysgraphie et qui ne voulait pas utiliser les outils scolaires. Lors d'une séance avec le chien, ils ont fabriqué un déguisement pour le chien et ensuite, l'enfant a collé une photo du chien sur la carte en écrivant au dos les étapes de fabrication du déguisement. Lors de cette activité, l'enfant avait des contraintes plus importantes qu'à l'école et pourtant, il est resté engagé dans l'activité et motivé. Pour ces enfants, les temps de travail sur les activités scolaires augmentent de manière importante lorsque l'activité a un lien avec le chien.

L'engagement de l'enfant lors des séances avec le chien est plus présent dans l'ensemble. Les enfants expriment le fait qu'ils aiment venir en séance d'ergothérapie et qu'ils ont envie de venir travailler avec les chiens. Pour certains jeunes, le fait de faire des activités en lien avec le chien peut augmenter de manière importante leur temps de travail autour des activités scolaires en séance. Cependant, cela dépend de chaque enfant et il ne faut pas en faire une généralité.

Motivation de l'enfant

L'objectif de cette partie est de comprendre si la motivation de l'enfant est différente lorsque le chien est intégré dans les activités. L'objectif secondaire est de voir si la motivation peut avoir un lien avec l'engagement de l'enfant.

La première ergothérapeute interrogée explique que l'intégration de support autour de l'animal peut permettre à l'enfant de retrouver un peu de motivation, lorsque les activités deviennent difficiles pour lui.

Le deuxième ergothérapeute explique que le chien va être un facteur de motivation mais cela dépend des séances et des enfants. À chaque séance, il construit « *avec les jeunes l'activité qui peut leur correspondre et qui peut les motiver aussi* » (E2). Cela ne dépend pas seulement du chien, mais plus de l'activité qui correspond à chacun. Avec certains enfants, lorsque l'activité a un lien avec le chien, la motivation est très présente et elle permet à l'enfant de rester engagé dans l'activité.

La troisième ergothérapeute développe le fait que pour certaines activités comme le parcours de motricité, la motivation de l'enfant est toujours très présente « *tout ce qui est motricité en général j'ai aucun refus, la motivation est toujours là* » (E3). Cependant, lorsqu'il faut changer d'activité pour introduire l'utilisation de l'outil informatique par exemple, « *il peut y avoir une petite baisse de motivation mais mine de rien ils vont toujours au bout* » (E3). Néanmoins, il arrive que « *même avec les chiens il y en a qui ne sont pas très motivés. Ils sont engagés dans le sens où ils sont là dans la séance [...] mais après selon l'activité qu'on propose [...], la motivation elle peut être plus ou moins présente* » (E3). La motivation peut donc fluctuer au cours de la séance en fonction des activités proposées, mais l'enfant reste engagé dans la séance.

<p>La médiation animale peut avoir un effet sur la motivation de l'enfant lors de la séance. L'enfant peut avoir plus de motivation pour réaliser les activités en lien avec le chien. Cependant, cela dépend de chaque enfant et des activités que propose l'ergothérapeute. L'animal n'est pas le seul facteur de motivation. Toutefois, les ergothérapeutes expliquent que même si la motivation est fluctuante, l'enfant peut rester engagé dans la séance.</p>

Parfois, l'enfant sera très motivé et donc plus engagé dans l'activité, mais il peut aussi avoir moins de motivation et pourtant rester engagé dans la séance. Il n'y a donc pas toujours de lien entre la motivation et l'engagement.

Différences d'engagement de l'enfant avec et sans la médiation animale

L'objectif est de comprendre si les ergothérapeutes ont observé une différence entre l'engagement de l'enfant avec et sans la médiation animale pour voir si l'intégration du chien est un facteur relié à l'engagement ou non.

Les réponses aux entretiens ont démontré que oui il y avait une différence de manière générale qui était observable par les professionnels, « *c'est indéniable* » (E2) a cité l'un d'entre eux. L'une des ergothérapeutes explique que le chien « *est un booster de relation thérapeutique et donc d'engagement [...] il y a forcément ce lien qui se crée* » (E3).

L'un des professionnels expose le fait que « *c'est difficilement quantifiable* » (E2), il peut être difficile de mesurer l'engagement de l'enfant lors des activités avec et sans le chien. Cependant, il est possible de l'observer par le comportement de l'enfant par exemple. Lorsque certains enfants viennent en séance d'ergothérapie, ils viennent pour être avec le chien « *il ne viennent pas voir l'ergo, ils ne viennent pas travailler telle ou telle activité au contraire, ils viennent juste voir le chien* » (E2). Ce sont des enfants qui sont contents de venir en séance, ils sont motivés et participent aux activités proposées par l'ergothérapeute. Cependant, ce n'est pas une généralité pour tous les enfants. Il n'y a pas toujours de changement observable concernant l'engagement de l'enfant, et ce n'est pas forcément possible avec tous les enfants puisque cela dépend de chacun d'entre eux et de leur attrait pour l'animal et les activités.

Les ergothérapeutes observent des changements dans l'engagement de l'enfant lorsqu'il y a le chien. Ils expliquent que l'animal peut être un facteur d'engagement. Ce sont des enfants qui viennent en séance d'ergothérapie pour voir le chien et après, ils participent aux activités proposées durant la séance. Toutefois, chaque enfant est différent et on ne va pas observer ce changement à chaque fois.

5. Discussion

Pour rappel, ma question de recherche est :

Comment la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie peut développer l'engagement de l'enfant ayant des troubles spécifiques des apprentissages dans les activités scolaires ?

Mon hypothèse est :

- L'enfant sera plus motivé pour travailler les activités scolaires en séance d'ergothérapie lorsque le chien fera partie des moyens utilisés.

5.1. Réponse à la question de recherche et à l'hypothèse

À partir des données théoriques et l'analyse des résultats d'entretiens, nous avons mis en évidence un rôle de la part du chien dans l'engagement et la motivation des enfants lors des séances d'ergothérapie. Pendant les entretiens, les ergothérapeutes expliquent qu'en général, l'engagement de l'enfant est plus présent. Les enfants sont contents de venir en séance d'ergothérapie et ils ont envie de venir travailler avec le chien. Ces données concordent avec les recherches effectuées par Hill et al (2020) qui expliquaient que les enfants souhaitaient venir en séance pour passer un bon moment avec l'animal.

De plus, le fait d'intégrer le chien lorsque l'enfant travaille sur les activités scolaires peut accroître considérablement son temps d'activité en séance. Il ne se rend pas forcément compte de ce qu'il réalise puisque l'activité est basée sur le thème du chien et elle est réalisée avec sa participation. Les outils tels que la règle, les ciseaux, le crayon, la colle sont utilisés en dehors d'un contexte scolaire et leur utilisation est nécessaire pour réaliser l'activité. L'enfant accepte donc de s'en servir alors qu'habituellement, cela peut être difficile pour lui. Ces résultats sont en accord avec l'étude réalisée par Hill et al (2020) qui expliquaient le fait que les enfants ne se rendent pas compte qu'ils travaillent sur des objectifs qui sont difficiles pour eux puisque le chien est à leur côté.

Toutefois, cela est variable en fonction de chaque enfant. Ce n'est pas parce qu'un enfant va accepter d'utiliser les outils scolaires lorsque le chien est intégré dans l'activité que

cela va pouvoir se reproduire avec tous les enfants. D'autre part, dans leur étude, Hill et al (2020) ont exposé le fait que la seule présence du chien dans la pièce n'a pas été jugée suffisante pour permettre à l'enfant d'être plus engagé dans l'atteinte de ses objectifs. C'est une donnée qui a été relevée lors des entretiens. En effet, l'une des ergothérapeutes a expliqué que lorsque le chien était simplement présent dans la pièce sans l'intégrer pour atteindre un objectif, elle ne considère pas cela comme de la médiation animale. Il ne suffit pas simplement d'avoir le chien présent dans l'environnement de travail, il faut l'intégrer dans les moyens utilisés pour atteindre les objectifs thérapeutiques.

Concernant le lien entre la motivation et l'engagement, lors des entretiens, les ergothérapeutes sont en accord pour dire que le chien peut être un facteur de motivation selon les jeunes et les séances proposées. Pour certaines activités avec le chien comme les parcours de motricité, les enfants sont toujours très motivés pour réaliser ce type d'activité. Cependant, lorsqu'il faut repasser sur une activité plutôt scolaire, la motivation peut parfois diminuer. Toutefois, les enfants réalisent toujours l'activité jusqu'à la fin, il n'y a pas de refus pour poursuivre la séance malgré le changement d'activité. Il est possible que même avec la présence du chien, l'enfant ne soit pas très motivé par les activités proposées. Néanmoins, on peut dire qu'il reste engagé dans la séance puisqu'il participe aux activités.

Également, l'ergothérapeute a un rôle important dans la motivation de l'enfant. En effet, comme expliqué précédemment, la présence du chien n'est pas le seul facteur de motivation lors de la séance. L'activité a une place très importante et c'est à l'ergothérapeute de choisir l'activité qu'il propose en fonction de l'enfant et de ses besoins. L'activité est définie comme « *l'ensemble des processus par et dans lesquels est engagé un être vivant, notamment un sujet humain, individuel ou collectif, dans ses rapports avec son environnement (physique, social et/ou mental), et transformations de lui-même s'opérant à cette occasion.* » (Barbier, 2017). En ergothérapie, l'activité est utilisée comme un moyen de rééducation. Elle est choisie en fonction des besoins de l'enfant et de ses centres d'intérêts.

Lorsque l'on réalise une activité, il est important d'avoir un intérêt pour elle. En effet, l'intérêt est une source de motivation. L'ordre des ergothérapeutes du Québec explique dans l'une de leurs publications que lorsque l'on aime une activité et qu'elle nous passionne, les efforts que l'on doit faire pour la réaliser ne comptent pas. Même si l'activité nous met en difficulté, on la poursuit puisque c'est agréable et on y accorde de l'importance. Pour

accompagner les enfants, l'ergothérapeute évalue leurs capacités et limitations ainsi que leurs intérêts. Cela permet ensuite de proposer des activités en lien avec ce que l'enfant aime pour susciter sa motivation et son engagement. Si l'enfant a un intérêt pour les animaux, le fait que l'ergothérapeute propose des activités en lien avec le chien lors des séances peut donc susciter la motivation et l'engagement de l'enfant.

L'hypothèse de recherche est partiellement validée puisque certains enfants vont avoir plus de motivation pour réaliser les activités lorsque le chien sera présent et intégré dans les moyens. Si la motivation est présente alors l'enfant sera engagé. Cependant, le chien ne sera pas un facteur de motivation auprès de tous les enfants, cela dépend de leur intérêt pour l'animal et pour l'activité proposée. L'enfant peut rester engagé dans les activités durant toute une séance malgré une motivation qui peut fluctuer selon les activités. La motivation n'est donc pas toujours reliée avec l'engagement, il y a d'autres éléments qui entrent en compte pour que l'enfant soit engagé dans les séances et dans son suivi en ergothérapie.

5.2. Nouveaux apports théoriques

Dans l'analyse des résultats obtenus lors des investigations, la notion de relation thérapeutique a été abordée par les ergothérapeutes. La première ergothérapeute explique que le chien facilite l'entrée en relation avec les enfants. Le deuxième ergothérapeute expose le fait que le chien permet de décentrer la relation duelle patient/thérapeute et qu'il est facilitateur pour entrer en relation avec les parents. En effet, selon lui, le chien permet de décentrer de la position de professionnel de santé auprès des parents et donc ils seraient moins réfractaires à entrer en relation avec le thérapeute. La troisième ergothérapeute, quant à elle, explique que le chien est un « véritable booster » (E3) de la relation thérapeutique. Mais alors que se passe-t-il dans la relation thérapeutique avec l'enfant lorsque le chien est présent ? Est-ce que cela peut avoir une influence sur son engagement dans la séance et dans son suivi ? Nous allons voir ce que les recherches effectuées sur la relation thérapeutique avec l'animal expliquent et quel lien pouvons-nous faire entre la relation thérapeutique et l'engagement ?

Lien entre la relation thérapeutique et l'engagement

1. Relation en triangulation

Les ergothérapeutes participant à cette étude ont expliqué que lorsque le chien est présent pendant la séance, il y a une relation en trio qui s'établit entre le thérapeute, le patient et l'animal. Cette relation est définie dans la littérature comme étant une relation en triangulation. Pour pouvoir établir cette relation, il est essentiel de tenir compte des caractéristiques de chaque acteur qui vont se compléter mutuellement.

On retrouve :

- *« celles de l'animal, dont le comportement et le caractère sont déterminés par sa personnalité ;*
- *celles du sujet, qui est porteur d'une envie, de problèmes et d'angoisses qui lui sont propres ;*
- *celles de l'intervenant, avec ses connaissances professionnelles et son histoire personnelle. » (Leroy, 2019)*

En prenant en compte chacun de ces trois acteurs, *« le médiateur pratique le travail dit "de triangulation" »*. Le médiateur peut être l'animal, il va percevoir l'humeur éprouvée par le patient et il va communiquer par le biais de messages qui sont envoyés au patient sous forme de postures, de gestes. L'animal médiateur joue un rôle essentiel grâce à ses capacités à valoriser les patients, à les encourager et à leur apporter de la sécurité. (Leroy, 2019)

Cette relation est également appelée relation triadique. Elle peut être représentée par un schéma établi par Véronique Servais (psychologue et professeur en anthropologie de communication).

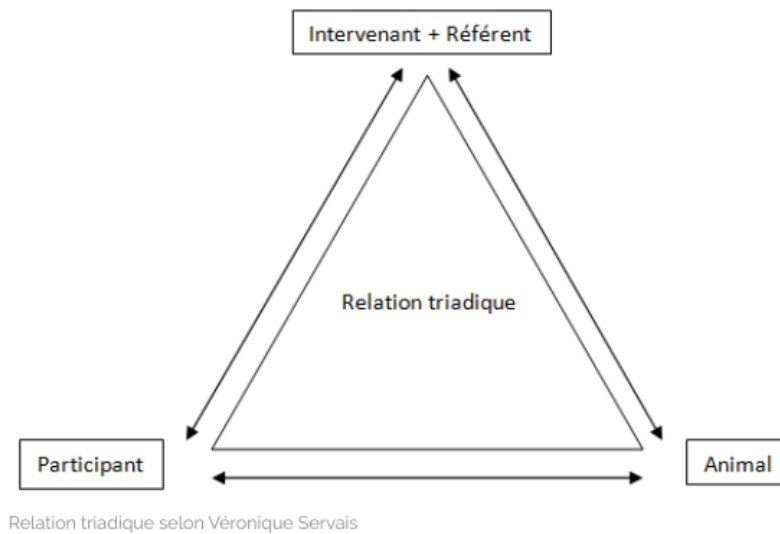


Fig.2 Relation triadique selon Véronique Servais¹⁶

Ce schéma nous permet de voir qu'il y a des interactions entre tous les acteurs de la relation que ce soit entre le participant et l'animal, entre le participant et l'intervenant ou entre l'animal et l'intervenant. Tous ces échanges entre les acteurs forment la relation triadique.

2. Création d'une alliance thérapeutique

Lorsqu'une personne effectue une prise en soin thérapeutique, il est fondamental qu'elle soit engagée et qu'elle entre dans une position active afin de pouvoir atteindre ses objectifs en lien avec son projet de vie. Pour pouvoir obtenir l'implication active de la personne et son engagement dans la thérapie, il est nécessaire de créer une alliance thérapeutique. Cependant, cette alliance n'est pas simple à mettre en place puisqu'elle va dépendre de plusieurs facteurs. Elle est reliée au degré d'engagement de la personne, à sa motivation ainsi qu'à notre capacité à créer un lien de confiance (Ergopsy, 2015). Il faut donc prendre en compte toutes ces composantes pour pouvoir créer une alliance thérapeutique.

Concernant la notion d'engagement, il est important de faire la différence entre l'engagement dans l'activité et l'engagement dans la thérapie. En effet, « *souvent, en ergothérapie, les patients ont envie de faire une activité, pour s'occuper, se faire plaisir, mais*

¹⁶ Source de la figure 2 : Babaali, N. [Consulté le 04/05/24]. La médiation animale. Sila médiation animale. <https://www.silamediationanimale.fr/mediation-animale.html>

sans toujours en percevoir l'intérêt thérapeutique » (Ergopsy, 2015). Pour qu'une personne puisse s'engager dans une thérapie de manière active, elle aura besoin d'une motivation suffisante (Ergopsy, 2015). Nous avons vu précédemment que le chien peut être un facteur de motivation auprès des enfants lors des séances d'ergothérapie. Cependant, ce n'est pas le seul élément qui entre en compte dans la création de l'alliance thérapeutique.

La relation qui va se créer entre le thérapeute, le chien et l'enfant va également avoir une influence sur la mise en place de cette alliance. Selon Véronique Servais (2007), « *l'animal apporte un potentiel de changement important dans une relation thérapeutique. Il ouvre de nouvelles perspectives, sur la base de modalités de communication différentes* ». Le chien peut permettre d'entrer en relation avec l'enfant. Une psychologue illustre cet exemple dans un article, elle explique que l'enfant a pu se tourner vers le thérapeute grâce à la relation qu'il a entretenue avec le chien. Auprès de cet enfant, « *la présence du chien a été un élément essentiel pour la mise en place d'une rencontre thérapeutique* » (Marseille, 2017).

Il est expliqué dans un autre article écrit par un psychologue que dans la médiation animale, l'animal a « *un rôle de facilitateur du lien thérapeutique* » (Conrath & Ouazzani, 2021). En effet, l'animal peut permettre l'amélioration des relations interpersonnelles, l'apaisement des angoisses. Il peut aussi être un support pour créer du lien avec l'enfant, par exemple si l'enfant a déjà un chien à la maison, il peut faire du lien avec le chien médiateur.

3. Relation thérapeutique avec la famille

Enfin, lors des entretiens, il a été évoqué le fait que les parents sont plus à l'aise pour interagir avec l'ergothérapeute lorsque le chien est présent. L'un des ergothérapeutes a expliqué que le chien est facilitateur dans le relationnel avec les parents, car ils peuvent être moins réfractaires au suivi effectué par le professionnel. La présence du chien permet parfois de décentrer la position de professionnel auprès des parents et de recentrer plus sur le fait que c'est une personne qui accompagne leur enfant pour son bien-être. En effet, le relationnel entre les parents et les professionnels de santé n'est pas toujours simple puisque l'enfant peut avoir de nombreux suivis médicaux et paramédicaux et c'est parfois difficile à accepter et à suivre pour les parents.

Dans la littérature, on retrouve des éléments qui sont en accord avec ce que les ergothérapeutes ont pu décrire lors des entretiens. Véronique Servais (2007) explique que l'animal peut en effet introduire « *de l'humour et de la souplesse dans des interactions parfois rigides et sérieuses* ». François Beiger (2020) explique que l'animal peut être facilitateur dans le contact, il offre un sujet de conversation et facilite les échanges. L'animal « *opère bien un rôle transitionnel d'ouverture au monde extérieur et guérit de la peur de l'autre, de ce qui n'est pas soi.* » (Beiger, 2020). L'animal peut également être un « *générateur d'interactions sociales* » (Conrath & Ouazzani, 2021). Cela peut donc expliquer le fait que les échanges entre l'ergothérapeute et les parents peuvent être facilités par la présence du chien. La présence du chien peut être un premier sujet d'échange avec les parents pour qu'ils se sentent à l'aise avec le thérapeute avant de parler de leur enfant et des raisons pour lesquelles il est suivi en ergothérapie.

5.3. Forces et limites de cette étude

Cette étude comporte tout de même certaines limites. La limite principale est que peu d'ergothérapeutes ont pu être interrogés lors des entretiens du fait d'un manque de réponses aux demandes envoyées et aussi que peu d'entre eux pratiquent la médiation animale avec un chien. L'analyse à partir de trois entretiens n'est pas représentative de la pratique de la médiation animale par le chien en France en ergothérapie auprès de cette population. Les interprétations qui ont été faites ne peuvent se rattacher qu'à la pratique des ergothérapeutes interrogés. De plus, chaque ergothérapeute a suivi une formation différente en médiation animale. Chacune des formations apporte des outils théoriques et pratiques différents ce qui peut avoir une influence par la suite sur leur pratique professionnelle et leur manière d'intégrer la médiation animale auprès de leurs patients. Également, le questionnement principal de cette étude est de voir si la médiation animale par le chien peut être en lien avec la présence d'engagement de l'enfant lors des séances d'ergothérapie autour des activités scolaires. Cependant, c'est une notion qui est difficilement quantifiable. En effet, il n'existe pas d'outil pour mesurer l'engagement de manière quantitative. La mesure de l'engagement se réalise donc de manière qualitative grâce à l'observation. Toutefois, l'interprétation des observations est propre à chaque personne donc l'analyse des résultats peut varier. Par ailleurs, lors des entretiens, certaines réponses auraient pu être questionnées davantage afin de mieux comprendre certaines données qui n'étaient pas forcément attendues. Cela aurait permis d'approfondir certains propos pour avoir plus d'éléments à étudier lors de l'analyse.

Les forces de cette étude sont tout d'abord le fait que les ergothérapeutes interrogés lors des entretiens travaillaient auprès de la population étudiée dans cette recherche. Ils exerçaient tous auprès d'enfant ayant des troubles spécifiques des apprentissages. Les réponses qu'ils ont pu apporter correspondent bien aux données recherchées dans cette étude. Également, lors des entretiens les ergothérapeutes ont illustré leurs propos avec des exemples concrets de séance autour des activités scolaires effectuées avec le chien. Ces exemples ont permis d'illustrer le sujet de recherche et la plus-value de l'inclusion de l'animal lors des séances d'ergothérapie.

5.4. Apports personnels et perspectives

Ce mémoire d'initiation à la recherche m'a permis de mieux comprendre la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie et l'intérêt qu'elle peut avoir en pédiatrie. J'ai découvert les bienfaits de l'inclusion d'un animal dans la prise en soin, mais aussi les limites de cette pratique au travers des articles scientifiques ainsi que des entretiens. Ces données sont un apport riche pour ma future vie professionnelle et la mise en place d'un projet autour de cette pratique. Cet écrit m'a permis d'apprendre à effectuer des recherches sur un questionnaire, à développer mes compétences d'analyse et à comprendre l'importance du partage d'expérience entre professionnels. C'est un travail riche qui permet de contribuer au développement de notre pratique professionnelle. En ergothérapie, l'appui sur les recherches françaises mais aussi internationales est essentiel à notre profession qui est en constant développement.

Concernant les perspectives de cette étude, lors des entretiens, les ergothérapeutes ont mentionné le fait qu'il y avait parfois moins d'oubli de séance ou d'arrêt de suivi en cours. On pourrait donc supposer qu'il y a aussi plus d'engagement de la part des parents dans le suivi de l'enfant en ergothérapie lorsque ce dernier bénéficie de la médiation animale. Cet engagement, venant de leur part, aurait par ailleurs des bénéfices sur le suivi de l'enfant puisqu'il faciliterait son engagement aussi en lui permettant d'avoir un suivi régulier. Cette différence pourrait peut-être s'expliquer par le fait que la relation avec les parents soit différente, dans la manière de communiquer, dans la vision qu'ils ont de l'ergothérapie. Étant donné que l'engagement des parents dans le suivi a son importance en pédiatrie, cette

perspective est une réflexion intéressante pour notre pratique professionnelle. Nous aurions donc pu étudier les répercussions de la médiation animale sur la relation entre l'ergothérapeute et la famille ainsi que les bénéfices secondaires pour l'enfant.

Également, les ergothérapeutes ont identifié certaines limites à la pratique de la médiation animale. En raison de la présence du chien lors des séances, il arrive que certains enfants soient distraits lors des activités. Cela peut arriver par exemple avec un enfant qui a un trouble du déficit de l'attention pour qui être attentif peut demander beaucoup d'effort et la présence du chien n'est pas facilitante. D'autre part, cela peut aussi arriver avec un enfant pour qui l'animal représente le jeu. En effet, au quotidien, le contact avec l'animal représente des situations de jeu, de promenade, de détente. Or, lors des séances, l'animal est un moyen pour travailler sur les objectifs thérapeutiques. L'enfant va donc faire des activités différentes avec le chien en fonction des besoins identifiés par l'ergothérapeute. L'acceptation de ce travail peut parfois être difficile pour l'enfant. Nous aurions pu nous intéresser à la gestion des limites de cette pratique et réfléchir à ce que l'on peut mettre en place pour y faire face.

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de comprendre les apports de la médiation animale par le chien en ergothérapie auprès des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages lorsque l'on travaille sur les activités scolaires. Le but était d'analyser les changements dans l'engagement et la motivation de l'enfant et d'identifier les apports complémentaires de cette médiation.

Pour conclure, ce travail d'initiation à la recherche a permis de mieux comprendre les apports de la médiation animale par le chien auprès des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages, dans la réalisation des activités scolaires. En effet, de nombreuses études ont montré l'intérêt de cette pratique pour accompagner les enfants dans leurs activités de base de la vie quotidienne. Cependant, l'école ayant une place très importante dans la vie d'un enfant, l'accompagnement dans les activités scolaires en ergothérapie est régulièrement effectué. Il est donc intéressant d'étudier l'intérêt de la médiation animale dans cet accompagnement. Nous avons pu voir que l'animal peut être une source de motivation. Il peut également être facilitateur dans la relation thérapeutique entre l'enfant et l'ergothérapeute. D'autre part, l'animal a une posture de non-jugement et il permet de travailler avec l'enfant sur l'estime de soi et la valorisation. Ce sont des valeurs très importantes, d'autant plus pour les enfants pour qui l'école peut être un passage très difficile.

La médiation animale m'a convaincue des bénéfices qu'elle pouvait apporter à notre pratique professionnelle en ergothérapie. Cependant, il ne faut pas oublier que comme toute médiation, elle a ses limites. Certes, ce travail a démontré certains apports de la médiation animale en ergothérapie, ils n'ont pas tous été développés dans ce mémoire. Toutefois, il ne faut pas en faire une généralité et il faut avoir conscience que les apports dépendent aussi beaucoup des personnes qui en bénéficient. Toute personne n'a pas le même intérêt pour les animaux. D'autant plus que parfois, l'intérêt n'est pas suffisant pour pouvoir bénéficier de cette pratique. Il faut la comprendre et être capable d'identifier l'intérêt thérapeutique de cette pratique.

Ce travail de recherche nous amène à nous questionner sur les effets à long terme de la pratique de la médiation animale. Comment vérifier que l'enfant reprenne goût aux activités scolaires de manière générale et pas seulement lors des séances avec l'animal ? Comment savoir s'il y a un transfert d'acquis entre le travail réalisé en séance et celui à l'école ? Est-ce que collaborer avec les enseignants pourrait nous permettre de vérifier ces transferts ? Est-ce que l'utilisation de la médiation animale en ergothérapie permet à l'enfant de faire des progrès à l'école dans les activités scolaires ?

Il y a également une autre partie à prendre en compte dans les difficultés scolaires que peut avoir l'enfant. En effet, un enfant qui a des troubles spécifiques des apprentissages peut se sentir différent de ses camarades. Mais, est-ce que l'animal pourrait nous aider à accompagner l'enfant dans son parcours d'acceptation de sa différence ? Par exemple, il est possible d'intervenir en classe avec lui pour sensibiliser les autres élèves à son handicap. Néanmoins, c'est quelque chose qui peut être difficile à faire pour certains enfants. Est-ce que le fait d'être accompagné par le chien et l'ergothérapeute en classe pourrait l'aider à accepter ses différences et à les expliquer aux autres élèves ? Les recherches ont étudié le fait que l'animal peut permettre de travailler sur la gestion des émotions, la confiance en soi, l'estime de soi, etc. Ce sont des composantes essentielles pour que l'enfant progresse dans son parcours scolaire, mais aussi pour qu'il se sente bien dans son environnement avec ses camarades et ses professeurs. C'est un travail que l'on peut effectuer en ergothérapie et il serait intéressant d'étudier l'accompagnement de l'enfant en médiation animale dans la recherche d'un bien-être à l'école.

Bibliographie

Aiguillon, I. (2012). Chapitre 4. La loi du 11 février 2005 : Retentissement sur les enfants en situation de handicap et sur leur suivi en ergothérapie. In Ergothérapie en pédiatrie (p. 55-66). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.alex.2012.01.0055>

Association des Chiens Médiateurs et d'Utilité de l'Est. (s. d.). [Consulté le 08/01/24], à l'adresse <https://www.chiensmediateurs.fr/>

Association Nationale Française des Ergothérapeutes. (2023, 28 novembre). *Qu'est ce que l'ergothérapie - ANFE.* [Consulté le 06/12/23]. https://anfe.fr/qu_est_ce_que_l_ergotherapie/

Babaali, N. La médiation animale. Sila médiation animale [Consulté le 04/05/24]. <https://www.silamediationanimale.fr/mediation-animale.html>

Barber, O., & Proops, L. (2019). Low-Ability Secondary School Students Show Emotional, Motivational, and Performance Benefits when Reading to a Dog Versus a Teacher. *Anthrozoös*, 32(4), 503-518. <https://doi.org/10.1080/08927936.2019.1621522>

Barbier, J.-M. (2017). *Vocabulaire d'analyse des activités—Penser les conceptualisations ordinaires en vente aux Presses Universitaires de France (support papier et informatique)-.* https://www.researchgate.net/publication/274718876_Vocabulaire_d'analyse_des_activites_-_Penser_les_conceptualisations_ordinaires_en_vente_aux_Presses_Universitaires_de_France_support_papier_et_informatique-

Beiger, F. (2008). Chapitre 14—La médiation animale éducative. In *L'enfant et la médiation animale* (p. 169-176). Dunod.
<https://www.cairn.info/l-enfant-et-la-mediation-animale--9782100515363-p-169.htm>

Beiger, F. (2020). *Éduquer avec les animaux : Chapitre 8 - L'effet transitionnel* (p.99 - 106). Dunod. <https://www-cairn-info.ezproxy.normandie-univ.fr/eduquer-avec-les-animaux--9782100794706.htm>

Beiger, F. (2016). 2. Mes maîtres à penser. In *L'enfant et la médiation animale: Vol. 2e éd.* (p. 11-15). Dunod.
<https://www.cairn.info/l-enfant-et-la-mediation-animale--9782100747092-p-11.htm>

Brégrand, C., et Bral, Q. (2023, janvier 06). Un chien de médiation animale au collège Henry Dunant d'Evreux : « Ça rend la classe un peu plus agréable ». *France 3 Normandie*.
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/eure/evreux/un-chien-de-mediation-animale-au-college-henry-dunant-d-evreux-ca-rend-la-classe-un-peu-plus-agreable-2687862.html>

Brelsford, V. L., Meints, K., Gee, N. R., & Pfeffer, K. (2017). Animal-Assisted Interventions in the Classroom—A Systematic Review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14(7), Article 7. <https://doi.org/10.3390/ijerph14070669>

Burr, M., & Wittman, P. (2020). The influence of a therapy dog on a pediatric therapy organization : A mini ethnography. *Complementary Therapies in Clinical Practice*, 38, 101083. <https://doi.org/10.1016/j.ctcp.2019.101083>

CANIDEA. *Chiens de médiation*. (s. d.). [Consulté le 06/01/24], à l'adresse <http://www.canidea.fr/les-chiens/les-chiens-de-mediation/>

Conrath, P., & Ouazzani, M. (2021). L'animal et le soin psychique : un objet thérapeutique vivant. *Le Journal des Psychologues*, n° 385(3), 12. <https://doi.org/10.3917/jdp.385.0012>

Dictionnaire de l'Académie Française. (s. d.-a). *école* | *Dictionnaire de l'Académie française* | 9^e édition. [Consulté le 06/12/23] <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E0279>

Dictionnaire de l'Académie Française. (s. d.). *enfant* | *Dictionnaire de l'Académie française* | 9^e édition. [Consulté le 06/12/23] <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E1534>

Durieux, G., & Thomas, C. (2012). Chapitre 28. Quand l'ergothérapeute intervient à l'école. In *Ergothérapie en pédiatrie* (p. 415-429). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.alex.2012.01.0415>

EMCDYS. (s.d.) Troubles neurodéveloppementaux. [Consulté le 12/05/24] <https://www.emcdys.fr/troubles-neurodeveloppementaux-selon-dsm-5-et-cim-11.html>

Ergopsy. *Les étapes Intervention en ergothérapie Engagement et alliance thérapeutique*. (2015). [Consulté le 02/05/24], à l'adresse <http://ergopsy.com/engagement-et-alliance-therapeutique-a779.html>

Faucon, M. (2022). Chapitre 13. Ergothérapie et médiation par l'animal. In *Grand Manuel de zoothérapie* (p. 162-176). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.beige.2022.01.0162>

Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC. *Le chien d'aveugle, une aide à l'autonomie*. (2016, juillet 26). [Consulté le 06/01/24]. <https://www.chiensguides.fr/chien-guide/chien-daveugle-aide-lautonomie>

Fédération Française des Dys (F.F.Dys). Dyslexie et dysorthographe. (2008, octobre 14). [Consulté le 06/01/24]. <https://www.ffdys.com/troubles-dys/dyslexie-et-dysorthographe>

Fédération Française des Dys (F.F.dys). Dyspraxie. (2008, octobre 16). [Consulté le 06/01/24]. <https://www.ffdys.com/troubles-dys/dyspraxie>

Fiocco, A., & Hunse, A. M. (2017). The Buffer Effect of Therapy Dog Exposure on Stress Reactivity in Undergraduate Students. *International Journal Of Environmental Research And Public Health/International Journal Of Environmental Research And Public Health*, 14(7), 707. <https://doi.org/10.3390/ijerph14070707>

Fondation Adrienne et Pierre Sommer. *Cahier 5 – Le Chien un acteur majeur en médiation animale*. (2019, novembre 13). <https://documentation.fondation-apsommer.org/produit/cahier-5-le-chien-un-acteur-majeur-en-mediation-animale/>

Fondation Adrienne et Pierre Sommer. *Cahier N°2 Médiation Animale et handicaps*. (2018, octobre 17).

<https://documentation.fondation-apsommer.org/produit/cahier-n2-meditation-animale-et-handicaps/>

Fondation Adrienne et Pierre Sommer. (2023, 4 septembre). *La médiation animale, c'est quoi*

? - *Fondation Adrienne et Pierre Sommer*. [Consulté le 05/12/23]
<https://fondation-apsommer.org/la-meditation-animale-cest-quoi/>

Fournier, L. S. (2012). La loi Jardé : Une nouvelle loi régissant la recherche médicale. *Hegel*, 3(3), 47-50. [Consulté le 27/04/24]. <https://doi.org/10.4267/2042/48249>

Fynn, W. I., & Runacres, J. (2022). Dogs at school : a quantitative analysis of parental perceptions of canine-assisted activities in schools mediated by child anxiety score and use case. *International Journal Of Child Care And Education Policy/International Journal Of Child Care And Education*, 16(1).
<https://doi.org/10.1186/s40723-022-00097-x>

Hall, S., Gee, N. R., & Mills, D. S. (2016). Children Reading to Dogs : A Systematic Review of the Literature. *PloS One*, 11(2), e0149759.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0149759>

Handi'chiens. (2019a, mars 14). Chien d'assistance d'accompagnement social
HANDI'CHIENS. HANDICHIENS [Consulté le 06/01/24].
<https://handichiens.org/handichien-daccompagnement-social/>

Handi'chiens. (2019b, mars 14). Handi'Chien d'éveil. HANDICHIENS [Consulté le 06/01/24]. <https://handichiens.org/handichien-deveil/>

Handi'chiens. (2019c, mars 14). Handi'Chien Epilepsie. HANDICHIENS [Consulté le 06/01/24]. <https://handichiens.org/handichien-epilepsie/>

Handi'chiens. (2019d, mars 14). Le chien d'assistance judiciaire HANDI'CHIENS. HANDICHIENS [Consulté le 06/01/24]. <https://handichiens.org/handichien-dassistance-judiciaire/>

Handi'Chiens *Le Chien d'assistance HANDI'CHIENS*. (s. d.). HANDICHIENS. [Consulté le 06/01/24], à l'adresse <https://handichiens.org/chiens-dassistance-handichiens/>

HANDI'CHIENS. (2021, septembre 16). *Henry et Noisette, chienne d'assistance HANDI'CHIENS, dans leur quotidien* [Vidéo]. YouTube [Consulté le 07/01/24]. <https://www.youtube.com/watch?v=HjSLHt5s-8w>

Handi'Chiens (2018, décembre 3). *Reportage France 3 — Novembre 2018* [Vidéo]. Youtube [Consulté le 31/01/24] <https://www.youtube.com/watch?v=fEpRCPAthv8>

Haute Autorité de Santé. *Comment améliorer le parcours de santé d'un enfant avec troubles spécifiques du langage et des apprentissages*. (2018, janvier 31). [Consulté le 06/01/24], à l'adresse https://www.has-sante.fr/jcms/c_2822893/fr/comment-ameliorer-le-parcours-de-sante-d-un-enfant-avec-troubles-specifiques-du-langage-et-des-apprentissages

Hill, J., Ziviani, J., Driscoll, C., Teoh, A. L., Chua, J. M., & Cawdell-Smith, J. (2020). Canine assisted occupational therapy for children on the autism spectrum : a pilot randomised control trial. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 50(11), 4106-4120. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04483-7>

Hill, J., Ziviani, J., & Driscoll, C. (2020). Canine-assisted occupational therapy for children on the autism spectrum : Parents' perspectives. *Australian Occupational Therapy Journal*, 67(5), 427-436. <https://doi.org/10.1111/1440-1630.12659>

Hill, J., Ziviani, J., & Driscoll, C. (2020b). “The connection Just Happens” : Therapists' perspectives of canine-assisted occupational therapy for children on the autism spectrum. *Australian Occupational Therapy Journal*, 67(6), 550-562. <https://doi.org/10.1111/1440-1630.12680>

Inserm. (2019, octobre 24). *Troubles spécifiques des apprentissages · Inserm, La science pour la santé*. [Consulté le 06/01/24], à l'adresse <https://www.inserm.fr/dossier/troubles-specifiques-apprentissages/>

Institut Français de Zoothérapie. *Zoothérapie de A à Z*. (s. d.). [Consulté le 05/01/24], à l'adresse <https://www.institutfrançaisdezoothérapie.com/zoothérapie-de-a-a-z-1>

Legendre, N. (2022, janvier 23). Collège Balzac à Alençon : Pixel, chien formé à la réussite éducative, intègre un dispositif expérimental. *L'Orne hebdo*. [Consulté le 09/01/24]. https://actu.fr/societe/college-balzac-a-alencon-pixel-chien-forme-a-la-reussite-educative-integre-un-dispositif-experimental_48106844.html

Légifrance. LOI n° 2012-300 du 5 mars 2012 relative aux recherches impliquant la personne humaine (1), 2012-300 (2012). [Consulté le 27/04/24].
<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000025441587>

Légifrance. *Article 19 - Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (1) - LégiFrance.* (février 2005).
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article_lc/LEGIARTI000006682244

Légifrance. *Article 88 - Loi n° 87-588 du 30 juillet 1987 portant diverses mesures d'ordre social - Légifrance.* (janvier 2017). [Consulté le 05/01/24]
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article_lc/LEGIARTI000033220273

Leroy, P. (2019). Le travail en triangulation avec le chien. *L'Aide-Soignante*, 33(210), 15-16.
<https://doi.org/10.1016/j.aidsoi.2019.08.005>

Leroy, (2023), Troubles des apprentissages, cours dispensés dans le cadre de la formation d'ergothérapie.

London, M. D., Mackenzie, L., Lovarini, M., Dickson, C., & Alvarez-Campos, A. (2020). Animal Assisted therapy for children and adolescents with autism Spectrum Disorder : Parent Perspectives. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 50(12), 4492-4503. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04512-5>

Marseille, P. (2017). La médiation animale : un support de création thérapeutique. *Vie Sociale et Traitements*, 136.

<https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2017-4-page-5.htm&wt.src=pdf>

Meyer, S. (2013). *De l'activité à la participation*. De Boeck Supérieur.
<https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782353271856-de-l-activite-la-participation>

Min, M., Mohd, O., Cho, C., & Raheema, Z. (2016). A REVIEW ON ANIMAL-ASSISTED THERAPY AND ACTIVITIES FOR HEALTHCARE AND TEACHING OF CHILDREN. *Journal of Education and Social Sciences (JESOC)*, 5, 40-46.

Ministère de la Santé et de la Prévention. (2009, avril). *Difficultés et troubles des apprentissages chez l'enfant à partir de 5 ans - Guide pratique*. [Consulté le 06/01/24].

https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/Difficultes_et_troubles_des_apprentissages_chez_l_enfant_a_partir_de_5_ans.pdf

Ministère de la Santé et de la Prévention. (2022, mars 03). *Les troubles du langage et des apprentissages*. [Consulté le 06/01/24]

<https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-des-populations/enfants/article/les-troubles-du-langage-et-des-apprentissages>

Ministère du Travail de la Santé et des Solidarités. (2017, juin 23). *La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances* | handicap.gouv.fr [Consulté le 06/01/24], <https://handicap.gouv.fr/la-loi-du-11-fevrier-2005-pour-legalite-des-droits-et-des-chances>

Ministère du Travail de la Santé et des Solidarités. (2023, novembre 14). *Nouvelle stratégie nationale pour les troubles du neurodéveloppement : autisme, Dys, TDAH, TDI*. handicap.gouv.fr. [Consulté le 06/01/2024] à l'adresse <https://handicap.gouv.fr/nouvelle-strategie-nationale-pour-les-troubles-du-neurodeveloppement-autisme-dys-tdah-tdi>

Morel-Bracq, M.-C., Margot-Cattin, P., Margot-Cattin, I., Mignet, G., Doussin-Antzer, A., Sorita, É., Caire, J.-M., Rouault, L., & Rousseau, J. (2017). Chapitre 2. Modèles généraux en ergothérapie. In *Les modèles conceptuels en ergothérapie* (p. 51-130). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.morel.2017.01.0051>

Ordre des ergothérapeutes du Québec. *L'ergothérapie en milieu scolaire*. (2009, janvier 1). [Consulté le 16/01/24]. <https://www.oeq.org/publications/chroniques-de-l-ergotherapie/12-lergotherapie-en-milieu-scolaire.html>

Ordre des Ergothérapeutes du Québec. (2008, janvier 01). *L'activité : l'outil privilégié de l'ergothérapeute*. [Consulté le 02/05/24] <https://www.oeq.org/publications/chroniques-de-l-ergotherapie/5-l-activite-l-outil-privilegie-de-l-ergotherapeute.html>

Salazar Rivera, J., Alsaadi, N., Parra-Esquivel, E. I., Morris, C., & Boyle, C. (2023). A Scoping Review of Interventions Delivered by Occupational Therapists in School Settings. *Journal of Occupational Therapy, Schools, & Early Intervention*, 0(0), 1-25. <https://doi.org/10.1080/19411243.2023.2232806>

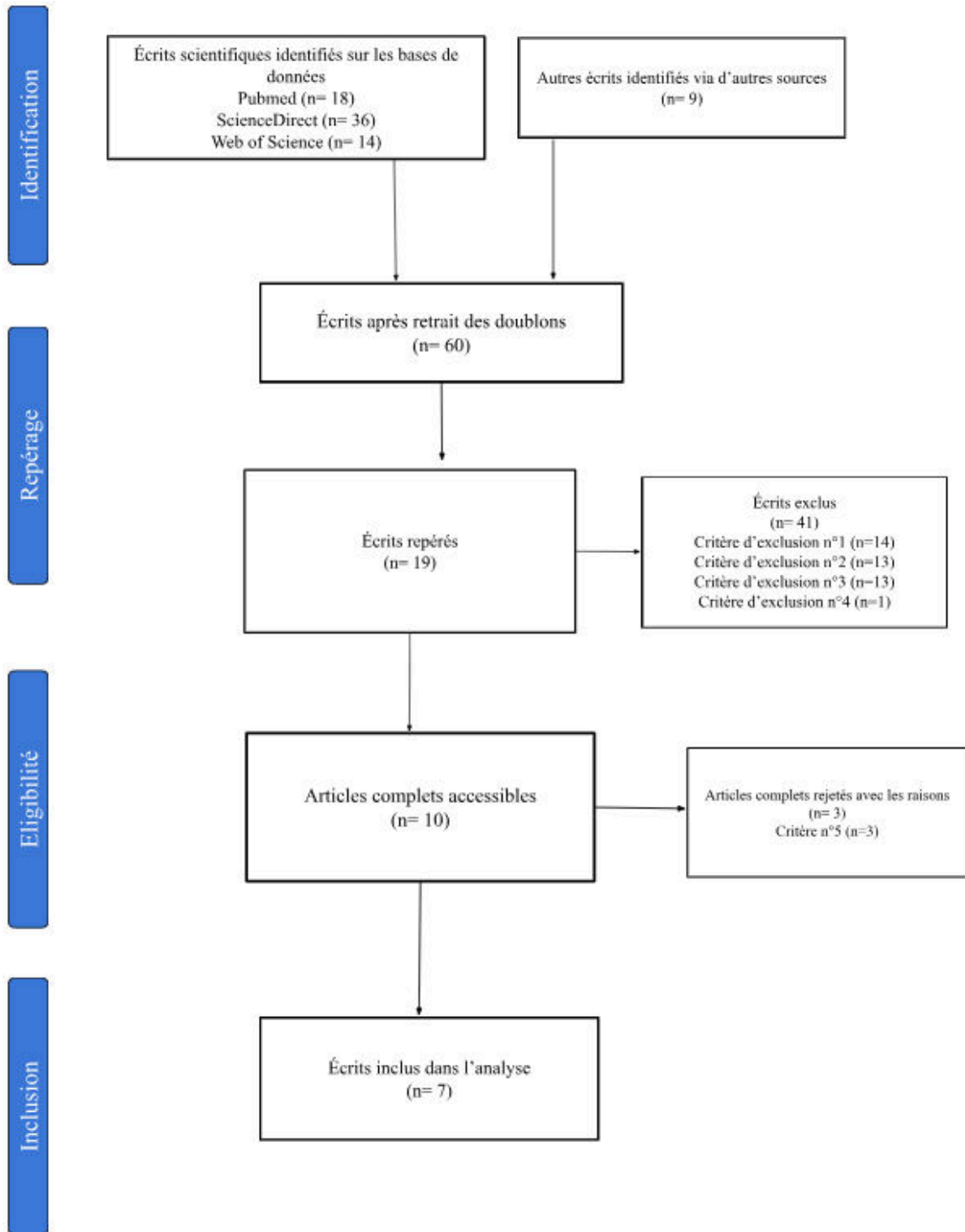
Servais, V. (2007). La relation homme-animal. *Enfances & Psy*, n° 35(2), 46-57. <https://doi.org/10.3917/ep.035.0046>

SILA Médiation animale et Éducation à l'éthologie. *La médiation animale—Sila*. (s. d). [Consulté le 09/01/24], à l'adresse <https://www.silamediationanimale.fr/mediation-animale.html>

Annexes

Annexe I : Diagramme de flux Prisma.....	1
Annexe II : Engagement.....	2
Annexe III : Formulaire de non-opposition.....	5
Annexe IV : Grille d'entretien.....	7
Annexe V : Tableaux analyse entretiens.....	9
Annexe VI : Retranscription entretien n°1.....	15
Annexe VII : Retranscription entretien n°2.....	22
Annexe VIII : Retranscription entretien n°3.....	31

Annexe I : Diagramme de flux Prisma



Annexe II : Engagement



ENGAGEMENT DE CONFORMITE A LA CNIL MR004 - MEMOIRE RECHERCHE

1- CONTEXTE	
Titre du travail de recherche	Comment l'ergothérapeute et le chien peuvent intervenir en milieu scolaire auprès des enfants qui ont des difficultés dans les apprentissages ?
Réf.	

Dans le cadre de l'étude mentionnée ci-dessus, la Commission Nationale Informatique et Liberté (CNIL) impose le respect de la Méthodologie de Référence 004 (**MR-004**) en conformité avec le Règlement général sur la Protection des Données (**RGPD**) (<https://www.cnil.fr/>)

Cette méthodologie implique notamment le respect des règles ci-dessous :

1. L'étudiant s'assure que le **participant ne s'oppose pas à la réutilisation de ces données personnelles**, et le cas échéant, doit s'assurer de la non-opposition de celui-ci. **Aucune donnée ne peut être récupérée si le participant s'est opposé à participer à l'étude.**
2. L'étudiant s'engage à ne récolter que des **données pertinentes, adéquates et limitées à ce qui est nécessaire au regard des finalités pour lesquelles elles sont traitées** (minimisation des données). À cet égard, il s'engage à ne collecter ou traiter que les données strictement nécessaires et pertinentes au regard des objectifs de la recherche. Dès lors, chacune des catégories de données ne peut être traitée que si leur traitement est justifié scientifiquement dans le mémoire de recherche.

Ces catégories, consultables dans la MR-004, sont les suivantes :

- identification :

- âge ou date de naissance (mois et année de naissance, voire jour de naissance si ce dernier est nécessaire à la réalisation d'une recherche impliquant des personnes âgées de moins de deux ans), lieu de naissance, sexe, pays et département de résidence ; numéro d'ordre ou code alphanumérique à l'exclusion des nom(s), prénom(s) et du numéro d'inscription au répertoire national d'identification des personnes physiques. Lorsque le code alphanumérique se compose de lettres correspondant aux nom et prénom des personnes concernées par la recherche, il peut correspondre aux deux premières lettres du nom et à la première lettre du prénom. Il est toutefois recommandé de se limiter aux seules initiales, c'est-à-dire à la première lettre du nom et à la première lettre du prénom. Ces initiales peuvent être complétées d'un numéro d'inclusion et/ou d'un numéro de centre participant ;

- dans le strict respect des conditions prévues à l'article 2.3.2. de la présente méthodologie : données administratives d'identification des personnes concernées (nom, prénom, coordonnées postales, électroniques et téléphoniques, coordonnées bancaires) ;

- santé : les données strictement nécessaires à la réalisation de la recherche et relatives à la santé de la personne qui s'y prête (par exemple : poids, taille, thérapie suivie dans le cadre de la recherche et concomitante, résultats d'exams, résultats issus d'analyse d'échantillons biologiques, imagerie médicale, données relatives aux effets et événements indésirables, antécédents personnels ou familiaux, maladies ou événements associés, données relatives à un état de santé susceptible d'influencer les résultats ou de rendre impossible la participation en application de contre-indications médicales) ;

- photographie et/ou vidéo et/ou enregistrements vocaux ne permettant pas l'identification des personnes concernées par la recherche (par exemple avec masquage du visage, des yeux, des signes distinctifs) et recueillies dans des conditions conformes aux dispositions applicables en matière de droit à l'image et de droit à la voix ;

- dates relatives à la conduite de la recherche (notamment la date d'inclusion et les dates de visites ou de recueil des données) ;

- origine ethnique ;

- données génétiques strictement nécessaires pour répondre aux objectifs ou finalités de la recherche, ne pouvant en

Fiche engagement étudiant MR04 IFRES 2023-2024



ENGAGEMENT DE CONFORMITE A LA CNIL MR004 - MEMOIRE RECHERCHE

aucun cas être utilisées aux fins d'identification ou de réidentification des personnes, et dont le traitement s'effectue dans les conditions suivantes :

- réutilisation de données génétiques, obtenues dans le cadre de la prise en charge médicale ou lors d'une recherche antérieure selon les dispositions législatives applicables alors en vigueur ou,
- réalisation d'un examen des caractéristiques génétiques selon les conditions prévues au premier alinéa de l'article L.1131-1-1 du CSP ;
- situation familiale ;
- niveau de formation (par exemple, primaire, secondaire, supérieur) ;
- catégorie socioprofessionnelle (par exemple, les catégories INSEE) ;
- vie professionnelle (par exemple : profession actuelle, historique, chômage, trajets et déplacements professionnels, expositions professionnelles) ;
- régime d'affiliation à la sécurité sociale (à l'exclusion du numéro d'inscription au répertoire national d'identification des personnes physiques), assurance complémentaire (mutuelle, assurance privée) ;
- participation à d'autres recherches ou études, en vue de s'assurer du respect des critères d'inclusion ;
- déplacements (par exemple vers le lieu de soin ou de la recherche : mode, durée, distance) ;
- consommation de tabac, alcool, drogues ;
- habitudes de vie et comportements, par exemple : dépendance (seul, en institution, autonome, grabataire), assistance (aide-ménagère, familiale), exercice physique (intensité, fréquence, durée), régime et comportement alimentaire, loisirs ;
- mode de vie, par exemple : urbain, semi-urbain, nomade, sédentaire ; habitat (maison particulière ou immeuble, étage, ascenseur, etc.) ;
- vie sexuelle ;
- statut vital, lorsque cette information figure dans le document source ou est connue du professionnel intervenant dans la recherche ;
- remboursement des frais engagés par la personne concernée, liés à la recherche ;
- échelle de qualité de vie ou autres informations sur la qualité de vie de la personne.

3. Il est notamment rappelé que le participant doit être identifié par un **numéro d'identification** (numéro d'ordre ou code alphanumérique, voir « Identification » ci-dessus), et que :

- seule **une initiale du nom** et **une initiale du prénom** du patient peuvent être saisie dans le fichier de l'étude
- la **date de naissance** est saisie au format **mois/année** (voire *jour de naissance si ce dernier est nécessaire à la réalisation d'une recherche impliquant des personnes âgées de moins de deux ans*),
- seul le professionnel de santé/l'étudiant qui conduit la réalisation de la recherche dans un centre **peut conserver le lien entre l'identité codée des personnes** se prêtant à la recherche et leur(s) nom(s) et prénom(s). Cette correspondance ne doit pas être saisie dans le fichier des données de l'étude.

4. Tous les échanges électroniques de messages ayant trait aux données de la recherche (demande de précision, etc.) doivent intervenir au moyen d'une messagerie sécurisée ou une plate-forme dédiée appliquant des droits spécifiques. Aucun de ces échanges ne doit être effectué par le biais d'adresses e-mails non-professionnelles (telles que yahoo, gmail, hotmail, etc.)



ENGAGEMENT DE CONFORMITE A LA CNIL MR004 - MEMOIRE RECHERCHE

5. L'étudiant s'engage à utiliser le système de dépôt de fichier « cloud-serveur unicaen » mis à disposition par l'institut de formation conformément à la procédure qui lui est remise ou à être autonome sur le traitement des données.

ENGAGEMENT DE L'ETUDIANT

J'atteste avoir pleinement pris connaissance des mesures imposées par la MR004 concernant le traitement des données et l'information des personnes et m'engage à respecter les règles mentionnées ci-dessus dans le cadre de l'étude.

J'atteste avoir pris connaissance de la MR04 dans laquelle s'est engagée l'IFRES : Oui Non NA

Mémoire de recherche : Comment l'ergothérapeute et le chien peuvent intervenir en milieu scolaire auprès des enfants qui ont des difficultés dans les apprentissages ?

Nom : Cadoret

Prénom : Noä

Date : | 3 | 0 | / | 0 | 1 | / | 2 | 0 | 2 | 4 |

Signature de l'étudiant :

ENGAGEMENT DU DIRECTEUR DU MEMOIRE

J'atteste avoir pleinement pris connaissance des mesures imposées par la réglementation concernant le traitement des données et l'information des personnes et m'engage à promouvoir auprès de l'étudiant les règles mentionnées ci-dessus dans le cadre de l'étude.

Etude : Ergothérapie et chien en milieu scolaire auprès d'enfants avec des troubles des apprentissages.

Nom : VELSCH

Prénom : Elisabeth

Date : | 3 | 0 | / | 0 | 1 | / | 2 | 0 | 2 | 4 |

Signature du directeur de mémoire :

Annexe III - Formulaire de non-opposition



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE NON-OPPOSITION

Madame, Monsieur

Il vous est proposé de participer à une étude intitulée : « Comment la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie peut développer l'engagement de l'enfant ayant des troubles spécifiques des apprentissages dans les activités scolaires ? », coordonnée par **Noâ Cadoret**, étudiant(e) en **troisième année** à l'institut de formation en Ergothérapie (IFE) d'Alençon.

L'institut de formation en recherche et santé de Normandie est responsable du traitement de données à caractère personnel. Un traitement informatisé de ces données sera réalisé. Pour toutes questions relatives à ce traitement vous pouvez contacter le délégué à la protection des données à l'adresse suivante g.legentil@ifres-alencon.com

Cette étude, qui permettra d'améliorer les connaissances dans le domaine de l'*ergothérapie*, est réalisée dans le cadre d'un mémoire de recherche pour l'obtention d'un diplôme d'Etat.

Ce formulaire a pour but de vous expliquer ce que cette étude implique afin de vous permettre de décider si vous voulez y participer.

Informations Générales

L'objectif de l'étude à laquelle nous vous proposons de participer, est de recueillir la pratique des ergothérapeutes intervenant en médiation animale par le chien auprès des enfants ayant des troubles spécifiques des apprentissages et les activités qu'ils proposent en séance avec l'animal pour travailler les activités scolaires de l'enfant.

Déroulement

Vous êtes **ergothérapeute D.E.** On vous propose de participer à un entretien, d'une durée de 45 minutes environ. Votre participation consiste à recueillir des données permettant de répondre à la question spécifique de recherche, ces données doivent provenir de votre pratique et votre expérience. Suite à ces entretiens, une méthode descriptive sera utilisée pour analyser les données recueillies.

Participation

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes libre de refuser d'y participer sans encourir aucune responsabilité. Vous avez bien entendu la possibilité de réfléchir avec votre entourage, avant de prendre votre décision ou de refuser sans aucun préjudice pour vous.

Aspects légaux

Toutes les données seront anonymisées : chaque participant sera identifié par un numéro de code et la première lettre de son nom et prénom.

Vos données seront stockées à l'Institut de formation, sur un espace sécurisé avec accès restreint aux équipes pédagogiques, jusqu'à la publication des résultats (soutenance du mémoire puis, éventuellement, publication d'un article) puis elles seront alors détruites.

Conformément aux dispositions de la loi n° 2018-493 du 20 juin 2018 relative à la protection des données personnelles, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification de vos données personnelles ainsi que le droit à l'effacement et à l'oubli de vos données. Vous disposez également d'un droit d'opposition à la transmission des données couvertes par le secret professionnel susceptibles d'être utilisées dans le cadre de cette recherche et d'être traitées. Ce traitement automatisé de vos données de santé est conforme au règlement Européen du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données. Vous disposez d'un droit de réclamation auprès de la Commission National de l'Informatique et des Libertés (CNIL) : 3, place de Fontenoy – TSA 80715 – 75334 PARIS cedex 07 (01.53.73.22.22).

Nom de l'étudiante : Cadoret Noâ

E-mail et Tél de l'étudiante : noa.cadoret@etu.unicaen.fr 07 81 13 72 94



Nom de l'**institut de formation** : Institut de Formation en Ergothérapie d'Alençon

Nom du **directeur de l'institut de formation** : Gabrielle LEGENTIL

Fait le : 16/01/2024

Signature du directeur de l'institut de formation et cachet de l'institut

Nom du **Responsable pédagogique** : Bruno PELTIER

Fait le : 16/01/2024

Signature du responsable pédagogique et cachet de l'institut

Nom du participant ou du représentant légal :

Fait le :

Signature

Annexe IV - Grille d'entretien

Modalités de passation

- population : ergothérapeute intervenant en médiation animale
- durée de l'entretien : 30 à 45 min

Début de l'entretien

Bonjour, je me présente je m'appelle Noã Cadoret, je suis étudiante en troisième année d'ergothérapie à l'IFE d'Alençon et je souhaite réaliser un entretien auprès d'ergothérapeutes intervenant en médiation animale pour mon mémoire de fin d'étude. Mon sujet de recherche porte sur la pratique de la médiation animale par le chien et l'engagement dans les activités scolaires des enfants ayant des troubles spécifiques des apprentissages en ergothérapie.

Question inaugurale

Comment avez-vous intégré la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie auprès d'enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages et quels sont ses effets ?

Grille d'entretien	
Ergothérapeute intervenant en médiation animale	
1ère question	Questions de relance
Pouvez vous me décrire votre parcours ?	Depuis combien de temps êtes-vous diplômé(e) ? Dans quelle structure travaillez-vous ?
Auprès de quelle population intervenez-vous ?	Est-ce que vous intervenez en milieu scolaire ? Est-ce que vous intervenez auprès d'enfants ayant des troubles spécifiques des apprentissages ?
Quel accompagnement faites-vous auprès de cette population ?	Est-ce que vous intervenez sur les difficultés scolaires de l'enfant ? si oui comment ?
Que pouvez-vous me dire au sujet de la médiation animale ?	Depuis combien de temps pratiquez-vous la médiation animale ? Pourquoi avoir fait ce choix ? Avez-vous fait une formation ? si oui laquelle ? Pourquoi avoir choisi le chien ? Qu'est ce que cela apporte à votre pratique en ergothérapie ?

<p>Comment pouvez-vous décrire l'engagement de l'enfant dans les activités scolaires en ergothérapie ?</p>	<p>Est-ce que l'enfant est engagé dans la séance et les activités proposées ? Comment pouvez-vous observer cet engagement ? Est-ce que vous mettez en place des moyens pour que l'enfant soit plus engagé ?</p>
<p>Pour vous, est ce que la motivation de l'enfant change avec la présence du chien ?</p>	<p>Est-ce que l'enfant montre plus de motivation pour faire les activités proposées ? Est-ce que cela à un impact sur son engagement ? si oui lequel ?</p>
<p>Avez-vous observé une différence sur l'engagement de l'enfant entre les séances avec la médiation animale et sans ?</p>	<p>Est ce que pour vous la médiation animale peut développer l'engagement de l'enfant en séance dans les activités scolaires ?</p>

Fin de l'entretien

Pour finir, j'aimerais savoir comment avez-vous vécu ce moment ? Avez vous quelque chose de particulier à rajouter ? Je vous remercie pour votre participation et vous souhaite une bonne continuation.

Annexe V - Tableaux analyse entretiens

	Question n°1 : Pouvez-vous me décrire votre parcours ?
Ergothérapeute n°1	Diplômée en 2002 à l'école de Rennes, a exercé en pédiatrie au sein d'un IEM et d'un CAMSP. Elle exerce actuellement dans un cabinet libéral.
Ergothérapeute n°2	Diplômé en 2020 à l'école d'Alençon, exerce au sein d'un SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) et d'une EMAS (Equipe Mobile d'Appui à la Scolarisation).
Ergothérapeute n°3	Diplômée en 2021, a commencé directement en libéral (collaboration).

	Question n°2 : Auprès de quelle population intervenez-vous ?
Ergothérapeute n°1	Pédiatrie : enfants et adolescents avec des troubles neurodéveloppementaux (TND), troubles moteurs (plus rares).
Ergothérapeute n°2	Pédiatrie : jeunes de 4 à 16 ans principalement dans le cadre du SESSAD qui ont des troubles du comportement, une déficience intellectuelle avec troubles dys associés, jeunes de cycle 2 (collège, lycée) dans le cadre de l'EMAS qui sont diagnostiqués ou suspicion d'autisme.
Ergothérapeute n°3	Pédiatrie : troubles TND (troubles dys, TDAH, autistes).

	Question n°3 : Quel accompagnement faites-vous auprès de cette population ?
Ergothérapeute n°1	Problématiques d'écriture (qualité, vitesse, restitution) , mise en place d'outil de compensation. Lieu : école, cabinet.
Ergothérapeute n°2	Difficultés scolaires, amener l'enfant dans ses apprentissages, s'assurer qu'il a les prérequis pour soutenir ses apprentissages. Lieu : domicile, service, école (observations, mises en situation)
Ergothérapeute n°3	Compensation informatique, souvent en CM1/CM2 en vue du collège. Lieu : domicile, école, cabinet.

	Question n°4 : Que pouvez-vous me dire sur votre parcours avec la médiation animale ?
Ergothérapeute n°1	Formation en 2021 en tant que chargée de projet en médiation animale chez AGATEA. Chien personnel.
Ergothérapeute n°2	Projet d'établissement, formation d'une semaine avec un chien d'assistance d'accompagnement social remis par l'association Handi'Chiens. Il est ensuite arrivé dans le service en novembre 2023. Formation à partir d'un MOOC sur le lien entre l'homme et l'animal. Avantages du chien d'assistance : chien éduqué pour ça, qui est bien dans sa tête et il est habitué à ça depuis tout petit,
Ergothérapeute n°3	Diplôme de la centrale canine sur l'éducation canine (donc éducation de ses propres chiens). Elle a débuté les séances de médiation animale en août 2021. Formation en 2022 à l'Institut Français de Zoothérapie (IFZ) « zoothérapie et troubles des apprentissages ». Elle travaille avec 3 chiens en séance (3 races différentes). Elle a

	pour projet de travailler en septembre avec des lapins ou des cochons d'inde.
--	---

	Question n°5 : Qu'est ce que la médiation animale apporte à votre pratique en ergothérapie ?
Ergothérapeute n°1	<ul style="list-style-type: none"> - Enfants plus vite détendus - Sujet de conversation - Parents plus à l'aise pour interagir avec nous - Facilite l'entrée en relation - Motif de déplacement lors des bilans - Distracteur pour l'enfant lors du premier entretien avec les parents - Décentrer par rapport à sa scolarité, ses difficultés - Fil conducteur - Aide l'enfant à aller au bout des choses - Élément de repère parmi les différents suivis - Sentiment d'utilité - Estime de soi
Ergothérapeute n°2	<ul style="list-style-type: none"> - Motivation pour venir en séance d'ergothérapie - Motivation lors des activités en séance - Décentrer de la relation duelle thérapeute / patient - Faire comprendre certaines choses de façon différente grâce au chien (fait d'aller trop vite vers une personne par exemple) - Lecture des émotions - Animal très lisible donc facilitateur pour comprendre les émotions - Support de travail pour les activités - Travail autour de la planification, l'organisation, communication avec l'autre, structuration de sa pensée - Support pour faire du lien avec ce qui se passe au quotidien (maison, école) - Travail sur l'estime de soi (enfant reconnu par le chien, le chien est content de voir l'enfant) - Non-jugement, absence d'attente par le chien - Valorisation de l'enfant (il demande au chien s'il est fier de lui ? il lui explique qu'il a réussi à tout faire...) - L'enfant ne se rend pas compte qu'il travaille - Travail sur le sentiment d'acceptation, sentiment d'appartenance, de bien-être, de reconnaissance - Décentre la position de professionnel auprès des parents : chien facilitateur dans le relationnel car les parents peuvent être moins réfractaire - Humanisation de l'ergothérapeute avec la présence du chien pour certains parents - Parallèle avec le quotidien des enfants : permet de parler de la maison, créer du lien, faciliter le pairing
Ergothérapeute n°3	<ul style="list-style-type: none"> - Véritable booster de la relation thérapeutique - Engagement beaucoup plus présent dans la séance et les activités - Activation de la participation - Trio avec l'animal qui fait partie intégrante de la séance - Parallèle avec ce que l'enfant peut vivre, comprendre ce qu'il peut vivre, comment ça s'explique et comment on peut trouver des solutions ? - Travail sur l'estime de soi, la confiance en soi - Motivation pour venir en séance d'ergothérapie - Apprendre à gérer la frustration - Redonner confiance, redonner le plaisir - Retrouver de l'engagement dans une activité où l'enfant n'avait plus du tout envie - Plaisir de reprendre le crayon - Travail sur leur moteur interne, leurs sensations internes

	<ul style="list-style-type: none"> - Trouver des stratégies pour rester concentré - Gestion émotionnelle, gestion des ressentis - Non-jugement - Facilite la verbalisation de certaines choses (comportement, émotions) - Moyen utilisé de temps en temps pour atteindre plus facilement un objectif thérapeutique avec certains patients - Enfants toujours contents de venir (sourire, verbalisation) - Enfants beaucoup plus détendus
--	---

	Question n°6 : De quelle manière intégrez-vous le chien lors des séances ?
Ergothérapeute n°1	Le chien peut servir de support pour les écrits, l'utilisation de l'ordinateur (compte rendu pour le vétérinaire, tableau suivi prise des traitements, pesées, fiche d'identité, etc). Rituel de fin de séance pour verbaliser comment l'enfant s'est senti et comment le chien s'est comporté, friandises et petit jeu en fin de séance.
Ergothérapeute n°2	<p>La séance est structurée en 2 parties : une partie sur table / partie d'apprentissages ou les activités sont axées sur les difficultés de l'enfant, moment qui peut être difficile pour l'enfant et une autre partie avec le chien (jeu, exercice). C'est comme ça pour la majorité des enfants et parfois toute la séance est avec le chien même pour la partie d'apprentissage et donc la fin de la séance est un plus libre. Toutes les activités ont un lien avec l'animal même quand il n'est pas impliqué directement dans l'activité.</p> <p>Exemples d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dysgraphie : exercices de pré-graphisme avec le chien, écrire une histoire avec le chien (lettre pour la famille, photos du chien), - Motricité : jeux de balles, tirer à la corde, sortie en extérieur - Troubles du langage : donner une commande au chien (épreuve parfois pour se faire comprendre), utilisation du langage signé - Dyspraxie : parcours avec le chien, utilisation de cerceaux, lancer. Avant il faut préparer le parcours (planification, organisation : travail fonctions exécutives). Travail aussi l'inhibition (donner la consigne de partir au chien au bon moment) - Mathématiques : calculs de proportion de croquettes, prévoir les croquettes à apporter en vacances pour un certain nombre de jours, etc. - Intégrer des défis dans les activités selon ce que l'on souhaite travailler avec l'enfant - Temps calmes : moments de détente, de caresses, de brossage, s'assurer que le chien ait à boire, à manger. <p>Le but est de mettre le chien au centre des exercices pour certains enfants.</p>
Ergothérapeute n°3	<p>Le chien est choisi en fonction du profil de l'enfant et de ce que l'ergothérapeute souhaite travailler. Il fait partie des objectifs thérapeutiques. Dans les activités, le chien est un prétexte à faire une autre action et il permet de donner envie à l'enfant de continuer l'activité.</p> <p>Exemples d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travail de mémorisation : l'ergo montre à l'enfant tous les ordres que le chien sait faire et il faut les retenir. - Utilisation ordinateur : réécrire les différents ordres = prétexte à ouvrir un traitement de texte, écrire du texte, faire une mise en page. Chaque chien a son document, cela permet de comprendre l'intérêt de bien nommer un document. Envoi de mail à l'élève pour donner des nouvelles du chien (utilisation d'un logiciel de traitement de texte et un correcteur orthographique) - Gestion de l'espace, du temps : parcours avec les chiens, réfléchir à comment se positionner pour ne pas gêner le chien, travail le fait de prendre en considération la personne en face de soi. - Ecriture : exercice sur la formation des lettres en utilisant les croquettes

	<p>pour dessiner les lettres au sol, si la lettre est bien écrite et lisible alors l'enfant a le droit de donner l'ordre au chien de manger les croquettes. Utilisation d'un carnet d'écriture adressé au chien dans lequel chaque enfant écrit un petit mot pour le chien pour qu'il aille mieux : objectif de retrouver le plaisir d'écrire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lecture : un enfant qui refusait de lire a lu une histoire au chien. - Mathématiques : recette de biscuits pour chien, calcul des quantités.
--	---

	Question n°7 : Comment pouvez-vous décrire l'engagement de l'enfant dans les activités scolaires en ergothérapie ?
Ergothérapeute n°1	L'engagement est plutôt correct, plutôt bon. L'enfant est plus à l'aise, plus souriant lorsqu'il y a le chien. Lorsque l'enfant s'occupe du chien ou qu'il prépare des activités en lien avec le chien pour les autres enfants, l'engagement est meilleur.
Ergothérapeute n°2	Lorsque l'enfant a des troubles associés (déficience intellectuelle, TSA) et qu'il a une dysgraphie, une dysphasie qui est présente, l'enfant a du mal à s'engager. L'attention et l'engagement sont très fluctuants en fonction de la compréhension, de la motivation et de l'attention qui est disponible. Lorsque le chien est intégré à la séance, parfois l'enfant est plus engagé dans l'activité. Par exemple, avec un enfant qui avait peur d'écrire et qui n'en avait pas envie lors d'une séance avec le chien, il a préparé avec l'ergothérapeute un calendrier avec des photos du chien et des petits mots écrits à l'intérieur. Pendant les 5 séances qui ont suivies, l'enfant a utilisé de nombreux outils scolaires dont le crayon et il était très engagé dans l'activité alors que avant il était incapable de faire ça. Un autre exemple avec un jeune qui présentait une dysgraphie et qui ne voulait pas utiliser les outils scolaires, lors d'une séance avec le chien, ils ont fabriqué un déguisement pour le chien et ensuite l'enfant a collé une photo du chien sur la carte en écrivant au dos les explications de la fabrication du déguisement. Lors de cette activité, l'enfant avait des contraintes plus importantes qu'à l'école et pourtant il est resté engagé dans l'activité et motivé. Pour ces enfants, les temps de travail sur les activités scolaires augmentent de manière importante lorsque l'activité a un lien avec le chien.
Ergothérapeute n°3	L'animal permet de retrouver de l'engagement dans une activité où l'enfant n'avait plus du tout envie. Lorsque les enfants arrivent en séance, ils demandent à travailler. Également, l'enfant est demandeur de rentrer dans la salle d'ergo pour voir les chiens, comment ils vont aujourd'hui, etc. Les enfants sont souriants et ils sont beaucoup plus détendus. Par exemple, un jour un enfant ne voulait pas rentrer dans le cabinet, il était sur le parking en pleurs donc l'ergothérapeute est sortie voir l'enfant avec son chien pour lui proposer d'aller faire un tour avec lui et en revenant l'enfant est rentré dans le cabinet avec le chien et tout s'est bien passé. Il y a aussi l'absence d'opposition lors des séances (qui peut arriver avec des enfants qui n'ont pas la médiation animale). Les enfants demandent à revenir en séance d'ergothérapie donc le verbal, ce qu'ils peuvent dire à leurs parents aussi peut montrer leur engagement dans le suivi en ergothérapie.

	Question n°8 : Pour vous, est ce que la motivation de l'enfant change avec la présence du chien ?
Ergothérapeute n°1	Oui, possiblement même si le travail avec le chien n'est pas encore assez systématique en séance. Mais lorsque les activités commencent à être un peu pesante pour l'enfant, l'intégration de supports autour de l'animal peut permettre à l'enfant de retrouver un peu de motivation.
Ergothérapeute n°2	Oui le chien va être un facteur de motivation même si ça va être un peu en dents de scie, cela dépend des fois. A chaque fois, l'ergothérapeute « construit avec les jeunes l'activité qui peut leur correspondre et qui peut les motiver aussi ». Avec certains

	jeunes, lorsque l'activité a un lien avec le chien, la motivation est très présente et elle permet à l'enfant de rester engagé dans l'activité.
Ergothérapeute n°3	Oui sur certaines activités par exemple les parcours avec le chien, la motivation du jeune est toujours très présente « tout ce qui est motricité en général j'ai aucun refus, la motivation est toujours là ». Après, quand il faut passer sur l'ordinateur par exemple, « il peut y avoir une petite baisse de motivation mais mine de rien ils vont toujours au bout ». Sinon parfois « même avec les chiens il y en a qui ne sont pas très motivés. Ils sont engagés dans le sens où ils sont dans la séance mais après selon l'activité qu'on propose, la motivation elle peut être plus ou moins présente ». La motivation peut fluctuer au cours de la séance en fonction des activités proposées.

	Question n°9 : Avez-vous observé une différence sur l'engagement de l'enfant entre les séances avec la médiation animale et sans ?
Ergothérapeute n°1	Oui, en général il y a une différence.
Ergothérapeute n°2	Oui, « c'est difficilement quantifiable mais oui c'est indéniable ». Ce n'est pas forcément le cas avec tous les jeunes « je ne pense pas que c'est possible ». Pour certains il n'y a pas vraiment de changement mais « il y a des jeunes ils viennent voir Shadow en séance, il ne viennent pas voir l'ergo, ils ne viennent pas travailler telle ou telle activité au contraire ils viennent juste voir le chien » mais lors de la séance ils sont motivés et participent aux activités proposées.
Ergothérapeute n°3	Oui, « c'est un booster de relation thérapeutique et donc d'engagement aussi [...] il y a forcément ce lien qui se crée ».

	Les limites de cette pratique
Ergothérapeute n°1	Certains enfants « se montrent assez indifférents à la présence du chien ».
Ergothérapeute n°2	Le chien « peut aussi être un gros facteur de distraction pour certains jeunes qui [...] dans l'usage commun de son quotidien on joue avec un chien, on a envie de lui lancer une balle, de lui faire des caresses, de lui courir après, on a envie d'aller dehors, de se balader ». Mais « on reste quand même ergo à travailler sur certaines choses du quotidien et ça bah du coup la passerelle elle peut être dure pour certains enfants ». Pour la présence de la motivation, « c'est différent d'un jeune à l'autre, je ne peux pas dire que ça fonctionne tout le temps ou des jeunes qui auront de l'appétence et pas d'autres ».
Ergothérapeute n°3	Lorsque le chien est présent, cela peut être un booster pour l'enfant et son engagement dans l'activité mais « parfois ça s'estompe [...] c'est les enfants qui s'en délaisse et qui ne trouve plus forcément d'intérêts, qui sont passés à autre chose » d'où l'intérêt de travailler en cycle de 10 séances de médiation animale. Si le chien ne rentre pas dans les objectifs thérapeutiques, ce n'est pas de la médiation animale « j'estime que je ne fais pas de la zoothérapie avec tous les enfants juste parce que le chien est dans la pièce ». La médiation animale a ses limites et après avoir fait un cycle d'environ 10 séances, « je veux voir s'il y a un transfert d'acquis ailleurs et voir comment ça se passe ». Parfois, le chien peut limiter l'attention de l'enfant et être « trop perturbateur ». « C'est pas parce qu'on a un engagement et une motivation qu'on a forcément une performance » et parfois avec les enfants qui ont un TDAH par exemple « ils ont beau être engagé et super contents, [...] des fois je suis obligée de sortir le chien parce que je constate que sur telle ou telle activité, ça parasite ». Donc, « ce n'est pas parce qu'on fait de la médiation animale qu'il faut l'avoir à 100% dans la salle ». Lorsque cela arrive, « quand j'ai besoin qu'elle soit calme je la sort complètement ».

	<p>Lorsque l'on introduit un animal à notre pratique, par exemple en structure, il faut vraiment savoir « quel est notre objectif thérapeutique ? Par quels moyens on va y arriver ? Sur quels délais ? [...] et montrer que l'on connaît et que c'est un plus à notre pratique » sinon cela peut être difficile auprès des équipes.</p>
--	--

Annexe VI - Retranscription entretien n°1

N – C'est bon je vous vois

E1 – Donc enchantée [rire]

N – Oui, du coup voilà, c'est la première fois qu'on se voit. Bah merci beaucoup d'avoir accepté de participer à un entretien.

E1 – De rien, le sujet m'intéresse et... Si ça peut aider [rire]

N – Et bien oui sûrement. Du coup juste je me représente. Donc moi je m'appelle Noä Cadoret et je suis étudiante en troisième année d'ergothérapie à l'IFE d'Alençon et du coup je souhaiterais réaliser des entretiens auprès d'ergothérapeutes qui interviennent en médiation animale donc avec le chien pour mon mémoire de fin d'étude. Et du coup mon sujet de recherche porte sur la pratique de la médiation animale par le chien et l'engagement dans les activités scolaires des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages en ergothérapie. Et du coup la question inaugurale de l'entretien c'est comment est ce que vous vous avez pu intégrer la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie auprès des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages et quels sont ses effets enfin qu'est ce que vous vous avez pu observer en fait de cette pratique ? Donc je vais vous poser différentes questions auxquelles vous allez pouvoir répondre si vous voulez bien. Du coup pour commencer, est-ce que vous pouvez me décrire votre parcours ?

E1 – Donc moi je suis ergothérapeute, euh... J'ai été diplômée en 2003 ou 2002 euh à l'école de Rennes euh... 2002 ouais 2002 à l'école de Rennes. Hum j'ai exercé auprès de différents publics d'abord en pédiatrie en IEM et puis en CAMSP

N – D'accord.

E1 – Ensuite, on a déménagé euh et changé de région et donc là j'ai travaillé en adulte à domicile au sein d'un SAVS SAMSAH. Puis euh puis dans un EREA euh en région parisienne euh voilà donc retour en pédiatrie et vraiment du coup en EREA avec un centre de soin et de rééducation qui est intégré dans l'établissement scolaire, du CP au BTS et euh et donc le service ergo intégré vraiment dans l'établissement scolaire, en lien quand même avec la scolarité.

N – D'accord.

E1 – Puis on a rechangé de région euh et là euh à Cholet euh j'ai pas forcément trouvé d'opportunité en tant que salariée et je me suis installée en libéral en rejoignant un cabinet déjà existant. Un cabinet qui existait déjà depuis 2006 à Cholet. Donc ça c'était en 2018.

N – D'accord.

E1 – Et donc depuis 2018 je suis dans ce cabinet, on est 5 ergothérapeutes. L'essentiel hum de notre patientèle ça va être euh des enfants et adolescents avec des troubles des apprentissages enfin des troubles neurodéveloppementaux de manière plus générale. Donc trouble des apprentissages, troubles autistiques et puis euh trouble de l'attention, essentiellement.

N – Ok.

E1 – Quelques petites exceptions qui viennent confirmer la règle avec des fois des troubles moteurs mais c'est plus rare. euh... la deuxième partie de notre activité hum enfin plutôt deuxième public ça va être les personnes âgées euh avec euh on va avoir des vacances en EHPAD et puis euh après on a chacun une activité particulière euh qui nous différencie un petit peu des autres et pour moi c'est la formation.

N – Ok.

E1 – Donc tout ce qui est formation, voilà. Beaucoup, euh enfin je suis formatrice PRAP 2S donc voilà beaucoup sur cette thématique. Mais d'autres aussi ça peut arriver que ce soit d'autres thématiques. euh voilà et puis hum... Je me suis formée à la médiation animale euh en 2021.

N – D'accord.

E1 – J'ai eu ma chienne fin 2019, vraiment toute fin 2019 et euh et donc je me suis formée début 2021 à la médiation animale en tant que chargée de projet en médiation animale chez AGATEA..

N – D'accord.

E1 – J'ai aussi des cochons d'inde depuis longtemps euh qui participent aussi de temps en temps à des séances.

N – Ok, donc je reviendrais un peu sur la médiation animale après. Avant je voulais vous demander du coup donc auprès des enfants que vous accompagnez euh quel accompagnement est ce que vous faites auprès d'eux ? Enfin pourquoi vous intervenez on va dire.

E1 – Alors on est beaucoup sollicitées pour des problèmes d'écriture.

N – Oui.

E1 – Voilà donc euh les enfants et leurs familles sont orientés par les enseignants, par les orthophonistes, par les psychomotriciens, par les neuropédiatres et les médecins traitants vers nous pour souvent euh un problème d'écriture et souvent pour euh à l'abord du collège c'est à dire en CM1, CM2. Quelques fois c'est plus tôt mais c'est vrai que c'est quand même souvent la majorité c'est dans cet âge là.

N – Ok.

E1 – On est beaucoup repérés par rapport à la mise en place d'outil de compensation hein donc euh pour la mise en place de l'outil informatique. Mais quand on reçoit les enfants plus tôt, on travaille aussi l'écriture en rééducation.

N – Ok, très bien. Et du coup donc euh oui vous mettez en place les outils de compensation etc à l'école donc oui vous intervenez sur les difficultés scolaires de l'enfant.

E1 – Ouais, beaucoup par rapport à l'écriture donc tout ce qui va être euh oui qualité, vitesse d'écriture, et puis euh... aussi l'écriture enfin la restitution écrite euh en lien avec les troubles du langage écrit ou du langage oral que les enfants peuvent avoir.

N – Ok, très bien.

E1 – On intervient du coup beaucoup à l'école ou au collège.

N – Oui, ok. Et, donc très bien merci. Donc du coup par rapport à la médiation animale donc vous m'avez expliqué depuis combien de temps est ce que vous en faites, la formation etc. Et j'aimerais savoir pourquoi est-ce que vous avez choisi d'utiliser le chien pour la médiation animale ? Même s'il n'y a pas que le chien...

E1 – Ouais hum... alors la vraie raison au départ [rire] c'est que j'ai eu ma chienne et euh j'avais envie de passer du temps avec elle, qu'elle puisse m'accompagner au travail à la base ça a commencé comme ça. Et puis ensuite et bien voilà j'ai voulu aller plus loin euh faire les choses correctement, me former et puis j'étais assez convaincue de l'intérêt que ça pouvait avoir dans les suivis.

N – Oui.

E1 – Donc euh oui c'est ça l'idée de départ.

N – D'accord.

E1 – Qui s'est étoffée petit à petit.

N – Ok. Et du coup pour vous qu'est ce que ça apporte à votre pratique en ergothérapie le fait d'avoir la médiation animale ?

E1 – Bah en fait c'est hum... Pour moi c'est un plus. En fait j'en fait pas autant que je voudrais, hein j'ai vraiment des séances d'ergothérapie assistées par l'animal. J'en fait pas autant que je voudrais par rapport à notre mode d'intervention, le fait qu'on soit que dans les écoles et collèges. euh donc c'est déjà pas toujours facile en fait de euh d'aller, d'être accepté en classe par les profs. Donc euh on a aussi deux fois par an des stagiaires et donc le chien en plus c'est vrai que voilà [rire] ça paraît souvent compliqué. euh, par contre voilà je profite des vacances scolaires pour les séances qui se déroulent au cabinet ou éventuellement à domicile mais j'y vais de moins en moins à domicile, c'est davantage au cabinet en ce moment. Hum et du coup j'amène ma chienne.

N – Ok.

E1 – Donc dans ce que ça apporte, moi ce que je constate c'est que euh... Les enfants sont plus vite détendus et puis on trouve plus facilement un sujet de conversation.

N – Oui.

E1 – Auprès des parents aussi puisque du coup comme c'est au cabinet ce sont les parents qui accompagnent les enfants alors que le reste du temps pas forcément. euh, il y a des parents notamment des papas qui se sentent plus à l'aise par la présence du chien, qui vont plus interagir avec nous autour du chien euh et discuter plus facilement que juste parler de leur enfant, de ses difficultés, voilà. Donc euh voilà ça fait, ça détourne un petit peu l'attention et ça facilite l'entrée en relation.

N – D'accord.

E1 - Ensuite, donc je l'amène aussi généralement pour les bilans qui se passent au cabinet sauf en cas de désaccord mais euh voilà. Généralement elle vient pour les bilans et euh j'explique et bien que quand l'enfant a besoin de faire une pause il peut aller voir Pépité, hum se reposer, la caresser. Voilà, je l'incite entre deux épreuves à pouvoir se déplacer, ça fait un motif en fait de déplacement. Sachant que les bilans on les passe dans un bureau où il y a peu de distraction. On a une salle d'intégration sensorielle et un bureau donc on fait les bilans quand c'est lié aux difficultés scolaires on fait plutôt le bilan dans le bureau. Et donc bien il n'y a pas grand chose à aller faire quand on a envie de faire une pause donc c'est vrai qu'avoir Pépité ça fait un petit, un motif en fait de se déplacer.

N – Ok. Donc du coup là vous me parlez de l'intégration du chien pendant les bilans et par rapport aux séances est ce que vous l'intégrez pendant les séances et si oui c'est plutôt de quelle manière que vous intégrez le chien ?

E1 – Alors, euh en général je vais l'intégrer euh c'est un peu limité, euh l'interaction parce qu'on est dans nos objectifs on est beaucoup par rapport à l'écrit.

N – Oui.

E1 – Donc euh on a pas beaucoup d'objectifs de motricité par exemple euh ce genre de choses pour lesquelles ces objectifs là le chien pourrait être le support principal. Hum, là du coup on va l'associer plus pour euh le sentiment d'utilité, l'estime de soi et comme support par exemple pour les écrits, je vais leur demander de préparer un petit compte rendu, d'écrire un petit compte rendu pour la prochaine visite chez le vétérinaire ou bien de faire un tableau de suivi sur la prise des traitements, les pesées, etc. Voilà, une fiche d'identité ou euh voilà m'aider en fait à préparer des choses pour Pépité enfin qui concerne Pépité et c'est l'occasion du coup d'utiliser euh l'ordinateur.

N – Oui, ok je vois et du coup vous essayez de l'intégrer dans les activités proposées. Est ce que ça peut aussi être sous forme de temps de jeu par exemple à la fin de la séance si l'enfant a fait une activité qui est un peu plus difficile pour lui ou qu'il aime un peu moins ? De se dire bon bah d'accord tu as réussi à faire ça donc maintenant je te laisse un temps de jeu avec le chien ?

E1 – Alors, ça ne va pas forcément être sous forme de temps de jeu un peu en renforcement comme ça mais ça va plutôt être et bien avant de partir souvent on a un petit temps du coup d'échange ou bien voilà si l'enfant a fait quelque chose de difficile ou était bien concentré voilà je vais le verbaliser et puis euh et puis lui demander si il pense que Pépète aussi a été sage etc. Enfin voilà et en général l'enfant fait, ça dépend il y en a c'est la fin de la séance et ils partent et puis d'autres et bien voilà qui ont un petit rituel avec des friandises ou autre ou un petit jeu, un truc avec Pépète.

N – Ok, je vois.

E1 – Mais effectivement c'est plutôt en fin de séance, donc ça vient un peu...

N – C'est plutôt une discussion du coup autour du chien et puis ça permet pour vous de conclure la séance et puis après le chien est là si l'enfant veut passer un peu de temps avec lui.

E1 – Oui c'est ça. Hum, là où je trouve que c'est intéressant aussi c'est quand les parents à l'issue de la séance ils veulent savoir comment ça s'est passé etc et bien l'enfant au lieu « il a fait ci... » lui il y était donc pour lui c'est du temps de perdu une fois que c'est fini il faut partir en fait le temps d'échange avec les parents c'est pas les moments qu'il préfère et donc là il peut jouer avec Pépète voilà. Donc là il est pas juste à attendre et à écouter ce qu'on dit de lui du coup il peut faire autre chose voilà s'il en a envie à ce moment là. Et puis pareil dans les bilans en fait la partie d'entretien au début, l'anamnèse, il ré-entend des choses qu'il a déjà entendu sur lui, voilà c'est pas toujours... Surtout qu'on intervient rarement en première ligne donc euh en général il y a déjà eu pas mal d'autres bilans. Bah là c'est pareil, ça lui fait un distracteur pour faire autre chose.

N – Ok, ça marche. Ensuite, comment est ce que vous pourriez décrire l'engagement de l'enfant dans les activités scolaires en ergothérapie. Donc quand vous travaillez sur les activités scolaires en séance donc plutôt l'écriture, l'ordinateur, etc. Comment est ce que l'enfant est engagé dans l'activité que vous lui proposez ?

E1 – Hum, comment ça, comment il est engagé ? Comment je vois s'il est engagé ? Comment ça se manifeste, comment...

N – Oui ça peut être ça, est ce que vous trouvez qu'il est plutôt engagé dans l'activité ou pas et oui comment est ce que vous pouvez l'observer ?

E1 – Hum, c'est assez, c'est assez variable hum... Après bah avec ou sans le chien je fais le maximum pour trouver des motivations hein euh pour l'enfant. J'utilise pas mal le côté ludique dans certaines activités. Euh, et puis avant de passer à des exercices de type scolaire, j'utilise les exercices qui ressemblent à du scolaire que une fois que l'enfant, enfin pour que l'enfant se rende compte que les compétences qu'il a acquises il va pouvoir les utiliser dans le cadre scolaire. Mais sinon le reste ne ressemble pas trop à du scolaire. Au niveau de son engagement et bien voilà je suis toujours attentive à ça donc j'essaie de trouver des astuces, de varier les supports, etc. L'engagement il est plutôt correct, plutôt bon. Euh voilà, après le lien avec le chien hum, c'est vrai que, j'observe plus que l'enfant est plus à l'aise, euh plus souriant sur les temps où il y a le chien et ça perdure même quand il n'y a pas le chien en fait euh sur quelques séances parce qu'il peut en reparler et voilà. Mais euh sur l'engagement par rapport aux activités hum bah avec ou sans le chien j'essaie de faire en sorte qu'il soit engagé.

N – D'accord, je vois. Et du coup, pour vous est ce que vous pensez que la motivation elle change, enfin la motivation de l'enfant elle peut changer avec la présence du chien lors des séances ?

E1 – Euh oui je pense même si voilà moi c'est peut être pas assez systématique la présence du chien et l'association au travail qu'on fait. Mais euh, je sais que c'est enfin le travail qu'on fait avec les animaux hein euh un chien ou un cochon d'inde euh je l'ai en tête quand j'ai des petites difficultés, quand je vois que l'enfant c'est pesant pour lui, voilà les séances euh c'est pesant pour lui et bien là c'est vrai que j'essaie d'utiliser davantage les supports liés aux animaux.

N – Oui.

E1 – Avec la présence réelle ou pas d'ailleurs du chien.

N – Ok. Donc des fois ça peut juste être faire un travail autour du chien mais sans forcément qu'il soit présent pendant la séance.

E1 – Oui, c'est ça. Par exemple, avec un collégien là qui est en quatrième, vraiment la quatrième se passe pas bien, c'est vraiment compliqué. Euh le travail en séance autour de l'ordi il se passe au collège et pas en classe mais au collège et hum bah c'est vrai qu'il est en quatrième donc c'est très appliqué au travail scolaire quoi et ça lui pèse pas mal. Donc pour lui oui je lui ai fait préparer des exercices sur le thème du chien. Le fait qu'il sache que j'utilise mon chien dans certaines euh je lui ai demandé du coup de faire, de préparer en fait des fiches, des exercices pour des plus petits. Pour décentrer par rapport à sa scolarité à lui et puis euh donc là voilà si je ne faisais pas de médiation par l'animal je ne lui aurait jamais fait faire ça donc là le fait d'en faire ça me sert dans son suivi et pourtant je n'y vais pas avec ma chienne. Donc voilà ce n'est pas toujours avec la présence directe. Des fois c'est un petit peu tiré par les cheveux mais n'empêche que ça me donne des billes, des pistes, des outils à exploiter que je n'aurais pas sinon.

N – Oui parce que du coup ça vous permet, enfin l'enfant est quand même plus motivé à faire ce que vous lui demandez du fait que c'est un travail sur le chien, etc. C'est différent.

E1 – C'est décentré du scolaire. Voilà moi si je veux qu'il apprenne à faire un tableau, qu'il fasse de la mise en forme, de la dictée vocale enfin peu importe tout ce qu'on travail en fait à l'ordi. Quand je vois qu'il sature du cadre scolaire et bien là c'est un peu un moyen de s'évader, de travailler les choses qui sont demandées, dont il a besoin mais sous une autre forme et beaucoup avec le sentiment d'utilité en fait qui va enfin voilà faire quelque chose pour les autres ça les valorise, ils ont toujours la plupart hein 9 sur 10 ont une très mauvaise estime d'eux-mêmes, ils sont toujours un peu l'objet des aménagements, des attentions, des soins, etc. Donc c'est vrai que pouvoir s'occuper des animaux ou bien préparer des choses pour les plus petits c'est, là l'engagement est meilleur.

N – Oui, donc là la notion d'engagement ce serait plutôt le fait des choses pour les autres. En fait vous utilisez le chien comme support comme ça la motivation elle est plus importante et après le fait que au final ce qu'il va produire pendant la séance ça va être utile à d'autres enfants et du coup lui ça l'engage plus.

E1 – Oui, pour lui qui est en quatrième. Après pour des plus petits ça va être le fait de préparer, de rentrer les peser des animaux dans un tableau, ce genre de choses pour le vétérinaire. De noter si les cochons d'inde ont pris leur vitamines C. Voilà, de s'occuper des animaux pour qu'ils soient en bonne santé, ça, ça fonctionne bien, ils aiment bien être attentifs à ça et voilà. Plutôt que de rester sur leurs problèmes, difficultés, solutions, capacités aussi hein mais d'être un peu décentrés d'eux mêmes.

N – Ok, et du coup pour finir j'ai une dernière question. Tout à l'heure vous l'avez évoqué un petit peu mais par rapport à cette notion d'engagement est ce que vous voyez une différence entre les séances où il y a le chien et les séances où le chien n'est pas présent par rapport à l'enfant ?

E1 – Oui oui oui, euh il y a une différence en général euh... Ce qui se passe quand il y a le chien, on va parfois un petit peu dévier de nos objectifs pour préparer, parce que je sais que c'est ponctuel, ça va être une séance par exemple, aux vacances de la Toussaint. On va faire un peu le travail prévu et puis un peu d'autres choses autour du chien et en fait c'est quelque chose qui va me servir pour 4 ou 5 séances derrière où là je ne pourrais pas emmener mon chien mais on poursuivra en fait, ce sera en continuité de la séance avec le chien. Et donc bah ça fait un fil conducteur et voilà ça aide l'enfant à aller au bout des choses. Voilà, on a commencé quelque chose, on va le terminer parce que ça a une utilité, c'est pas juste un exercice pour s'entraîner, enfin voilà. Après il y a aussi des enfants qui sont assez indifférents en fait, qui se montrent assez indifférents à la présence du chien. Enfin des fois moi c'est l'impression que j'ai. Et j'ai parfois aussi des surprises. C'est à dire que j'avais fait un bilan auprès d'un élève de CE2 qui avait un trouble du langage oral et Pépité était présente. Ensuite, on a commencé les séances euh au cabinet je crois, on devait aller à l'école. Et j'ai eu une demande de bilan d'un de ses camarades de sa classe qui lui a un trouble du langage écrit et donc euh je savais qu'ils se connaissaient mais bon je n'avais pas forcément trop réfléchi et je n'avais pas Pépité le jour de son bilan au cabinet (le 2e) et donc il a fait son bilan et à la fin il me dit « mais t'a pas un chien normalement » [rire]. Donc en fait ils en avaient quand même parlé et pourtant l'enfant, le premier, semblait assez indifférent à Pépité. Il n'avait pas manifesté plus d'intérêt que ça, voilà il regardait un peu mais bon voilà il n'en avait pas parlé mais bon il avait un trouble du langage oral donc voilà il n'arrive pas à parler de tout ce qu'il voudrait euh et donc là j'avais été surprise en fait qu'il en ait parlé à son copain, de lui dire « mais si tu va voir, il y a un chien, ça va être bien ». Donc comme c'était un bilan en 2 fois, la deuxième fois j'avais pris Pépité et il était content, et lui par contre il me la réclame souvent.

N – Ok, donc il y a certains enfants qui peuvent vous la réclamer en séance et puis d'autres pas forcément.

E1 – Oui, certains ne vont pas forcément réclamer mais n'empêche que là et il en avait quand même parlé, c'était quand même un élément important en fait pour lui, une particularité. C'est arrivé aussi qu'il y ait des parents qui disent « et bien tu va faire une séance d'ergothérapie, mais si tu sais avec ... » ils ont déjà pleins de suivis, voilà euh c'est là où il y a le chien. Soit les parents disent « bah tu sais c'est là où il y a le chien » ou l'enfant dit « est ce que c'est là où il y a le chien ? Ah ouais d'accord ok ». Donc c'est aussi un élément pour se repérer. Ils ne manifestent pas forcément grand-chose quand ils viennent en bilan et que Pépité est là parce que c'est la première fois qu'ont se voient, qu'ils passent un bilan, etc. Mais en fait je me rends compte que ça les marque quand même vraiment. Ça n'a aucune influence à priori sur leur façon de passer le bilan, enfin voilà. Mais en fait je me rends compte que ça les marque et euh oui que ça leur reste en fait après.

N – Oui quand même, même si sur le moment ils ne font peut être pas trop attention au chien et bien ils s'en souviennent quand même.

E1 – Oui, c'est ça et pourtant dans le bilan je n'associe pas forcément le chien, enfin voilà ils viennent pour un bilan d'écriture, BHK, etc. Il n'y a pas trop lieu quoi. Mais n'empêche que bah c'est quand même un élément oui qui les marque. Donc on peut peut-être en déduire que ça facilite les choses après lors des séances.

N – D'accord.

E1 – J’ai eu la dernière fois un enfant en bilan, Pépité était présente et donc il en a fait un peu toute une histoire parce qu’il avait peur des chiens mais pas trop. Il fallait l’attacher, plus court, et voilà et donc ça c’est un enfant avec un trouble de l’attention et c’est revenu plusieurs fois dans le bilan où il s’arrêtait pour surveiller que Pépité ne vienne pas le mordre. Euh donc voilà, là je me suis dit la deuxième fois je ne vais pas emmener Pépité [rire] et en fait il me l’a réclamé « il n’y a pas Pépité mais pourtant là je pensais que, je sentais que j’allais plus avoir peur, je voulais la revoir » donc euh ouais voilà mais en tout cas ça les fait parler.

N – En tout cas c’est intéressant ce que vous pouvez observer d’eux, des choses auxquelles vous allez pas forcément vous y attendre.

E1 – Oui, d’avoir des retours après coup en fait. Comme quoi la perception et l’analyse que j’en ai est peut être pas voilà, sur le coup ça ne paraît pas flagrant le bénéfice et en fait... Surtout voilà quand il y a un bilan Pépité, elle est sur son tapis, elle attend que ça se passe. Quand elle voit que ça va être la fin elle vient voir si elle ne peut pas faire un petit jeu mais autrement voilà il n’y a pas d’interaction et pourtant et bien ça marque quand même un petit peu les enfants.

N – D’accord, et bien j’ai terminé avec mes questions donc j’aimerais savoir comment est ce que vous avez vécu l’entretien ?

E1 – Ça va [rire], ça s’est bien passé. J’espère avoir pu quand même vous apporter des éléments même si voilà ce n’est pas une pratique systématique et très régulière que j’ai.

N – Oui, c’est toujours intéressant quand même même si ce n’est pas régulier vous pouvez quand même voir certaines choses donc c’est toujours intéressant à savoir. Est ce que vous avez quelque chose à rajouter ou est ce que c’est bon pour vous ?

E1 – Euh non c’est bon pour moi. Bon courage pour la suite !

N – D’accord, je vous remercie pour votre participation.

E1 – Ok, merci.

N – Merci, au revoir.

Annexe VII - Retranscription entretien n°2

N – Bonjour.

E2 – Bonjour.

N – Est ce que vous m'entendez ?

E2 – Oui, très bien, pas de problème.

N – D'accord, je vous entends très bien aussi.

E2 – Et bien top.

N – Du coup je vous remercie beaucoup d'avoir bien voulu participer à un entretien.

E2 – Pas de soucis.

N – On va pouvoir commencer, du coup je vais vous poser différentes questions et puis après le but c'est qu'on puisse échanger autour de ça. Donc moi je me représente, je m'appelle Noä Cadoret, je suis étudiante en troisième année d'ergothérapie à l'IFE d'Alençon et pour réaliser mon mémoire je recherche des entretiens auprès d'ergothérapeutes qui pratiquent la médiation animale par le chien. Mon sujet de recherche porte sur la pratique de la médiation animale par le chien et l'engagement dans les activités scolaires des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages en ergothérapie et donc là l'objectif de cet entretien est d'essayer de voir comment est ce que vous vous avez pu intégrer la pratique de la médiation animale auprès de ces enfants et quels sont ses effets ? Qu'est ce que vous pouvez en dire ? Donc pour commencer est ce que vous pouvez me décrire votre parcours ?

E2 – Oui, alors moi j'ai été diplômé en 2020 de l'école d'Alençon aussi. J'ai exercé dans un SSR gériatrique et UCC (Unité Cognitivo Comportementale) pendant 1 an et demi et pendant 1 an suite à ça j'ai été en mi-temps pédiatrie dans les services où je suis actuellement et mi-temps toujours dans ce SSR et UCC. Depuis maintenant 2 ans je suis en pédiatrie au sein du SESSAD Ugecam à Alençon et de l'EMAS (Équipe Mobile d'Appui à la Scolarisation) à 30%.

N – D'accord, très bien. Vous intervenez plutôt auprès de quelle population ? Donc vous m'avez dit la pédiatrie...

E2 – Oui, donc là depuis 2 ans au SESSAD, alors le SESSAD c'est des jeunes de 0 à 25 ans. Dans la partie moi dans laquelle je travaille au SESSAD c'est plus des jeunes en réalité de 4 à 16 ans. L'agrément c'est 0-25 euh les jeunes que je suis réellement, on a des jeunes qu'on accueille à partir de 4 ans et à partir ouais de 16 - 18 ans on oriente plus vers des pré-pro, vers des services d'inclusion du SESSAD. Moi je ne fais pas partie de ce service là donc c'est plus de l'orientation. Dans le cadre de l'EMAS on est plus dans le cycle 2 des jeunes plutôt autistes qui ont un autisme diagnostiqué ou suspicion et là donc on est sur des collégiens et lycéens.

N – D'accord. Donc vous intervenez aussi auprès d'enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages ?

E2 – Oui, oui oui donc au SESSAD on a un SESSAD troubles du comportement. Alors troubles du comportement c'est l'agrément, déficience intellectuelle, donc dans ce cadre là on a souvent des troubles dys associés, troubles du comportement ça veut aussi tout et rien dire. C'est à dire que l'objectif pour ma part c'est aussi d'essayer de déceler pourquoi les troubles du comportement ? Souvent il y a aussi un trouble dys qui peut se cacher. Donc parmi les jeunes que je peux suivre, alors je ne pourrais pas donner de chiffres précis sur le nombre de jeunes et le type de troubles dys forcément avec des chiffres concret mais on va dire qu'il y a une grosse majorité des jeunes qui ont un trouble dys associé qui soit, le trouble dys qui génère le trouble du

comportement ou une pathologie plus type TSA avec plutôt un dys un peu symptôme, une dysgraphie qui est conséquente au TSA, à un TDAH ou une déficience intellectuelle.

N – Ok, je vois. Et du coup l'EMAS c'est plutôt auprès des enfants TSA. Est ce que avec le SESSAD vous intervenez en milieu scolaire pour ces enfants là justement ?

E2 – Oui, donc avec le SESSAD on peut intervenir soit à domicile, au service ou à l'école. Cela dépend des situations mais souvent les premières intentions et les premières orientations c'est quand même le scolaire qui commence à embêter l'enfant. Il ne rentre pas dans les apprentissages, c'est compliqué pour lui de s'investir dans les activités scolaires, il y a un échec qui est là qui est présent, un retard qui peut se creuser. L'idée c'est forcément d'amener l'enfant dans ses apprentissages, donc l'intervention à l'école elle peut être faite. Je ne la fait pas systématiquement, enfin mes séances je ne les fait pas toujours à l'école. Je peux faire des séances à domicile, cela dépend du contexte et de la situation pour l'enfant. Mais l'objectif en tout cas à terme si les objectifs définis avec les parents et avec l'enfant c'est de travailler sur le scolaire il y aura forcément un moment où j'irai peut-être en classe sur une observation, sur une mise en situation, sur quelques séances.

N – Ok. Et du coup donc vous intervenerez à ce moment-là sur vraiment les difficultés scolaires que peut avoir l'enfant. Ça vous pouvez peut-être le travailler déjà que ce soit au domicile ou au SESSAD.

E2 – Oui, dans les approches alors je pratique la médiation animale, ça c'est un des outils que je peux utiliser si je peux l'appeler comme ça. En objectif de séance et de manière de faire, je pratique aussi l'INS, les réflexes et le CO-OP. Donc tout dépend de la situation du jeune en fonction aussi de la demande des parents mais soit je vais être plus sur une approche qui est Top-Down, soit beaucoup plus Bottom-Up en fonction de la demande. Souvent quand il y a TSA, déficience intellectuelle, je vais plutôt partir en Bottom-up au début avec des objectifs très concrets et on fait une MCRO avant mais je vais quand même beaucoup plus partir sur les habiletés qui sont sous-jacentes à tout ça, essayer de les comprendre et d'y répondre avant de mettre en place les outils concrets à l'école parce que l'enfant n'a peut être pas déjà pas les pré-requis pour soutenir les apprentissages donc avant tout ça je m'assure que les bases soient solides avant d'aller en classe et de se confronter à un échec, ou pas.

N – D'accord. Ensuite, qu'est ce que vous pouvez me dire sur votre parcours avec la médiation animale ?

E2 – Alors c'est tout récent, moi je suis arrivé en pédiatrie il y a 2 ans et j'avais pour objectif à un moment d'avoir un chien en séance et je ne savais pas comment forcément le mener ce projet et je n'avais pas d'idée précise sur le sujet. Il s'avère qu'il y a l'association handi'chiens qui est sur le secteur d'Alençon, qui pratique la médiation animale alors pas que en ergo mais plus généralement. Dans leurs profils de chiens, ils ont des chiens d'accompagnement social qui peuvent accompagner des professionnels de santé, des professionnels scolaires, des juristes aussi pour le chien d'accompagnement judiciaire. Donc c'était lors d'une présentation, le chef d'établissement nous avait déjà parlé de ce projet d'avoir à terme un chien en ergo. Le chef d'établissement a vu une conférence et donc il y avait un handi'chiens, ils ont présenté les différents profils de chiens donc il m'en a reparlé suite à ça. Je venais d'arriver au SESSAD donc c'était un petit peu court en termes de timing. Ça s'est fait quand même assez vite, c'est à dire qu'on a déposé le dossier en mars dernier, euh donc il y avait un dossier à monter et suite à ça, l'association a étudié le dossier, a réfléchi avec nous au projet et donc en novembre l'année dernière je suis aller en formation d'une semaine avec Spoke, un handi'chiens labrador qui est arrivé au SESSAD donc mi-novembre 2023. Donc c'est assez récent et depuis novembre 2023 on a un chien au SESSAD. Alors il y a eu un changement de chien entre deux puisque du coup Spoke était un petit peu un chien qui

stressait beaucoup et c'était compliqué donc on a préféré qu'il soit remis en famille et Shadow qu'on a actuellement avec qui ça se passe super bien. Du coup voilà elle est avec nous depuis mi-décembre et on fait toutes les séances avec elle depuis mi-décembre.

N – D'accord, et donc vous en formation est ce que vous avez fait d'autres formations par rapport à la médiation animale en complément ?

E2 – Pas pour l'instant. J'ai fait un mooc sur le lien entre l'homme et l'animal et j'ai pu aussi également avoir les supports du manimaux qui donnent des supports dans la lecture du comportement du chien, la prévention des morsures, et ça ça peut être des supports que j'utilise avec certains jeunes.

N – D'accord. Donc vous, quand vous avez parlé du projet de médiation animale, votre idée c'était plutôt d'avoir le chien ou peut-être d'intégrer d'autres animaux ? Est ce que c'était vraiment le chien pour vous ?

E2 – Alors, sur le côté perso oui d'avoir un chien peut-être mais ce n'était pas la priorité, ce n'était pas un des facteurs qui a fait que je suis passé par handi'chiens pour avoir un chien. Par contre avoir un chien en séance et plus un chien que d'autres animaux ça c'était pour moi une certitude. Du fait qu'on est aussi un service ambulatoire et qu'avoir j'imagine, je pense à des chats, des poissons, enfin à des cochons d'inde, avoir des animaux je voyais ça difficilement possible pour le bien être animal des autres animaux. On est un service qui ferme quand même sur une partie des vacances. On est un service qui est aussi très fortement lié à l'école et au rythme scolaire et on est un service qui bouge beaucoup c'est à dire qu'on ne fait pas toutes les séances au SESSAD donc un jeune qui veut profiter de la médiation animale, s'il faut être on va dire obligé d'être au SESSAD, au service alors qu'on pourrait faire une séance de médiation animale à l'école, sur un lieu extérieur, à domicile, c'est quand même... Le chien c'est l'animal qui s'y prête le plus dans son profil, dans ce qu'il a envie et dans la manière de faire aussi avec lui.

N – Oui, d'accord.

E2 – Pour peut que ce soit un chien qui soit aussi bien dans sa tête et qui soit aussi habitué à ça depuis tout petit et c'est de là où le projet avec handi'chiens il me correspondait plutôt bien là dedans puisque toute cette première partie d'éducation du chien elle est quand même très longue et complexe et ça aurait pu être plus long et plus embêtant pour un chien bah d'avoir tout à apprendre au début.

N – Oui, forcément. Et qu'est ce que cela apporte à votre pratique en ergothérapie d'avoir le chien avec vous ?

E2 – Plein de choses... Et je m'arrête là ! Qu'est ce que ça apporte ? Et bien de la motivation pour les jeunes dans un premier temps, je pense que c'est le plus gros point. Je pense que c'est plus « on va en séance d'ergo », c'est « on va voir Shadow » pour certains. Et ce qui est pas du tout déroutant pour moi mais des jeunes qui pouvaient être peut être un peu moins motivés par la séance d'ergo à certains moments ou qui pouvaient avoir des difficultés à sortir de chez eux, plutôt apathique et là c'est quand même un petit facteur en plus qui fait que venir en ergo ça peut être sympa. Donc ça je dirais que c'est le premier facteur. Le deuxième c'est que ça permet aussi de décentrer, on est plus dans une relation duelle pour les séances individuelles et que Shadow elle peut faire comprendre des choses aussi, le fait d'aller trop vite vers quelqu'un, le fait d'aller trop vite vers le chien et bien c'est la même chose mais là c'est pas moi qui le dit ça peut être Shadow qui le fait comprendre à certains moments. Décentrer et dire les mêmes choses mais d'une façon différente ça permet aussi à certains jeunes de mieux comprendre. Hum, je réfléchis en même temps... J'essaie de prioriser surtout parce que effectivement il y a pleins pleins de choses. Je dirais que dans la lecture des émotions aussi ça peut être vraiment une super partenaire de séance. Ce qu'on peut laisser transparaître, ça rejoint un peu le deuxième point mais euh ce qu'on

peut laisser transparaître nous, ce qu'on peut essayer de transmettre à l'enfant il y a certains moment il y adhère ou il y adhère à moindre mesure. L'animal et surtout le chien c'est quand même un animal qui est très lisible, quand ça va, ça va et quand ça va pas, ça va pas. Les expressions faciales sont quand même très lisibles. Il y a des études, alors je pense au champ du TSA mais je suis presque persuadé qu'il y en a aussi dans le champ des troubles des apprentissages, que dans la reconnaissance des émotions, la lecture du faciès et des émotions elle est plus facile chez l'animal et en particulier sur le chien. Hum, ce sera à vérifier ça, pour moi il y en a mais je n'ai pas de certitude. Donc ça et puis après sur les supports que je peux proposer, tout ce qui est travail sur le graphisme il y a des petits exercices de pré-graphisme avec le chien qui donnent tout de suite un sens parce que on peut faire un premier temps de pré-graphisme et puis après on va aller caresser Shadow, faire des jeux avec elle et donc ce qu'on a fait sur le papier même si ce n'était pas très fun et bien ça se concrétise un petit peu dans la vraie vie après et c'est plus intéressant . Hum, Shadow c'est une handi'chiens mais elle a appris pleins de tours, du coup elle a appris pleins de choses donc même dans la planification, dans l'organisation, dans comment on parle à l'autre, dans le fait de structurer sa pensée pour pas arriver avec pleins de choses en même temps sur le chien mais en ayant que les informations essentielles et bien ça aussi c'est un super moyen de le faire comprendre et d'intégrer pour les enfants. Justement de demander un assis à Shadow, ce n'est pas un assis systématique c'est qu'il y a une raison derrière et qu'est ce que ça implique ? Qu'est ce qu'il faut lui dire ? Comment on lui dit ? Si on lui donne un assis est ce que après il ne faut pas lui dire de terminer ? Qu'est ce que je peux faire après un assis ? Il y a pleins de successions comme ça et les enfants qui ont des troubles des apprentissages ils sont aussi des fois très désorganisé dans leur pensée, dans leur façon de faire et ça peut être un super support pour aussi leur faire comprendre ça et faire du lien derrière avec ce qu'ils peuvent vivre au quotidien ou à l'école. Puis juste en terme d'estime d'eux-même, le fait de caresser un chien, d'être reconnu par le chien, que le chien leur fasse la fête à chaque fois qu'ils arrivent en séance... Ça vient casser complètement ce qu'il peuvent vivre peut être dans leur quotidien pour certains, « je ne suis pas bon », « je suis le dernier de la classe », « je ne me sens pas bien à l'école », « je suis en échec dans le français, dans les mathématiques, dans le sport, partout et puis il n'y a rien qui va » et bien là c'est un peu l'inverse quoi. Puis le chien n'a pas d'attendu du tout donc il n'y a pas de jugement.

N – Oui, c'est vrai que on le voit beaucoup le fait que le chien soit dans le non-jugement. C'est un point qui ressort pas mal.

E2 – Oui, et c'est souvent des choses, des petites phrases en séances... On fait les exercices sur table. Ma séance je la structure souvent avec une partie alors soit sur table ou une partie d'apprentissages où là je suis vraiment concrètement sur les difficultés de l'enfant et ça peut être à ce moment là dur. Enfin, je sais que je le confronte à ses difficultés, et on termine par un petit jeu avec Shadow ou on fait un exercice avec Shadow. Pour la majorité des enfants c'est ça et il y a certains enfants qui peuvent aussi, quand l'exercice d'apprentissage c'est avec Shadow et bien ils sont avec Shadow toute la séance mais à la fin c'est un petit peu plus libre. Souvent dans les petites phrases à la fin de la séance sur le jeu libre c'est « bah alors tu es fière de moi ? », « t'a vu ça s'est bien passé, j'ai tout réussi ». Enfin, il y a des petites phrases voilà qui ressortent comme ça qui montre que Shadow elle était en train de dormir sur son tapis mais c'est comme si elle avait regardé l'enfant et qu'elle l'applaudissait à la fin. Donc ça c'est cool !

N – Oui, et du coup est ce que vous pouvez m'expliquer un peu les différentes manières d'intégrer le chien pendant les séances, selon les enfants donc là avec les troubles des apprentissages ?

E2 – Alors avec, alors par troubles dys peut être, je ne sais pas si c'est le plus simple...

N – Oui trouble dys oui.

E2 – Ouais ? Alors les manières d'intégrer il n'y a pas une seule façon de faire, c'est souvent j'ai un temps avec et un temps sans Shadow en séance, comme je pouvais le dire. Dans tous les jeux que je peux faire sur table ou les jeux que je peux proposer où il n'y a pas Shadow je peux trouver un lien avec l'animal. Si on écrit un texte, je vais prendre l'exemple de la dysgraphie quand on va passer sur des tâches de graphie, on peut écrire une histoire avec le chien, on peut écrire une petite lettre, créer une petite lettre pour la famille en ayant des photos de Shadow, en écrivant ce qu'on a fait en séance et puis en envoyant la lettre à la fin de la séance. On a, voilà, on crée le lien avec l'animal à ce moment-là et puis en fin de séance, ça dépend mais ça peut être des petits jeux de balles, des jeux de tir à la corde, sortir dehors, là c'est avec le jeune. Quand il y a plutôt des troubles du langage, ne serait-ce que donner une commande à Shadow ça peut être une épreuve pour certains et donc se faire comprendre, Shadow elle a pas appris le langage signé mais on commence à le faire à force puisque quand on associe certains mots à un signe au bout d'un moment elle l'associe. Donc il y a certains enfants qui signent presque avec le chien en ajoutant la parole. Des enfants qui sont dyspraxiques, tout ce qui va être faire un parcours avec Shadow, passer dans des cerceaux, un petit peu ce qui ressemble à de l'agility si je grossis un petit peu mais tous les exercices un peu type agility et bien c'est structurer le parcours avant, le planifier, l'organiser. Donc là on va travailler énormément les fonctions exécutives. On va aussi travailler l'inhibition parce que si on donne la consigne trop tôt, Shadow elle part trop vite et on ne va pas la rattraper. A l'inverse, si lui donne trop tard et bien c'est pareil elle ne va pas être partie et nous on va être partis donc elle ne va pas comprendre. Donc ça peut être ces moyens là. Donc on peut faire des parcours, on peut faire aussi des temps plutôt calmes ou Shadow vient s'allonger à côté de nous et c'est plutôt des moments de détentes, de caresses, on vient brosser le chien, on vient lui faire de la toilette, s'assurer qu'elle ait bien à boire, qu'elle ait bien mangé ce matin, faire des calculs de proportion des croquettes ça peut être aussi ça sur certains jeunes plutôt collégiens si on fait du lien avec les mathématiques, poser un opération « on imagine que je pars 30j en vacances, est ce qu'il va falloir que j'emporte toutes mes croquettes ? Comment je vais faire ? Il va me falloir combien de croquettes ? On imagine que j'en prenne tant dans ma valise combien il va falloir que j'en rachète sur place ? » Et puis voilà, ça peut rajouter toujours le lien à ce moment-là, on va travailler les mêmes séances qu'on peut faire en ergo classique sauf qu'on va mettre le chien au centre des exercices pour certains. Je ne dis pas que c'est possible tout le temps mais tant que c'est possible et ça n'empiète pas et bien ça motive l'enfant et là on a tous les bénéfices de la médiation animale.

N – D'accord. Et du coup comment est ce que vous pouvez décrire vous l'engagement de l'enfant dans les activités scolaires en ergothérapie ? Donc lorsque justement vous travaillez les activités scolaires avec ces enfants c'est vrai que ça peut être quelque chose qui est difficile pour eux et donc est ce qu'il sont plutôt engagés dans les séances, les activités que vous proposez ? Comment est-ce que vous pouvez observer cela ?

E2 – Alors, c'est dur de donner une généralité parce que je travaille avec des enfants bah du coup, alors pour ceux qui ont juste un trouble dys effectivement la motivation elle est présente et c'est des enfants qui adhèrent et qui vont correspondre au profil parfait qu'on peut voir à l'école du « il y a un trouble dys, on va faire une MCRO, on va fixer des objectifs avec l'enfant, on va les travailler, tant qu'on respecte de la motivation et de l'engagement dans chaque activités et bien on va avancer dans les objectifs et puis on réévalue à moyen terme et à long terme », profil un peu parfait, trop facile. En réalité bon il y a une déficience intellectuelle, un TSA du

coup l'enfant a du mal à s'engager et il y a une dysgraphie, une dysphasie qui est présente mais qui est un peu plus symptôme donc moi je vais travailler sur ces deux compétences là tout en tenant compte qu'il a quand même une déficience intellectuelle donc il ne va pas comprendre la moitié de ce que je peux dire donc il va falloir que je modifie mon vocabulaire. Déjà partir avec une MCRO ça peut être dur donc fixer des objectifs ça peut être dur ou les objectifs ils vont être fluctuants d'une fois à l'autre. Pareil avec un enfant qui a un TDAH et qui peut avoir une dysgraphie, une dyspraxie aussi symptôme et bah du coup pareil l'attention et l'engagement est très fluctuant en fonction de la compréhension, de la motivation, de l'attention qui est disponible. Donc j'ai envie de dire que ça va être un peu en dents de scie le fait que oui le chien va être un facteur de motivation. Ça peut aussi être un gros facteur de distraction pour certains jeunes qui dans le commun et dans l'usage commun de son quotidien on joue avec un chien, on a envie de lui lancer une balle, de lui faire des caresses, de lui courir après, on a envie d'aller dehors et de se balader. On reste quand même en ergo à travailler sur certaines choses du quotidien et ça et bah du coup la passerelle elle peut être dure pour certains enfants j'ai envie de dire d'où cette partie de ma séance en 2 fois avec une première partie on est on vient travailler des choses compliquées pour l'enfant et deuxième partie on vient plus répondre à son besoin aussi de se sentir accepté, se sentir à un sentiment d'appartenance là vraiment dans le haut de la pyramide de Maslow mais de se sentir bien, d'être dispo, se sentir reconnu et d'avoir envie de revenir. Tout en mettant des petits défis dans le jeu, d'intégrer des défis et ça ça vient au moment mais on sait que le jeune il a des difficultés visuo-spatiales si on vient lancer la balle et qu'on vient lancer un cerceau avant et qu'on lui dit « vient lancer la balle dans le cerceau à cet endroit là » et on vient rajouter dans le jeu nos nos compétences et on vient travailler dans le jeu, pour l'enfant là on est encore plus dans quelque chose où il ne se rend pas du tout compte qu'il travaille.

N – Oui, en tant qu'ergo c'est à chaque fois de se dire si je rajoute ça dans l'activité et bien il va travailler les compétences que moi je cherche à travailler et en même temps il ne s'en rend pas forcément compte parce que c'est du jeu.

E2 – Oui, complètement. Et là pour les enfants moi je rajouterai un tout petit point sur les parents où là je trouve que ça décentre un peu la position de professionnel. Je ne sais pas comment le dire... On est pas le professionnel sachant ou le professionnel qui va aider leur enfant et qui va soigner une maladie, une difficulté ou autre. On est une personne lambda qui peut avoir un chien et qui va essayer de chercher avec eux des solutions, des manières de faire sans avoir une science infuse. Et ça je trouve que cette posture là, pour les parents ça a un impact mais du coup les enfants ressentent aussi. Enfin les parents ils en discutent au quotidien de ce qu'on peut faire en séance et les retours qu'on peut faire et l'enfant du coup, je pense que le relationnel il est différent quand il revient en séance suite à ça. Suite à des parents qui peuvent être un peu réfractaire ou à se dire « bon bah tu va chez l'ergo pour qu'il t'apprenne à faire tes lacets » ou « bah va réfléchir avec l'ergo comment tu peux faire tes lacets, je suis sûr vous allez trouver une petite astuce ensemble » et du coup l'approche est complètement différente. On a rien fait, juste on est pas considérés comme un professionnel sachant mais comme quelqu'un qui va essayer de chercher avec l'enfant, de réfléchir avec l'enfant sur des stratégies, sur des façons de faire.

N – D'accord, et du coup pour vous ce changement il est lié au fait que le chien soit présent pendant la séance ?

E2 – Alors je ne sais pas si il est uniquement lié à ça, je pense qu'il est aussi dans la manière d'amener l'ergo et ça je pense que c'est indéniable. Je pense tout de même que pour certains parents qui pourraient être réfractaires ou qui ont des fragilités aussi eux en terme de compréhension, on est vachement plus humain avec un animal à

côté de nous que en tant que professionnel. Enfin, je n'ai pas de blouse blanche au SESSAD mais qu'un professionnel en blouse blanche quoi. Et rien que ça et bien en fait on est un humain lambda, une personne lambda qu'on pourrait croiser dans la rue, dans un parc, etc. Et je pense que ça alors plus pour les parents qui ont des difficultés de compréhension, qui sont plutôt en situation de fragilité mais réellement ça casse des barrières.

N – D'accord.

E2 – Et donc le bénéfice secondaire est sur l'enfant.

N - Oui forcément. Si les parents changent leur regard, leur manière de parler des séances et tout ça, forcément ça change sur l'enfant et ça peut l'aider peut être à plus accepter le suivi et le travail qui est effectué.

E2 – Je pense, c'est dur à mesurer ou à comparer parce que les enfants et les familles ont pu tourner là depuis que j'ai Shadow mais je pense qu'il y a réellement de ça puisque je suis moins confronté à des séances oubliées ou des choses comme ça. Je suis plus par exemple prévenu quand l'enfant est malade, chose que avec des parents ce n'était pas forcément leur priorité ou il fallait que j'appelle après un quart d'heure de séance « bah vous n'êtes toujours pas là ? Non non mais il est malade aujourd'hui, il ne viendra pas ». C'est des choses et bien là j'ai le message avant. Je ne sais pas si c'est dans la manière de communiquer ou autre mais je pense qu'il y a des petites choses qui passent comme ça et le suivi est différent.

N – Ok, je vois. Et du coup tout à l'heure on parlait de la motivation des enfants, le fait que pour vous oui le chien peut quand même contribuer à augmenter la motivation des enfants lors des séances. Et ça c'est même pour travailler les activités scolaires avec ces enfants, vous voyez la différence ?

E2 – Oui. Je prends un exemple hum, deux exemples. J'ai un premier jeune qui, l'objet crayon ça lui faisait très peur, il n'avait pas envie d'écrire, je n'ai jamais eu d'écriture. Ça fait un an que je le suit, il a une anxiété qui est massive dans les apprentissages et l'école c'est sa bête noire, il en dort pas la nuit, c'est très compliqué pour lui. Et donc en séance on a travaillé plus sur déjà les pré-requis à la scolarité, la motricité fine et sur pleins d'activités que lui appréciait en allant progressivement vers, mettre un crayon dans certains jeux, des pictogrammes, des jeux comme ça. C'était le seul moyen que je le fasse accéder à des outils scolaires concrètement et manuellement. En classe il n'écrit pas, il a les photocopies à la fin des cours et à la maison pour les devoirs c'est dictée à l'adulte. C'est toujours le cas à l'école et à la maison en termes de fonctionnement mais ça fonctionne, il suit scolairement. Par contre sa maman souhaitait quand même et à juste titre que son enfant puisse tenir son crayon et écrire de lui-même et l'ordinateur c'est trop tôt dans l'utilisation, ce n'est pas une solution qui serait pertinente. Donc Spoke est arrivé en novembre et on a décidé pour Noël de faire un petit calendrier avec les 5 derniers jours et mettre une petite photo, noter les jours puis noter peut être un petit message en entier à l'intérieur de chaque boîte et qu'il puisse le rapporter à la dernière séance. Donc pendant les 5 séances qui ont suivies on avait crayon, règles, équerre, des ciseaux, de la colle sur la table et on était à fond dans cette activité alors que à aucun moment il aurait été capable de faire ça. Donc là en terme déjà d'engagement dans l'activité mais même de motivation c'est-à-dire qu'il arrive en séance et il veut finir sa construction pour la ramener chez lui, donc la motivation était là. Premier exemple ou je trouve qu'il y a eu un déclic pour la motivation. Mais c'est différent d'un jeune à l'autre, je ne peux pas dire que ça fonctionne tout le temps ou des jeunes qui auront de l'appétence et pas d'autres. Un autre jeune petit peu pareil avec les outils scolaires, un peu un profil TDAH et des grosses difficultés d'écriture, d'organisation et de planification avec une dysgraphie qui est secondaire au TDAH et donc on a réussi à faire avec lui tout un déguisement pour Shadow et

on a fait une petite carte pour expliquer le déguisement et il a pu prendre une photo et au dos de la photo écrire comment il avait construit le déguisement pour la coller dans sa chambre. Donc on a passé une demi heure à écrire le mot ensemble, alors d'abord en faire un brouillon et après reprendre et à finir d'écrire le mot sur une feuille où il n'y avait pas de ligne, où il y avait des contraintes qui étaient beaucoup plus importantes que ce qu'il pouvait avoir en classe. Voilà, donc en termes de motivation c'est indéniable que, que ce soit pour l'engagement dans l'activité mais même pour la motivation, pour rester engagé dans l'activité j'ai envie de dire ça plutôt, c'est indéniable que c'est présent. Ce qu'on pouvait faire avant sur ça tient j'arrive à rester avec l'outil crayon et j'arrive à faire une tâche qui ne me plaît pas pendant un petit laps de temps, en l'occurrence pour ces deux jeunes là c'est des temps qui s'augmentent de manière impressionnante si il y a un lien avec Shadow.

N – Oui, d'accord. Parce que du coup la première activité, le calendrier était en lien avec le chien c'est ça ?

E2 – Bah c'est à dire que dans chaque petites cases du calendrier il y avait une photo de Spoke derrière et puis une photo donc la première c'était une photo où on lui avait demandé de s'asseoir, la deuxième c'était couché, la troisième c'était autre chose et la dernière c'était une photo de l'enfant avec Spoke. Donc voilà il y a avait à chaque fois un lien et il fallait penser à prendre la photo, l'imprimer, la découper.

N – D'accord, donc il y a eu tout ce travail là avant en séance de donner différents ordres au chien pour prendre la photo, etc.

E2 – Oui complètement, c'est ça.

N – C'est hyper intéressant en tout cas, il y a beaucoup de choses à faire.

E2 – Oui il y a beaucoup de choses à faire. Après je pense qu'il y a mille et une façons de voir les choses et de faire les séances. Là actuellement, c'est ce qui marche avec ces jeunes là et à chaque fois je construis avec les jeunes l'activité qui peut leur correspondre et qui peut les motiver aussi. Mais c'est quand même bien plus facile quand le jeune a une appétence et puis certains jeunes ont aussi des chiens à la maison donc souvent le parallèle se fait pas mal. On peut parler de la maison, de comment ça se passe à la maison et ça crée aussi du lien et le pairing se fait beaucoup plus facilement.

N – Oui, oui ça peut aussi amener à d'autres sujets de discussion justement que vous n'auriez peut-être pas forcément eu et qui sont quand même hyper intéressants à avoir avec le jeune.

E2 – Oui, complètement.

N – D'accord. Donc après j'avais ma dernière question, mais je pense que vous y aviez bien répondu sur le fait que vous avez vraiment observé une différence sur l'engagement et la motivation des jeunes en séance entre le moment où il n'y avait pas le chien et le moment où le chien était présent justement.

E2 – Oui, c'est dur à mesurer enfin, c'est difficilement quantifiable mais c'est oui c'est indéniable. Pas avec tous mes jeunes, je ne pense pas que c'est possible. Il y a certains jeunes qui arrivent en séance et il y a peu d'impact, ce n'est pas la chose sur laquelle il vont se pencher mais il y a des jeunes il viennent voir Shadow en séance, ils ne viennent pas voir l'ergo, ils ne viennent pas travailler telle ou telle activité au contraire ils viennent juste voir le chien. Moi ça me dérange pas !

N – Oui, bien sûr ! Et bien je vous remercie beaucoup pour toutes les réponses que vous avez pu m'apporter et j'aimerais savoir comment est ce que vous avez vécu l'entretien ?

E2 – Et bien un entretien de mémoire je comprends. C'était clair et vos questions me semblent bien.

N – D'accord merci, est ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

E2 – Non.

N – Et bien je vous remercie, c'était très intéressant comme échange et puis voilà je vais vous laisser.

E2 – Et bien bonne continuation et bon courage !

N – Merci ! Bonne fin de journée.

E2 – Merci, au revoir.

N – Au revoir.

Annexe VIII - Retranscription entretien n°3

N – Bonjour.

E3 – Bonjour.

N - Je vais me représenter donc je m'appelle Noä Cadoret, je suis étudiante en troisième année d'ergothérapie à l'IFE d'Alençon et donc pour mon mémoire je cherche des entretiens auprès d'ergothérapeutes qui interviennent en médiation animale et plus spécifiquement avec le chien. Mon sujet de recherche porte sur la pratique de la médiation animale par le chien et sur l'engagement dans les activités scolaires des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages. L'objectif de cet entretien est de voir comment est ce que vous, vous avez pu intégrer la pratique de la médiation animale par le chien en ergothérapie auprès de ces enfants et quels sont les effets, qu'est ce que vous pouvez observer en séances, etc. Donc je vais vous poser différentes questions pour qu'on puisse échanger ensemble.

E3 – D'accord.

N - Pour commencer est ce que vous pouvez me décrire votre parcours ?

E3 – Alors mon parcours, moi je suis ergothérapeute depuis bientôt 3 ans, j'ai été diplômée en 2021. J'ai démarré directement en libéral, en collaboration avec une ergo qui était installée dans la région toulousaine depuis un bon moment donc elle a pu m'épauler et m'accompagner sur ce début d'activité et à la base c'est une reconversion professionnelle. Donc auparavant, j'étais ingénieur mécanique dans l'aéronautique. Donc changement, ergo maintenant. Sur mon parcours peut être dire aussi que je suis passionnée de chien depuis petite et je suis bénévole depuis 10 ans je dirais à peu près dans un club canin donc tous les samedis matin je donne des cours en tant que monitrice d'éducation canine dans un club canin. Donc voilà, l'éducation canine ça a toujours été ma passion, j'ai jamais voulu en faire mon travail, j'ai toujours voulu que ça reste un loisir et voilà, pas d'engagement juste donner ce que j'avais envie de donner, ce que j'avais possibilité de donner aux gens. Je me suis formée, j'ai mes diplômes de la centrale canine sur l'éducation canine pour pouvoir donner des cours donc ça c'est un gros plus aussi après dans ma pratique avec les chiens parce que du coup je les connais très bien et j'ai pu les éduquer pour la médiation canine, donc voilà pour le parcours. Maintenant, j'intègre l'animal à mon travail, chose que je n'avais pas fait auparavant mais là c'est un moyen de les intégrer sans que ce soit vraiment un métier lié au chien en lui-même.

N – Oui, d'accord. Donc vous travaillez en libéral, vous intervenez auprès de quelle population ?

E3 – Pédiatrie uniquement. J'ai que des enfants en consultations. Alors ponctuellement j'ai des visites à domicile, d'évaluation pour des personnes qui ont fait des AVC, autres pathologies voilà sur l'aménagement de domicile parce que j'aime bien ça donc j'en prends quelques uns de temps en temps. Mais j'ai que de la pédiatrie qui vient et on va dire 100% de troubles TND (troubles neuro-développementaux), euh non pas que, j'ai aussi une maladie de Charcot Marie-Tooth, une petite qui n'a pas de trouble diagnostiqué mais qui vient pour l'intelligence émotionnelle donc toutes les compétences autour des émotions. Mais sinon c'est principalement du TND, troubles dys, TDAH énormément et autiste.

N – D'accord. Est ce que vous intervenez en milieu scolaire aussi pour ces enfants ?

E3 – Euh oui, pas avec les chiens mais oui en tant qu'ergo je vais sur les écoles. Il y a des séances qui se font à domicile, sinon c'est sur les écoles ou au cabinet.

N – D'accord. J'aimerais savoir quel accompagnement est ce que vous faites ? Moi c'est plus sur les enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages donc vraiment troubles dys, tous les troubles dys compris et donc quel accompagnement est ce que vous pouvez proposer auprès de ces enfants ?

E3 – Alors quand ils arrivent en cabinet libéral en ergo en tout cas sur la région toulousaine, c'est quand même assez propre à Toulouse mais ils nous orientent les enfants quasiment uniquement en première intention pour de la compensation informatique. Voilà, parce que le trouble spécifique du langage oral ou écrit est trop important et pose problème à l'école et notamment au niveau du passage au collège on a des orientations qui sont 90% du temps, c'est du CM1/CM2 en vue du collège où là tout le monde se dit « panique à bord, il va lui falloir un ordi » et voilà ils arrivent pour ça donc du coup c'est la demande initiale. Après, on creuse et il y a d'autres choses mais c'est voilà, c'est ça.

N – D'accord, je vois. Du coup au sujet de la médiation animale, est ce que vous pouvez m'expliquer un peu votre parcours avec la médiation animale en ergothérapie ?

E3 – Je, je propose alors en fait ça dépend de mon planning parce que évidemment mes chiens je les ménage. J'en ai 3 mais il y en a 1 qui est on va dire retraité, il y a des enfants je leur dit « c'est un petit papy qui vient de temps en temps ». Voilà, c'est un bichon mais qui pour moi est très utile selon certains profils d'enfants, je choisis le chien en fonction du profil de l'enfant et donc en fonction de mon planning et de ce que j'ai ressenti aussi pendant l'entretien, enfin j'explique aux parents que je travaille en médiation animale pour certains enfants. Si je sens que ça accroche, en tout cas que voilà il y a un intérêt du coup bah je vais vraiment essayer de le proposer, de trouver dans le planning un moment où ça peut aller.

N – D'accord.

E3 – Et puis certains, bon bah déjà tous ceux que je vois sur les écoles forcément je n'ai pas de médiation animale quand je vais sur l'école mais je propose pendant les vacances de pouvoir venir pour être en séance avec les chiens sur les vacances, sur du temps ponctuel de temps en temps, individuel ou du groupe. Après je fais des suivis individuels, quasiment que de l'individuel et dans de la médiation animale en fait je fonctionne par cycle de 10 séances parce que l'animal pour moi c'est un véritable booster de la relation thérapeutique, l'engagement est beaucoup plus présent quand il y a l'animal, l'engagement dans la séance, l'engagement dans les activités euh c'est un booster mais parfois ça s'estompe. Il y a des enfants ils ont juste besoin de ce petit coup de pouce pour que la participation soit réellement active et d'autres voilà au bout de 10 séances je me dis que s'il n'y avait pas le chien il ne serait pas autant dans l'activité et j'aurai plus de mal à atteindre mes objectifs donc parfois on continue. Voilà, ça dépend vraiment des patients, j'essaie vraiment d'être honnête avec les parents parce que c'est vrai qu'il y a un tarif différent selon si je fais de la médiation animale ou si c'est des séances classiques sans animal donc vis à vis de ça j'explique bien aux parents que si j'estime qu'on est plus dans de la médiation animale, qu'on est juste en séance d'ergo avec un chien à côté de nous, je n'appelle plus ça médiation animale et dans ce cas là je repasse en tarif classique. Je vois à quel moment le lien en fait, enfin le trio, au départ c'est un trio quand il y a l'animal, il fait vraiment partie intégrante de la séance et au fur et à mesure ça s'estompe et ça s'estompe d'eux mêmes en fait, c'est les enfants qui s'en délaissent et qui ne trouvent plus forcément d'intérêts, qui sont passés à autre chose, ils sont plus dans la séance avec l'ordinateur, avec l'écriture, avec autre chose peu importe ça peut aussi être la gestion du temps, l'organisation. Donc ça je le vois sur certains enfants que ça s'estompe. Et après, pour te donner un exemple concrets de comment je fonctionne avec mes chiens, si je prends le cas de l'ordinateur en fait on fait travailler les chiens, je leur montre un peu tout

ce qu'ils savent faire par exemple puisque les trois chiens ont des ordres différents, ils ne savent pas faire la même chose. Donc déjà il y a le travail de mémorisation, de réussir à faire faire le mouvement au chien et puis du coup après je dis « bah tiens on va aller le noter sur l'ordinateur, on va aller écrire un petit peu tout ce qu'ils savent faire ». Donc c'est un prétexte à aller ouvrir un traitement de texte, écrire du texte, mettre en page « bah tiens regarde on va mettre en vert ce qu'il a réussi à faire aujourd'hui et ce qu'il a pas voulu on le met en rouge » et après voilà donc on enregistre, on met les bons noms pour se souvenir, il y a les documents de chaque chien donc ça permet de comprendre l'intérêt de bien nommer un document, on utilise le chien qui est prétexte à mais du coup il va quand même travailler avec l'enfant pour répondre aux commandes que l'enfant lui donne. Donc ça c'est un exemple. Après il y a tout ce qui va être gestion de l'espace, du temps, donc ça va être faire des parcours avec les chiens donc comment je me positionne sur le parcours pour ne pas gêner le chien ? Je prends conscience qu'il faut s'intéresser à l'autre donc le chien bah j'en ai un qui a un petit peu mal au dos donc bah tiens regarde s'il a mal à dos à mon avis il ne va pas vouloir se coucher comme ça, il va falloir lui mettre un tapis. Donc on prend conscience que en modifiant l'environnement je les fais devenir ergo en fait [rire]. On change l'environnement et on prend en considération la personne en face de soi et on peut y arriver. Donc après on fait des parallèles avec les copains, ce qui se passe avec la maîtresse, voilà. Là le chien est vraiment médiateur, on est vraiment dans de la thérapie par l'animal parce qu'il fait prendre conscience de ce qu'il peut vivre à l'école, de comment ça s'explique et comment on peut trouver des solutions.

N – Ok, et ça fait combien de temps que vous pratiquez la médiation animale en ergothérapie ? Depuis le début ?

E3 – Oui, depuis le début. J'ai démarré en août et au départ alors j'ai démarré en août 2021 et ma première séance de médiation animale c'était un groupe, j'avais proposé un groupe pendant les vacances de la Toussaint qui ont suivi donc c'était en octobre 2021 j'ai fait le groupe, j'ai vu que ça avait très bien marché, un groupe sur l'estime de soi et la confiance en soi parce que forcément l'animal aussi il est très fort pour ça. Donc ces enfants qui sont en difficulté à l'école, que on leur dit toujours « mais quand il fait un effort il y arrive », il y a pleins de choses qu'ils entendent qui détruisent un peu l'image qu'ils ont d'eux mêmes donc l'estime de soi et la confiance en soi qu'ils peuvent retrouver à travers l'animal. Donc entre la motivation et l'estime de soi c'est déjà un bon début pour faire les séances en ergo.

N – Oui, c'est sûr ! Donc vous m'avez expliqué que vous travaillez plutôt avec le chien parce que c'est vraiment quelque chose qui attire, d'avoir le chien. Est ce que vous voyez un intérêt au fait d'avoir le chien comme animal en séance d'ergo comparé à un autre animal ?

E3 – Non, c'est juste parce que je connais bien le chien et que j'en ai trois, enfin j'en avais deux quand j'ai démarré en tant qu'ergo mais qui étaient mes chiens d'avant, voilà qui étaient là depuis longtemps donc ça allait bien et j'ai pris le troisième pour la médiation en me disant que les deux premiers vieillissent un peu, il faut anticiper donc on a pris un chiot. Donc on est trois au cabinet et ma collègue était un peu partie prenante au départ avec moi de l'éducation de la chien parce qu'on voulait se la partager entre les patients en fait mais petit à petit elle s'en est un peu détachée finalement, elle ose plus peut être la prendre, je sais pas enfin bon bref, la troisième a été prise vraiment pour ça. Et les autres animaux je suis sûr qu'il y a pleins d'intérêt à avoir d'autres animaux. Alors pour le parcours c'est vrai que je ne l'ai pas dit mais en 2022 je me suis formée à l'institut français de zoothérapie. J'ai voulu faire une formation spécifique dédiée aux troubles des apprentissages donc « zoothérapie et troubles des apprentissages ». Là bas j'ai découvert, moi mon coup de foudre ça a été les ânes

[rire] parce que c'est génial enfin c'est un animal super et j'ai vraiment adoré mais il faut de la place, il faut du temps, enfin c'est une autre logistique que je n'ai pas ! J'ai découvert aussi les cochons d'inde là bas que je ne connaissais pas, je ne connais pas trop les rongeurs mais du coup j'ai pour projet en septembre de démarrer soit avec des lapins soit des cochons d'inde, j'hésite encore.

N – Ok, donc en plus des chiens !

E3 – Oui, mais ce n'est pas les mêmes activités, on va plus travailler notamment en motricité fine avec les petits animaux. Il y a tout ce qui va être découper des légumes pour nourrir les cochons d'inde ou les lapins. Je vois avec mes chiens bon il y a les croquettes elles sont déjà là mais je ne veux pas les nourrir avec autre chose parce que j'en ai un qui a des problèmes d'otite et l'équilibre alimentaire du chien est plus compliqué et il se prête moins, alors ça si prête on fait des recettes on a fait des biscuits pour les chiens, etc. Mais voilà les lapins, les cochons d'inde c'est tous les jours qu'il faut aller couper des carottes, semer des salades, voilà être aussi dans le jardin et on peut aussi faire de la médiation animale enfin l'animal est prétexte à faire autre chose et avec les petits animaux il y a d'autres possibilités pour faire pleins de choses.

N – Oui c'est ça, en fait chaque animal est différent sur les activités qu'on peut faire avec eux.

E3 – Oui, dans l'idéal mon rêve ce serait d'avoir un centre d'accueil en zoothérapie les « CAZ » qu'ils appellent ça où en fait il y a pleins d'animaux sur place et on peut vraiment choisir en fonction du patient, des animaux, comment on les connaît, comment on les sens selon les jours. Et ça malgré le fait que j'ai trois chiens ce qui est déjà bien, je peux quand même sélectionner en fonction de ce que je veux travailler, ils n'ont pas du tout le même caractère, c'est trois races différentes, trois âges différents, donc ils sont vraiment tous différents et ça me permet d'avoir un choix. Mais ça reste limité, c'est vrai que d'en avoir pleins ça permettrait de faire plus de zoothérapie. Moi aujourd'hui j'en fais pas beaucoup, mes chiens sont très souvent au cabinet donc ils sont là mais comme je disais au début j'estime que je ne fais pas de la zoothérapie avec tous les patients juste parce que le chien est dans la pièce. Même si voilà de temps en temps ça leur fait plaisir pendant qu'ils font une petite pause d'aller caresser le chien « oh je peux lui donner une croquette ? Je peux le faire travailler ? Bon vas-y fait toi plaisir » mais ça ne rentre pas dans mes objectifs, c'est pas un moyen que j'ai réfléchi et que j'ai travaillé pour arriver à mon objectif thérapeutique initial.

N – Oui, donc pour vous ça ne compte pas comme une séance de médiation animale ou de thérapie avec le chien.

E3 - Non, si je suis honnête avec moi-même euh non enfin voilà j'estime que juste avoir un animal dans la pièce ce n'est pas de la médiation animale.

N - Ok, je vois.

E3 – C'est un plus, c'est indéniable ça fait forcément un engagement supplémentaire, les enfants j'en ai pleins qui viennent et qui ne font pas de zoothérapie mais la première chose qu'ils demandent quand ils rentrent dans le cabinet c'est « ils sont là les chiens aujourd'hui ? » et des fois je leur dit « bah non tu vois aujourd'hui je n'ai pas pu les amener » et voilà ils sont un peu déçus mais ils viennent pour les chiens ils ne viennent pas pour moi quoi [rire].

N – Oui c'est ça après ils viennent pour les chiens, plus pour voir l'ergo mais c'est très bien parce que au moins ils viennent.

E3 – Je leur explique, je leur dis « bah voilà nous on travaille pas en zoothérapie donc on va les laisser tranquille, par exemple là tu peux les caresser mais on ne va pas les faire travailler », je leur explique, je leur dis

« ce soir ils ont une séance avec d'autres enfants comme toi tu as fait au début ou autre et ils vont avoir besoin de vraiment se concentrer donc on va les laisser tranquille aujourd'hui ». C'est aussi un moyen de gérer la frustration, de voir comment ils sont avec ça mais sur les animaux ça se passe toujours bien, je n'ai jamais eu de crise, d'enfant qui voulait absolument, ça je n'ai jamais eu.

N – D'accord, et vous m'avez dit que vous aviez trois chiens. Est ce que vous pouvez me donner les races des chiens ?

E3 – Oui, alors j'ai un labrador, un bichon havanais et la dernière c'est un chien chinois à houpette poudré.

N – D'accord, donc oui trois chiens vraiment différents.

E3 – Oui, et le chien chinois à houpette poudrée il y en a très peu, c'est très peu connu et je sais pas si ça te parle ou pas comme race ?

N – Peut être rapidement, j'irai vérifier après.

E3 – Alors c'est important de noter à houpette poudrée parce qu'il y a le chien chinois à crête mais c'est vraiment à houpette poudrée qui est complètement différent du chien chinois à crête qui a des poils sur la tête et les pattes et tout le reste est tout nu. Alors que à houpette poudrée c'est tout poilu, il y a le gêne poilu qui est là et c'est juste un chien comme un autre on va dire. J'aurai bien voulu avoir un tout nu parce que je pense que d'un point de vue thérapeutique ça fait travailler beaucoup de choses sur l'image de soi, surmonter ses peurs, accepter la différence, etc. Mais bon j'ai une famille qui n'était pas pour, il a fallu faire un compromis.

N – Oui, c'est ça un compromis entre le travail et la famille forcément.

E3 – Oui, c'est ça.

N – Et du coup tout à l'heure vous m'avez donné quelques exemples de séances par rapport à comment est ce que vous pouvez intégrer le chien dans la séance. Est ce que vous pouvez me donner d'autres exemples vraiment en lien avec les activités scolaires et les différentes manières d'intégrer le chien avec l'enfant ?

E3 – Et bien par exemple, j'ai une petite c'était sur l'écriture donc la formation des lettres, on était pas sur de l'ordinateur au départ on était vraiment sur l'écriture et donc les premières activités avec le chien, j'en ai une en tête c'était déjà avec des croquettes de dessiner les lettres sur le sol, d'écrire une lettre et quand la lettre était bien écrite si j'arrivais à la lire elle avait le droit de donner l'ordre au chien de venir manger les croquettes. Il attendait sagement et elle elle était motivée, voilà, il faut bien écrire, même si j'arrive à la lire c'est qu'elle est lisible donc c'est que tu l'a bien écrit donc ça c'était un exemple sur l'écriture. Après, bah pareil sur l'écriture j'en avais une qui avait un petit carnet et il faut savoir que le chien chinois à crête c'est la petite dernière et quand je l'ai eu à 3 mois elle s'est cassé la patte, double fracture, opération, très compliqué et donc on avait une cage dans le cabinet, c'était son dodo pour qu'elle soit au calme, tranquille et que les enfants ne viennent pas l'embêter, enfin voilà normalement elle n'avait pas le droit de bouger mais je me suis dit non c'est bon un chiot je ne vais pas le mettre en cage pendant 4 mois donc j'ai dit non bon bref. Donc les enfants ils avaient beaucoup d'empathie et avec elle du coup ils écrivaient des petits mots gentils, des petits mots de réconfort. C'était des enfants qui n'aiment pas écrire d'habitude et là en fait il y avait le carnet pour aller écrire un petit de soutien à Sookie et donc là ils acceptaient d'écrire des choses dans le cahier, voilà déjà retrouver le plaisir d'écrire. Il y a un des patients de ma collègue, un petit loulou qui devait avoir 6 ou 7 ans et lui c'est la lecture, il ne lit pas du tout et en fait et bien pareil il a été chercher un livre dans la salle d'attente, il s'est allongé par terre à côté de la chienne et il lui a lu une histoire. Alors il a inventé les mots mais c'est pas grave il tournait les pages et il lui racontait l'histoire. Et ça elle ne l'avait jamais vu, d'habitude on sort un livre et c'était « oh non » enfin il était

très réfractaire à l'entrée dans la lecture et là bah il a été lire une histoire à la chienne. Donc il y a ça, dans les apprentissages scolaires qu'est ce que j'ai d'autres ? Bah on fait des textes sur les chiens, il y en avait une par exemple on avait écrit un mail à l'élèveuse pour donner des nouvelles de Sookie, la petite chienne. C'était au tout début ça parce que voilà, elle avait quitté sa maman tout ça donc peut être que sa maman elle était triste donc on va lui écrire un mail et donc on a écrit des phrases à l'ordi, on a utilisé le correcteur orthographique. Tout ça c'était l'occasion de faire un texte que d'habitude ils ont pas envie quoi.

N – Donc oui, il y a vraiment pleins de choses à faire, c'est vrai avec les chiens.

E3 – Oui c'est très riche. Les maths pareil, on travaille un peu les maths c'était dans la recette de cuisine. On pesait pour faire les biscuits pour chien j'avais fait exprès de mettre, au lieu d'écrire par exemple 100g de farine on avait écrit une centaine + deux dizaines. Enfin voilà on travaillait les maths mais autour de la recette pour faire les biscuits pour chien. On peut intégrer comme ça facilement, enfin facilement il faut se creuser les méninges un peu [rire] mais on peut toujours trouver un moyen d'entrer dans l'activité. Après, je trouve que ça a quand même ses limites. C'est pour ça que moi je parle d'un cycle de 10 séances ou plus mais le transfert après, sans l'animal il est pas si évident que ça.

N – La transition entre les séances avec l'animal et les séances sans l'animal ?

E3 – Ouais, c'est ça. Faire des maths avec les chiens, je trouve que l'animal il est là pour redonner confiance et redonner le plaisir, en fait retrouver de l'engagement. C'est retrouver de l'engagement dans une activité où il n'y avait plus du tout de, enfin plus du tout envie. Il y a des enfants ils sont hyper bloqués quand ils arrivent, tenir un stylo c'est hors de question. Et donc là déjà de retrouver, le plaisir de reprendre un crayon, ça c'est sûr que c'est indéniable, c'est pour moi la richesse de l'animal. Après derrière, il y a des fois où je suis obligée moi de dire « on arrête la médiation animale » parce que justement là je veux qu'on passe en transfert, je veux voir s'il y a un transfert d'acquis ailleurs et voir comment ça se passe.

N – Ok, et du coup cette transition là elle est pas forcément simple pour l'enfant ? Est ce que au niveau de l'acceptation, le fait d'arrêter les séances avec l'animal pour reprendre sans lui...

E3 – Ça se passe quand même plutôt bien oui parce que déjà c'est pas brutal, le chien il reste là quand même dans la pièce, mais on se dit « bon bah voilà aujourd'hui il va être là mais j'ai pas prévu d'activité avec lui » donc on va voir, on va faire autre chose. Mais c'est, honnêtement j'ai pas fait de statistiques dessus mais je pense que là on va dire j'ai une trentaine de patient que je suis régulièrement toutes les semaines, sur les 30 je dois en avoir... J'en ai deux là qui veulent pas arrêter voilà mais sinon tous les autres avec qui on en a fait ça s'est toujours bien passé, le transfert s'est bien fait mais voilà on a arrêté, on a stoppé et après quitte à revenir plus tard. Mais j'en ai que deux, où j'ai posé la question à l'enfant, je lui ai dit « voilà écoute ça fait 10 séances qu'on fait avec Joe ou Lao enfin avec les chiens ; là j'ai l'impression que t'a plus trop besoin d'eux, est ce que tu as le même sentiment que moi ? Est ce que tu penses que on pourrait travailler, faire des exercices, des petites choses sans qu'on fasse travailler les chiens ? » et il y en a 2 qui m'ont dit « oh non non non » enfin voilà, j'ai senti qu'il y avait une petite angoisse qui revenait donc c'est que ça ne suffisait pas pour eux.

N – D'accord, je vois.

E3 – Enfin j'en ai pas trente, je reviens sur ce que j'ai dit, je n'ai pas trente patients en zoothérapie. Forcément je réfléchissais sur mes trente, il y en a deux qui ne veulent vraiment pas arrêter. Mais en médiation animale sur les trente je dois en avoir cinq ou six dans la semaine qui font vraiment de la médiation. Et du coup les jours où ils sont là bah les autres bénéficient de la présence du chien de temps en temps en séance. Les chiens sont présents

sur le cabinet au moins deux jours et demi dans la semaine sur cinq et moi je suis que quatre jours au cabinet donc deux jours et demi sur les quatre c'est sûr qu'il y a les chiens et les autres jours ça dépend si j'ai le temps et d'un point de vue logistique tu vois si je dois aller sur un collègue et que j'aille après dans une école et que j'ai pas le temps et bah ils sont pas là.

N – Oui, parce que forcément quand vous allez dans les écoles les chiens ils peuvent rester au cabinet ou alors il faut qu'ils soient chez vous ?

E3 – Oui, bah après si j'enchaîne, si je repasse par le cabinet après je peux les laisser mais des fois je ne peux pas, enfin non voilà c'est trop compliqué. Et puis des fois ils ont pas envie de venir, donc je demande à mes chiens tous les matins si ils veulent aller au boulot, et si ils veulent pas ça arrive qu'il y en a un qui ne se lève pas de son panier et bah je le force pas. Ils connaissent le mot, je leur dit « on va au bouillot », si ils se lèvent ils viennent et si ils se lèvent pas ils viennent pas. Même pour une séance de médiation animale, je préfère dire aux parents « non aujourd'hui il n'y a pas les chiens », enfin je ne forcerais jamais mes animaux à venir.

N – Oui si ils ne sont pas prêts eux à faire les séances, parce que les chiens il y a quand même un engagement de leur part, et bien forcément c'est plus compliqué.

E3 – Ah oui oui, et puis des fois aussi c'est mon baromètre en fait. Je me dis s'il y en a qui ne veulent pas venir je me dis « il est peut être malade, il a peut être un truc » enfin à voir tu vois. Et puis bah oui la dernière fois, Lao il avait une otite donc voilà je me suis dit que j'avais bien fait de pas le forcer. Si ça ne va, ils ne viennent pas, j'en ai trois, sur les trois ce n'est jamais arrivé qu'il y en ait aucun qui veulent venir. Il y en avait toujours au moins un et ça suffit.

N – Oui sur les trois, ils se passent le relais entre eux.

E3 – Ouais, c'est ça !

N – Ok. Du coup après ma prochaine question c'était plutôt sur l'engagement, ça vous m'en avez pas mal parlé. Du fait que oui pour vous ça a un impact par rapport à l'engagement de l'enfant. Comment est-ce que vous, vous pouvez le voir en séance ? Enfin, est ce que vous pouvez le voir ? Peut-être pas, mais que l'enfant est plus engagé dans les activités, etc.

E3 – Et bien si, alors j'aimerais créer un groupe de travail là avec d'autres ergos, d'autres thérapeutes là dans le coin pour essayer de faire une petite grille, d'avoir vraiment des chiffres, de pouvoir poser des chiffres. Donc j'y ai déjà réfléchi, mais déjà pour ceux qui font de l'ordinateur par exemple, c'est de voir combien de temps ils mettent avant de s'asseoir au bureau et de sortir l'ordinateur si je ne demande rien. En fait j'ai remarqué que sans rien demander, la plupart de ceux qui sont en médiation animale, ils rentrent dans la salle, ils vont voir le chien et tout ça et en fait sans que je dise rien à un moment donné ils vont s'asseoir au bureau et ils ouvrent l'ordi. Il y a des fois je pousse un peu plus et j'en ai un qui m'a dit « euh bah c'est bon on travaille là ? » [rire] « ok, c'est bon on y va ! ». Mais voilà déjà eux ils demandent à travailler. Alors que sur ceux qui n'ont pas la médiation animale, il y en a bon forcément qui sont sérieux, ils arrivent studieux, ils se mettent au bureau et ils attendent qu'on démarre. Mais déjà ça j'ai remarqué que sur certains, disons que quand il y a le chien ou quand il y a pas le chien je vois la différence pour un même enfant. Après il y a le fait de vouloir rentrer dans la salle. Quand ils sont dans la salle d'attente, ils ont envie d'aller voir dans la salle est ce que le chien est là ? Quel chien est là ? Comment est le chien aujourd'hui ? Donc ils demandent « je peux y aller ? Je peux y aller ? » donc voilà, l'enfant est demandeur de rentrer, rien que de rentrer dans la salle, depuis la salle d'attente ils sont demandeur de rentrer dans la salle. Euh sur l'engagement, qu'est ce qu'on pourrait dire d'autres ? Et bien les

sourires, ils ont un visage qui est beaucoup plus détendu. L'engagement aussi j'en ai eu deux, les premières séances j'ai eu deux enfants qui ne voulaient pas rentrer dans le cabinet, les parents étaient sur le parking en me disant « oh il ne veut pas rentrer, je suis désolé, je ne sais pas quoi faire » et puis j'ai dit « attendez », hop j'ai pris le chien. On est partis promener le chien j'ai dit « tiens regarde c'est l'heure où il faut qu'elle aille faire pipi, est ce que tu veux la tenir la chienne ? Vas-y » et on a fait, le parking il doit y avoir cinq voitures, au bout des cinq voitures on revient, on rentre dans le cabinet et l'enfant il est tout fier avec son chien, ils rentrent dans le cabinet et voilà. Donc ça a pris peut être deux minutes d'aller faire faire un tour au chien et de rentrer dans le cabinet. Je n'aurai pas eu les chiens honnêtement je ne sais pas comment j'aurai fait. L'enfant qui pleure parce qu'il ne veut pas rentrer dans le cabinet, je ne sais pas comment j'aurai fait. Je touche du bois, pour l'instant ça n'est arrivé que deux fois, les jours où il y avait les chiens et les chiens m'ont sauvée quoi. Après, qu'est ce qu'il pourrait y avoir d'autres comme critères d'engagement euh... Ouais, l'absence d'opposition, c'est vrai que pour l'instant tous ceux qui sont en médiation, je n'ai jamais eu de phase d'opposition pendant la séance, ce qui peut arriver avec d'autres enfants, de se braquer, de se refermer et puis de terminer, ils sont dans l'opposition et on arrive plus à entrer en communication. Après et bien il y a le verbal, ils le disent « j'aime bien quand il y a les chiens », les parents me disent « ils aiment bien venir dans vos séances, ils aiment bien le travail avec les chiens, ils demandent à venir ». Quand ils ne peuvent pas venir pendant les vacances après ils demandent à revenir donc là il y a le verbal aussi. Voilà.

N – Ok, ça explique pas mal de choses, c'est intéressant ! Et du coup après pour faire le lien aussi avec la motivation, donc ça pareil vous l'avez évoqué c'est vrai que ça peut avoir du lien avec l'engagement de l'enfant justement le fait qu'ils soient plus motivés en séance lorsque le chien est présent pour les activités proposées. Ça c'est quelque chose que vous pouvez voir aussi.

E3 – Oui, bah il y a après la motivation même avec les chiens il y en a qui ne sont pas très motivés. Ils sont engagés dans le sens où ils sont là dans la séance, etc. Mais après selon l'activité qu'on propose bah voilà la motivation elle peut être plus ou moins présente. Donc la motivation, c'est difficile le lien engagement motivation, c'est... Disons que la motivation, ils vont alors sur les parcours, tout ce qui est parcours, enfin tout ce qui est motricité en général j'ai aucun refus, la motivation elle est toujours là. Après c'est justement le passage à « bah tiens on va le mettre sur l'ordi, on va apprendre aujourd'hui à faire des schémas sur ton ipad ou sur ton ordi, aujourd'hui on va faire le schéma du parcours que t'a fait ». Là, il peut y avoir une petite baisse de motivation mais mine de rien ils vont toujours au bout en fait.

N – Oui, ils vont quand même le faire.

E3 – Ouais, ouais ouais.

N – Ok, donc du coup oui pour vous par rapport à l'engagement c'est vrai que l'enfant il est plus engagé avec le chien. Après la motivation, ça c'est un peu plus variable.

E3 – Oui, c'est un peu plus fluctuant on va dire dans la séance, ou je mets plus l'engagement au dessus en me disant bien voilà est ce qu'il est engagé ? Et puis après la motivation ça va être en fonction de chaque activité de la séance et ça peut fluctuer un petit peu.

N – Ok, je vois. Du coup ma dernière question, mais je pense que vous allez me dire oui, c'était justement est ce que vous avez observé une différence sur l'engagement de l'enfant entre les séances avec et sans le chien ? Enfin, justement peut-être au début justement au moment où vous commencez le cycle avec le chien au niveau des premières séances avec l'enfant.

E3 – Bah oui, oui oui tout à fait, c'est pour moi je l'ai dit au début c'est un booster de relation thérapeutique et donc d'engagement aussi, enfin je ne sais pas lequel vient avant lequel mais oui oui il y a forcément ce lien qui se crée. Après, c'est pas parce qu'on a un engagement et une motivation qu'on a forcément une performance parce que, notamment avec le TDAH ils ont beau être engagés et super contents, des fois c'est trop perturbateur, l'attention on l'a peu. Des fois je suis obligée de sortir le chien parce que je constate que sur telle ou telle activité, ça parasite. Il y a un trouble d'attention, voilà c'est pas toujours, c'est pas parce qu'on fait de la médiation animale qu'il faut l'avoir à 100% dans la salle avec soit parce que des fois ça parasite donc voilà.

N – Oui, ça dépend il y a des moments où vous sentez qu'il y a besoin justement de peut-être faire une pause par rapport à la médiation animale. Enfin, le chien n'est pas toujours facilitateur par rapport aux activités.

E3 – Oui, parce que le chien vient demander. Enfin, j'ai différents tempérament de chien il y en a qui viendront pas vers l'enfant et qui vont le laisser tranquille et puis j'ai la petite dernière qui vient quand l'enfant est en train de travailler et puis elle vient réclamer des bisous à côté de lui et c'est difficile de faire abstraction et des fois voilà je suis obligée de la sortir en lui disant « non non, toi tu t'en va ». Bon elle est encore jeune, elle n'a même pas deux ans donc elle a encore l'éducation à continuer, à voilà. Et donc elle ne va pas encore toute seule tranquillement dans son panier quand j'ai besoin qu'elle soit calme donc je la sort complètement.

N – D'accord.

E3 – C'est un très bon moyen justement avec les enfants de travailler, au-delà des troubles des apprentissages, de travailler sur leur moteur interne, leurs sensations internes, comment ils se sentent ? Est ce qu'ils sont capables de travailler ? Est ce qu'ils sont plutôt dans une excitation et c'est plus possible de se concentrer ? Ou au contraire tout raplapla et « je suis fatigué, je n'arrive plus à écouter » ? C'est aussi un moyen de se dire « bah tient à ton avis le chien, il est, elle est où ? Elle est dans le vert ? Elle est dans le rouge ? Elle est où dans son moteur interne ? » et eux d'eux-mêmes ils vont me dire « ah oui bah là, là elle est dans le rouge, elle n'écoute rien du tout » et « effectivement donc là quand on est plus dans le vert, c'est qu'on est pas capable d'écouter et de travailler, donc le fait de l'isoler c'est pas une punition, c'est juste pour qu'elle redescende. Son besoin à elle c'est un besoin d'isolement » et parce que on travaille ça aussi avec les enfants de trouver des stratégies pour rester concentré. Oula je n'ai plus de batterie ça va couper, attend je vais mettre le chargeur.

N – Oui, pas de soucis.

E3 – Ouais parce que ton sujet de mémoire c'est sur les troubles des apprentissages mais voilà dans les troubles des apprentissages il y a aussi toute la partie gestion émotionnelle, gestion des ressentis. On ne peut pas faire que du scolaire en fait. Enfin moi je n'y arrive pas parce que il y a tout le reste qui parasite en fait. Il faut travailler en amont et les chiens sont un très bon support à ça. De prendre l'exemple du chien, voilà le chien il n'a pas de jugement voilà le chien on peut même lui dire des trucs il ne va pas nous en vouloir. On peut le dire à voix haute que lui « bah regarde elle est complètement hyperactive, elle écoute rien » [rire] et ça bah ça ne va pas baisser l'estime de soi du chien donc je peux dire des choses du chien et lui bah l'enfant il peut éventuellement faire des parallèles et dire « oh c'est comme ma sœur » ou « oh tient c'est comme moi » et c'est lui qui le dit voilà c'est pas moi c'est grâce au chien qu'on est arrivé à verbaliser des choses

N – Oui c'est ça, ça peut permettre de verbaliser des difficultés sans forcément s'en rendre compte ou alors sans mal le prendre parce que si on le fait par rapport au chien, lui il le prend pas mal.

E3 – Oui, exactement. Je peux lui demander « voilà qu'est ce que t'en pense de Sookie ou de Lao ? Comment tu le trouves ? Est ce que il a bien écouté ? Et à ton avis pourquoi est ce que c'était pas bien ? Est ce que c'était

parce qu'il avait d'abord besoin de se calmer ? Est ce que c'était parce que aujourd'hui il n'avait pas envie ? Est ce que c'est parce qu'il a peur ? ». Voilà on travaille aussi là dessus parce que on sort une brosse, j'en ai un qui va se planquer et qui bouge plus et donc je dis « ah bah tu vois regarde, à ton avis qu'est ce qu'il s'est passé, on va faire une activité et lui il va se planquer » « ah bah oui il a l'air d'avoir peur » « bah oui et pourquoi ? » « parce qu'il aime pas la brosse » « ah bah oui, et du coup toi ça t'arrive ? T'as déjà vu des copains comme ça on dit on va faire un truc et pof ils vont se mettre dans un petit coin, ils veulent plus rien faire ? » « oh bah oui moi en français si je pouvais faire comme lui j'irai dans mon panier » [rire]. Voilà, on arrive à verbaliser des choses plus facilement grâce au chien en fait.

N – Oui c'est vrai, ça fait des parallèles entre le comportement du chien et puis des situations que peut vivre l'enfant.

E3 – Ah moi je fonctionne que comme ça en fait, je ne conçoit pas la zoothérapie autrement. J'ai du mal, enfin si en tant qu'ergo, parce que mon but c'est l'occupation, c'est que derrière ce soit transféré dans des vraies occupations et si jamais je fait de lien bah en fait l'enfant il vient, il a l'impression de jouer avec le chien mais il ne sait pas pourquoi il fait ça et moi j'aime bien qu'ils aient conscience du but, du pourquoi on utilise le chien et de faire vraiment ces parallèles. C'est ce que les parents apprécient aussi, il y en a qui me disent « oh oui avant il allait chez une psychologue, il y avait un chien mais on ne sait pas trop à quoi il servait le chien » alors des fois moi j'explique je leur dit « bah il est libérateur de parole, etc » mais ils aiment bien qu'on fasse un parallèle et de bien comprendre que derrière il y a une vraie compétence de thérapeute. Parce que des gens avec des chiens qui disent « oh venez, vous allez vous sentir mieux », oui peut être mais le terme de zoothérapeute il n'est pas du tout contrôlé donc n'importe qui peut faire du bien être, dire que il va accompagner telle personne avec un animal et ce qui est vrai, je ne remet pas ça en cause. Mais c'est vrai que voilà, je reste ergo avant tout et mon chien c'est un moyen de temps en temps parmi certains patients d'atteindre un objectif plus rapidement.

N – D'accord. Et les séances avec le chien, c'est des séances d'une heure que vous faites ?

E3 – Euh, 45 minutes ou une heure, ça dépend.

N – D'accord. Donc moi j'ai terminé avec mes questions. Pour finir, j'aimerais savoir comment est ce que vous avez vécu l'entretien ? Est ce que ça s'est bien passé ?

E3 – Bah oui, ouais ouais moi je suis toujours partante pour échanger donc je trouve ça chouette de transmettre, d'échanger ! Je sais aussi que le mémoire c'est une phase compliquée, j'y étais il n'y a pas si longtemps que ça donc quand je peux et que ça concerne ma pratique ça me fait plaisir d'échanger, de voir les questions que les étudiants se posent aussi ! Parce que tu envisages de travailler avec des animaux plus tard ?

N – Oui, quand j'ai découvert que l'on pouvait intégrer les animaux dans notre pratique ça m'a tout de suite intéressée et c'est un projet que j'aimerais beaucoup pouvoir mettre en place plus tard que ce soit au sein d'un établissement ou en libéral.

E3 – Oui, c'est des supers projets. Après en structure il faut vraiment que la structure soit partie prenante et ça peut être une bataille supplémentaire. Déjà que ça peut être une bataille d'être juste ergo en structure donc il faut déjà légitimer sa pratique. Mais bon des fois les structures sont demandeuses et ça peut être des supers projets même si et bien voilà, c'est pour ça qu'il faut vraiment être carré quand on introduit comme ça un animal je trouve que il y a trop de gens, enfin surtout en structure, il y a pleins de gens qui démarchent les structures pour aller faire de la médiation animale avec des animaux mais en fait c'est pas du tout des thérapeutes ni rien. Alors certe ça apporte du bien-être, les personnes sont contentes de voir des animaux et il y a beaucoup de gens qui

sont réceptifs à ça mais il faut que tu défende ta place d'ergo, quel est ton objectif thérapeutique ? Par quels moyens tu vas y arriver ? Sur quels délais ? Et avoir tout ça en tête et bien montrer que tu connais et que c'est un plus à ta pratique en fait. Mais c'est chouette si tu as ce projet là, il faut le développer !

N – Oui, j'aimerais bien !

E3 – C'est quelque chose de très riche et les enfants qui viennent avec les chiens, il y a vraiment cet engagement, ils viennent avec le sourire. J'en ai qui ont arrêté le suivi un peu du jour au lendemain sans laisser de nouvelles ou qui n'ont pas repris à la rentrée mais ça n'a jamais été ceux qui sont avec les chiens, ceux-là ils sont toujours contents de venir.

N – Oui, contents de venir et puis ils voient l'intérêt du suivi et de ce qu'ils peuvent faire.

E3 – Oui, enfin ça pas toujours des fois ça dépend. Mais en tout cas ils sont contents de venir et on arrive à progresser.

N – D'accord. Est ce que vous avez quelque chose en particulier à rajouter ?

E3 – Non, bah j'espère que ça t'aidera !

N – Oui, je pense que vous m'avez apporté de nombreuses réponses intéressantes. Je vous remercie beaucoup pour votre participation, ça m'a fait plaisir d'échanger avec vous. Bonne soirée à vous !

E3 – Oui, bonne soirée.

N – Au revoir.

E3 – Au revoir.

TITRE/TITLE

Engagement et médiation animale

Étude du lien entre la médiation animale par le chien et l'engagement dans les activités scolaires d'un enfant présentant des troubles spécifiques des apprentissages

AUTEUR/AUTHOR

Noä CADORET

MOTS-CLÉS

Médiation animale, troubles des apprentissages, ergothérapie, engagement, activités scolaires

KEY WORDS

Animal assisted therapy, learning disabilities, occupational therapy, engagement, school activities

RÉSUMÉ

Introduction : Certains enfants ont des troubles spécifiques des apprentissages et ils sont confrontés à des difficultés scolaires majeures. Les ergothérapeutes accompagnent ces enfants pour limiter leurs difficultés. Cependant, on peut se questionner sur l'engagement que peuvent avoir ces enfants en séance lorsque l'on travaille sur les activités scolaires qui sont une difficulté majeure pour eux. Actuellement, en France, la médiation animale prend de l'importance au sein des pratiques des professionnels de santé et on la retrouve notamment en ergothérapie.

Objectif : L'objectif est d'étudier la possibilité d'allier la pratique de la médiation animale en ergothérapie à la problématique des difficultés scolaires rencontrées par l'enfant présentant des troubles spécifiques des apprentissages.

Méthode : Une méthode qualitative a été réalisée par le biais d'entretiens semi-directifs. Ces entretiens ont été réalisés auprès d'ergothérapeutes intervenant en médiation animale. Nous nous questionnerons sur leur pratique et leurs observations concernant l'intégration du chien lors des séances d'ergothérapie auprès des enfants qui ont des troubles spécifiques des apprentissages.

Résultats : Les entretiens réalisés ont permis de comparer les pratiques des ergothérapeutes. Les résultats indiquent que l'intégration du chien lors des séances apporte de nombreux bénéfices mais c'est une pratique qui a aussi ses limites. Concernant l'engagement de l'enfant lors des activités, l'intégration du chien peut être un facteur d'engagement et de motivation, mais cela dépend de l'enfant et des activités proposées.

ABSTRACT

Introduction : Some children have specific learning disabilities and face major difficulties at school. Occupational therapists work with these children to limit their difficulties. However, there are questions about the engagement these children can have during sessions when we are working on school activities, which are a major difficulty for them. In France today, animal assisted therapy is becoming increasingly important in the practices of health professionals, particularly in occupational therapy.

Objective: We studied the possibility of combining the practice of animal assisted therapy in occupational therapy with the problems of school difficulties encountered by children with learning disabilities.

Method : To answer the main question, a qualitative method was used and semi-directive interviews were realized. These interviews were conducted with occupational therapists working in animal assisted therapy. We will be looking at their practice and their observations concerning the integration of dogs into occupational therapy sessions with children who have specific learning difficulties.

Results : The interviews conducted enabled us to compare the practices of the occupational therapists. The results indicate that integrating the dog into the sessions brings many benefits, but it's also a practice that has its limits. Concerning children's engagement, the inclusion of the dog can be a factor of engagement and motivation, but this depends on the child and the activities proposed.